

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
EDUCATIVES

\*\*\*\*\*

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET  
INGÉNIERIE EDUCATIVE

\*\*\*\*\*

FACULTE DES SCIENCES DE  
L'ÉDUCATION

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET  
ÉVALUATION

\*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

POST COORDINATE SCHOOL FOR  
SOCIAL AND EDUCATIONAL  
ENGINEERING

\*\*\*\*\*

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH  
AND TRAINING IN SCIENCES OF  
EDUCATION AND EDUCATIONAL  
ENGINEERING

\*\*\*\*\*

THE FACULTY OF EDUCATION

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF CURRICULUM  
AND EVALUATION

\*\*\*\*\*

## IMPACT DE L'ÉCOLE PARALLÈLE SUR LES PERFORMANCES DES ÉLÈVES DES CLASSES DE PREMIÈRES ET TERMINALES DU LYCEE BILINGUE D'ETOUG-EBE

*Mémoire rédigé et soutenu le 29 Juillet 2023 en vue de l'obtention du Diplôme de Master en  
Sciences de l'Éducation*

Option : **Management de l'Éducation**

Spécialité : **Inspection de la Vie Scolaire**

Présenté par :

**BEYALA ELOUNDOU Sylvain Gaël**

Licencié en Espagnol

Matricule : **18X3730**

jury



Qualités	Noms et grade	Universités
<b>Président</b>	NDJEBAKAL Emmanuel SOUCK, MC	UYI
<b>Rapporteur</b>	CHAFFI Cyrille Ivan, MC	UYI
<b>Membre</b>	BANGA AMVENE Jean Désiré, CC	UYI

## SOMMAIRE

DÉDICACE .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX .....	iv
LISTE DES FIGURES .....	vii
LISTES DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....	viii
RÉSUMÉ .....	ix
ABSTRACT .....	x
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE .....	5
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	44
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....	74
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION .....	92
DES RÉSULTATS .....	92
CHAPITRE 5 : DISCUSSION DES RÉSULTATS .....	131
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	142
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	145
ANNEXES .....	152
TABLE DE MATIÈRES .....	163

A

Tous les enfants en âge scolaire

## REMERCIEMENTS

Le présent mémoire vient mettre un terme à notre fin d'étude de Master II. Nous profitons de cette occasion pour adresser nos remerciements à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nos remerciements vont à notre directeur de mémoire CHAFFI Cyrille Ivan (Ph. D), pour le suivi, la disponibilité, la patience et le soutien continu pendant la rédaction de ce mémoire. Merci pour tout le temps que vous avez consacré pour la réflexion et la discussion dans le cadre de ce travail. Malgré vos multiples occupations, vous avez accepté de nous encadrer. Vos remarques en ce qui concerne les aspects méthodologiques et didactiques du mémoire. Merci pour tout le temps votre intérêt pour le sujet traité et surtout votre engouement pour la recherche, la discussion dans le cadre de ce travail ont fortement contribué à enrichir et à orienter cette réflexion ; ce qui a éveillé davantage notre motivation pour l'achèvement de ce travail. Recevez ainsi notre profonde gratitude et que Allah vous comble de ses multiples grâces et bénisse votre existence sur terre.

Merci au personnel pédagogique et administratif de la Faculté des Sciences de l'Education de l'université de Yaoundé1 d'une manière générale et du département de Curricula et Evaluation en particulier qui ont su construire, aux côtés de notre directeur de mémoire, un environnement propice à notre épanouissement intellectuel et à la réalisation de ce travail. Nous faisons référence ici à : Pr Maureen Tanyi Ebanga, Pr Joseph Pascal Mbaha, Pr Félix Nicodème Bikoi, Pr BANGA AMVENE Jean Désiré et Pr Ndjebakal Souck Emmanuel. Nous ne saurons omettre de mentionner le Dr Teneng et le Pr Henri Ngonga qui nous ont récemment quitté.

A tous les élèves des classes de premières et terminales de la ville de Yaoundé en générale et particulièrement ceux de l'arrondissement de Yaoundé 6 du quartier ETOUG-EBE qui ont facilité l'accès à l'information sur le terrain, malgré les difficultés rencontrées.

Nous remercions également tous nos amis et camarades qui ont toujours été à nos côtés et n'ont jamais cessé de nous encourager.

Nous remercions, nos parents, nos frères et sœurs qui nous ont toujours accompagnés pour que ce travail aboutisse.

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau des variables et des questions afférentes.....	81
Tableau 2 : Situation du recouvrement du questionnaire .....	83
Tableau 3 : tableau synoptique des variables, indicateurs et modalités .....	89
Tableau 4 : Répartition des réponses des répondants à la question 1.....	92
Tableau 5 : Répartition des réponses des répondants à la question 2.....	93
Tableau 6 : Répartition des réponses des répondants à la question 3.....	93
Tableau 7 : Répartition des réponses des répondants à la question 4.....	94
Tableau 8 : Répartition des réponses des répondants à la question 5.....	95
Tableau 9 : Répartition des réponses des répondants à la question 6.....	95
Tableau 10 : Répartition des réponses des répondants à la question 7.....	96
Tableau 11 : Répartition des réponses des répondants à la question 8.....	96
Tableau 12 : Répartition des réponses des répondants à la question 9.....	97
Tableau 13 : Répartition des réponses des répondants à la question 10.....	97
Tableau 14 : Répartition des réponses des répondants à la question 11.....	98
Tableau 15 : Répartition des réponses des répondants à la question 12.....	99
Tableau 16 : Répartition des réponses des répondants à la question 13.....	99
Tableau 17 : Répartition des réponses à la question 14.....	100
Tableau 18 : Répartition des réponses à la question 15.....	100
Tableau 19 : Répartition des réponses à la question 16.....	101
Tableau 20 : répartition des réponses à la question 17.....	101
Tableau 21 : Répartition des réponses à la question 18.....	102
Tableau 22 : Répartition des réponses à la question 19.....	102
Tableau 23: Répartition des réponses à la question 20.....	103
Tableau 24 : Répartition des réponses à la question 21.....	104
Tableau 25 : Répartition des réponses à la question 22.....	104
Tableau 26 : Répartition des réponses à la question 23.....	105

Tableau 27 : Répartition des réponses à la question 24.....	105
Tableau 28 : Répartition des réponses à la question 25.....	106
Tableau 29 : Répartition des réponses à la question 26.....	107
Tableau 30 : Répartition des réponses à la question 27.....	107
Tableau 31 : Répartition des réponses à la question 28.....	108
Tableau 32 : Répartition des réponses à la question 29.....	108
Tableau 33 : Répartition des réponses à la question 30.....	109
Tableau 34 : Répartition des réponses à la question 31.....	110
Tableau 35 : Répartition des réponses à la question 32.....	110
Tableau 36 : Répartition des réponses à la question 33.....	111
Tableau 37 : Répartition des réponses à la question 34.....	112
Tableau 38 : Répartition des réponses à la question 35.....	113
Tableau 39 : Répartition des réponses à la question 36.....	113
Tableau 40 : Répartition des réponses à la question 37.....	114
Tableau 41 : Répartition des réponses à la question 38.....	115
Tableau 42 : Répartition des réponses à la question 39.....	115
Tableau 43 : Répartition des réponses à la question 40.....	116
Tableau 44 : Répartition des réponses à la question 41.....	117
Tableau 45 : Répartition des réponses à la question 42.....	117
Tableau 46 : Répartition des réponses à la question 43.....	118
Tableau 47 : Répartition des réponses à la question 44.....	119
Tableau 48 : Répartition des réponses à la question 45.....	119
Tableau 49 : Répartition des réponses à la question 46.....	120
Tableau 50 : Répartition des réponses à la question 47.....	120
Tableau 51: Récapitulatif des modèles .....	122
Tableau 52 : vérification de P .....	122
Tableau 53 : Coefficient de corrélation Bêta .....	123

Tableau croisé 54 : pratique de l'école via la télévision et les performances des élèves .....	123
Tableau 55 :Récapitulatif des modèles .....	124
Tableau 56 : vérification de P .....	125
Tableau 57 : Coefficient de corrélation Bêta .....	125
Tableau croisé 58 : pratique de l'école via la radio et les performances des élèves .....	126
Tableau 59 : Récapitulatif des modèles .....	127
Tableau 60 : Vérification de P .....	127
Tableau 61 : Coefficient de corrélation Bêta .....	128
Tableau croisé 62 : La pratique de l'école via internet et les performances des élèves .....	128
Tableau 63 : Récapitulatif des tests d'hypothèses du khi-deux. ....	129

## **LISTE DES FIGURES**

Figure 1 : Hiérarchie des médias selon la théorie de la richesse des médias.....	66
Figure 2 : Continuum d'autodétermination/Echelle continue de régulation .....	71
Figure 3 : Schéma illustrant les types de population en recherche .....	76



## LISTES DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- ART** : Agence de Régulation des Télécommunications
- CAMTEL** : Cameroon Télécommunication
- CES** : Collège d'Enseignement Secondaire
- COVID19** : Maladie à Coronavirus 2019
- CRTV** : Cameroon Radio Télévision
- EGE** : Etats Généraux de l'Education
- ENT** : Environnement Numérique de Travail
- EPT** : Education Pour Tous
- INS** : Institut National de la Statistique
- MINEDUB** : Ministère de l'Éducation de Base
- MINEFOP** : Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
- MINESEC** : Ministère des Enseignements Secondaires
- MINESUP** : Ministère de l'Enseignement Supérieur
- MINPOSTEL** : Ministère des Postes et Télécommunications
- MINSANTE** : Ministère de la Santé Publique
- MTN** : Mobile Téléphone Networks
- NOSO** : Nord-Ouest et Sud-Ouest
- ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- ONU** : Organisation des Nations Unies
- PB<sub>HEV</sub>** : Paul Biya Higher Education Vision
- PC** : Personal Computer
- PETV** : Programme d'Education Télévisuelle
- TIC** : Technologies de l'Information et de la Communication
- UCAD** : Université Cheikh Anta Diop
- UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
- UNICEF** : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
- VD** : Variable Dépendante
- VI** : Variable Indépendante

## RÉSUMÉ

Toute nation consciente de l'importance du capital humain dans son processus de développement est d'autant plus disposée à octroyer une éducation de qualité en améliorant son système éducatif pour sa jeunesse, et l'Etat du Cameroun ne déroge pas à cette règle notamment avec la fameuse éducation inclusive. La présente étude porte sur l'école parallèle et les performances des élèves des classes de premières et terminales du lycée bilingue d'ETOUG-EBE. Le problème qui s'y dégage, est celui de l'inexploitation du total potentiel éducatif des mass-médias par les établissements d'enseignement secondaire. Cette étude examine les différentes approches d'enseignement-apprentissage lors du confinement dû à la crise sanitaire à COVID-19 sur les performances scolaires des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE. Il est donc légitime pour nous de nous poser cette question : la pratique de l'école via les canaux de communication (numérique /digital) augmente-t-elle les performances des élèves des classes de premières et terminales ? L'hypothèse principale émise est celle selon laquelle, la pratique de l'école via les canaux de communication (numérique /digital) augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales du lycée bilingue d'ETOUG-EBE. A partir de l'hypothèse générale, 3 hypothèses spécifiques sont formulées :

- La pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire a une incidence sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.
- La pratique de l'école via la radio en situation de crise sanitaire a un effet sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.
- L'école via Internet en situation de crise sanitaire influence les compétences des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

Pour vérifier ces hypothèses, une enquête est menée à l'aide du questionnaire sur un échantillon de 230 répondants des classes de premières et terminales d'ETOUG –EBE tiré par la méthode RDS (respondent-driven sampling) développée par Heckathorn (1997, 2002). Après les collectes des données sur le terrain, une analyse descriptive et inférentielle est faite. Les résultats des analyses et interprétation des coefficients de corrélations suivants HR1(**0,193\*\***), HR2(**0,175\*\***) et HR3 (**0,248\*\***) révèlent un lien très faible entre la pratique de l'école parallèle et les performances des élèves ; ce qui, nous permet de confirmer nos hypothèses de recherche et répondre avec affirmation à la question de recherche. Notre hypothèse générale est confirmée donc nous maintenons que la pratique de l'école via les canaux de communication (numérique /digital) augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

**Mots clés :** école parallèle, technologie, technologie éducative, Technologie de l'information et de la communication, enseignement à distance ou e-Learning, media ou médium, crise sanitaire, Confinement, compétences.

## ABSTRACT

Any nation aware of the importance of the human capital in its development process is all the more willing to provide quality education by improving its educational system for its youth, and the State of Cameroon is no exception to this rule, particularly with the famous inclusive education. The problem that emerges is that of the unexploitation of the full educational potential of the mass media by the secondary schools. This study examines the different approaches to teaching and learning during the health crisis in COVID-19 on the academic performance of pupils in the first and last years of secondary school at ETOUG-EBE. It is therefore legitimate for us to ask ourselves this question: does the practice of schooling via communication channels (digital) increase the performances of pupils in the first and final year classes. The main hypothesis put forward is that the practice of schooling through communication channels increases the performance of pupils in the first and last years of ETOUG-EBE bilingual high school. From the general hypothesis, three specific hypotheses are formulated. The practice of school via television in a health crisis situation has an impact on the skill of pupils in the first and last year of secondary school. The practice of school via radio in a health crisis situation has an effect on the skills of pupils in the first and last year of secondary school in ETOUG-EBE. Schooling via Internet in a health crisis situation influences the skills of pupils in the first and last years of secondary school in ETOUG-EBE. To verify these hypotheses, a survey was conducted using the questionnaire on a sample of 230 respondents from the first and last year of high school in ETOUG-EBE drawn by the RDS (respondent-driven sampling) method developed by Douglas Hechathorn (1997, 2002). Descriptive and inferential analyses are made. The results of the analysis and interpretation of the following coefficients of correlations HR1(,193\*\*), HR2(,175\*\*) and HR3(0,248\*\*) reveal a very weak link between the practice of parallel school and student performance, which allows us to confirm all of our research hypotheses and to answer with confirmation the research question and then our general hypothesis is confirmed so, we maintain that the practice of schooling via communication channels(digital) increase the performance of students in the first and tenth grades of ETOUG-EBE.

**Keywords:** parallelschool, technology, educational technology, information and communication technology, distance learning, media or medium, healthcrisis, containment,performance.

## INTRODUCTION

Depuis le début des années 90, le Cameroun, comme la plupart des pays africains, vit une régression économique assez inquiétante. Cette situation s'est aggravée en 1994 avec la dévaluation du franc CFA. La pauvreté déjà si dramatique a cédé sa place à la misère et celle-ci s'est généralisée pour devenir la paupérisation. En effet, les prix des cultures de rentes (cacao, café, coton, etc....) ayant chuté au moins de moitié. Les salaires sont moins conséquents avec une baisse drastique de l'ordre de 70% en général et le niveau de vie qui ne cesse de grimper. Les premières victimes de cette conjoncture sont les enfants qui voient ainsi leur droit à l'éducation bafoué.

Au Cameroun, la moyenne de famille est de 7 personnes. Quand on sait que « la table du pauvre est maigre et le lit de misère est fécond » il est clair que le bien être (droit à la santé, à l'alimentation, au logement l'éducation) de ces enfants ne peut être assuré entièrement. Le Cameroun a entrepris de réformes dans le secteur éducatif pour accroître l'offre en éducation : construction des écoles, redéfinition des politiques éducatives, amélioration de la scolarisation des filles. La part des dépenses d'éducation dans le budget national est passée de 12,8% à 15,2% entre 2000 et 2005 (INS, 2006). Malgré toutes ces initiatives, et que certains niveaux d'éducation soient gratuits, le Cameroun jouit d'un taux de scolarisation au secondaire assez angoissant avec d'inégalité régionale par sexe. Ce phénomène tend à s'intensifier notamment avec les situations de guerre que connaît l'Etat du Cameroun depuis quelques années dans l'Extrême-Nord et les mouvements sécessionnistes du Nord-Ouest et du Sud-Ouest (NOSO). En 2016, le nombre d'enfants âgés de 5 ans non scolarisés est estimé à environ 222 000 enfants. Cela correspond à un taux d'exclusion scolaire de 18,3%. Les résultats obtenus à partir d'ECAM montrent que le taux net de scolarisation ajusté (TNSA) des enfants en âge du primaire atteint les 83,1% en 2016 selon les données administratives soit 637437 enfants en dehors de l'école. Ce qui correspond à un taux d'exclusion de 16,9% pour les enfants âgés de 6 à 11 ans les taux sont nettement plus élevés pour les filles (19,5%) que pour les garçons (14,5%). Les taux d'exclusion scolaire sont nettement plus élevés pour les filles (27,6%) que pour les garçons (9,6%) cela correspond à un taux d'exclusion scolaire de 32% ; Les résultats montrent que le taux global net ajusté de scolarisation au premier cycle du secondaire a atteint 81,7 en 2016 ce qui fait une population de l'ordre de 392000 enfants (293000 filles et 99000 garçons) âgés de 12 à 15 ans qui se trouvent non scolarisés. Une comparaison de la situation de 2014 avec celle prévalant en 2006, montre une certaine baisse apparente de la scolarisation, des enfants de 12 à 15 ans estimée à 6,6 millions soit une population totale de 1,251 millions, d'enfant non scolarisés composée e

745000 filles avec un taux de non scolarisation de 522,8%) et de 506000 garçons avec un taux de non scolarisation de 15,2%).

Le risque d'abandonner le cycle primaire avant d'atteindre la sixième année du primaire est estimé selon les résultats de l'année scolaire 2014 à un taux de 24%, il est légèrement plus élevé chez les garçons 25% que pour les filles 23,6% ; en 2016, ce risque concernait une population composée de plus de 935 000 élèves (509 000 garçons et 426 000 filles). Les enfants qui risquent de quitter le premier cycle de l'enseignement secondaire sans atteindre la quatrième année d'études sont estimés à plus de 65 000 sur un effectif total de 1,086 million d'inscrits dans les trois premières années du secondaire. L'analyse des risques du décrochage scolaire montre que, 1 million d'élèves risquent de quitter le cursus scolaire sans parvenir aux années terminales primaires et du premier cycle du secondaire. Ils s'ajoutent potentiellement aux autres 1,25 million d'enfants âgés de 5 à 15 ans et qui sont en dehors des écoles. Le pourcentage d'enfants non scolarisés est important dans 04 régions : Le Nord (25,6%), l'Extrême-Nord (35%), l'Adamaoua (19,1%) et nettement plus prononcé en milieu rural (21%).

L'éducation par le biais des institutions scolaire est au centre de l'évolution des sociétés car elle contribue au processus de développement d'un pays. De nombreux auteurs comme Kobiane (2006), reconnaissent que : « On aurait mis l'école en place, on y aurait mis les équipements, nécessaire, on y aurait affecté les enseignants plus qualifiés, la décision d'envoyer les enfants à l'école dépendra aussi (et peut-être même davantage) de facteurs relevant du niveau familial ». Chaque jour, les élèves, jeunes citoyens et futurs acteurs à part entière de notre société, se retrouvent ainsi privé d'accès à l'éducation. L'ODD4 ainsi que ses cibles visent à « assurer à tous une éducation de qualité inclusive et équitable et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Les questions d'ajustement de frais de scolarité à la moyenne camerounaise lorsqu'on dispute de l'accessibilité aux études, secondaire sont source de débat. Alors que l'avenir de chaque nation semble dépendre des compétences et capacités d'évolution de sa population active et de ses institutions, l'incitation à la formation tout au long de la vie doit s'accompagner d'une offre de formation adapté aux besoins et aux possibilités des personnes ne pouvant pas se former dans le cadre spatiotemporel de l'enseignement traditionnel (en campus). L'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) connaît une expansion L'apparition du coronavirus en 2019 ouvre ainsi la porte à des paradigmes éducatifs qui avaient jadis fait leurs preuves au lendemain de l'accession à l'indépendance de nombreux pays africains. Remis au goût du jour, cette approche éducative semble être la meilleure alternative pour assurer la continuité de la mission

dispensatrice des systèmes éducatifs dans de nombreux pays. Désireux de rassurer ces millions d'élèves qui sont sur le point d'affronter les différents examens pour un rendement satisfaisant l'Etat camerounais se propose d'initier les cours via les mass-médias télévision, radio et internet la fameuse école parallèle (1974) dont faisait déjà référence Louis Porcher dans son livre intitulé. Cette alternative éducative ne saurait laisser personne indifférent quant à son impact sur les performances des élèves de classes de premières et terminales. Ainsi, la pratique de l'école via télévision en situation de crise sanitaire a-t-elle une incidence sur les compétences des élèves de classes de premières et terminales ? La pratique de l'école à la radio en situation de crise sanitaire a-t-elle un effet sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales ? La pratique de l'école via internet en situation de crise sanitaire influe-t-elle sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales ? C'est à la fois pour répondre à ces questions, mais aussi dans l'optique d'apporter un éclairage scientifique à cette approche éducative que nous avons dédié cette étude sur **l'école parallèle et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE**.

La présente étude, dont l'objectif est d'examiner l'impact de la pratique de ce mode d'apprentissage constitue une tâche colossale au regard de la complexité du processus enseignement-apprentissage. Afin de répondre à ses exigences, nous nous proposons sur la base de la nature des mass-médias de faire une étude méthodologique. Nous avons convoqué plusieurs théories telles que : la théorie de la richesse des médias, la théorie de l'individualisme méthodologique et la théorie de la motivation. Nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme outil de collecte des données ; ces données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS. Ainsi, le plan du présent mémoire s'articule en cinq (5) chapitres :

- Le premier chapitre intitulé problématique d'étude, décrit le contexte et la justification de l'étude tout en formulant les problèmes, les questions de recherches, les objectifs de l'étude et se termine par la délimitation de ladite étude.
- Le second chapitre intitulé cadre théorique de l'étude, sera question de définir les concepts, présenter les théories.

Considérable au cours de la dernière décennie dans tous les pays. Leur utilité dans les différents domaines comme le travail, l'éducation, la santé et loisir n'est plus à démontrer.

- Le troisième chapitre portant sur le cadre méthodologique s'intéressera à la présentation du cadre spatial de l'étude mais présente également la population d'étude, de l'échantillon, de la pré-enquête, des instruments de collecte des données et du déroulement de l'enquête,

formuler des hypothèses, définir des variables, indicateurs et modalités et enfin présenter le tableau synoptique.

- Le quatrième chapitre à savoir la présentation et l'analyse des résultats, il sera question d'identifier les enquêtés, de présenter les résultats des questionnaires et vérifier les hypothèses de recherche.
- Le cinquième et dernier chapitre qui est l'interprétation des résultats et recommandations sera consacré à l'interprétation des résultats, aux recommandations.

## CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

L'éducation est à la fois un droit humain fondamental et élément essentiel du développement durable. C'est en effet le thème du quatrième objectif de développement durable (ODD4) des notions unies (ONU), que vise l'éducation à « assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et à promouvoir des opportunités d'apprentissage' tout au long de la vie pour tous ». En effet, l'établissement d'un rapport entre les mass-médias et l'enseignement ne date pas d'aujourd'hui. Et ceci est perceptible dans les ouvrages de Louis Porcher intitulés Ecole Parallèle (1974) et Dictature des médias par gros temps numériques (1975) dont le travail a particulièrement porté sur les relations institutions éducatives et medias. Par conséquent, l'intérêt pour l'introduction des mass-médias dans l'apprentissage ne cesse de croître au sein des systèmes éducatifs en générale et au sein du système éducatif Camerounais en particulier. Selon l'OMS, près de 190 000 personnes pourraient mourir de COVID-19 en Afrique si la maladie n'est pas maîtrisée et 29 à 44 millions pourraient être infectées au cours de la première année si les mesures d'endiguement ne sont pas respectées. L'Afrique sub-saharienne longtemps épargnée par la pandémie de COVID-19 a déclaré son premier cas le 27 février 2020 au Nigeria et la propagation de la pandémie s'est alors étendue très rapidement sur l'ensemble des pays Africain. Au Cameroun ,le premier cas a été enregistré le 06 mars 2020 ;depuis le 6 avril2020, le Cameroun est en phase 2( transmission communautaire) se retrouvant ainsi au troisième rang des pays Africains les plus touchés par le nouveau coronavirus derrière l'Afrique du sud et la Tunisie avec 11.281 cas contaminés dont 7.634 guéris et 300 décès face à la rapidité de la contagion, le gouvernement Camerounais a réquisitionné plusieurs bâtiments pour renforcer les mécanismes de riposte contre la pandémie notamment à Yaoundé où deux centres de prise en charge ont été aménagés au stade militaire et dans l'ancien bâtiment du supermarché « ORCA » pour permettre l'accroissement à court terme des capacités d'accueil à plus de 3.000 lits selon le MINSANTE tout le monde est astreint de ce fait à respecter les mesures de restriction prises dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 notamment le port du masque et la distanciation sociale pour remédier à la situation des millions d'élèves privés de toute activité éducative ; obligé de rester confiné chez eux. Nous ne saurons omettre de mentionner que bien avant la COVID-19 la déperdition des effectifs d'élèves observée du préscolaire au secondaire ces dernières années sont liées entre autre à l'insécurité dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-ouest Cameroun (NOSO) et les autres crises qui affectent le système éducatif. Dans le (NOSO) les effectifs d'élèves ont baissé respectivement de 37% au primaire,49% au secondaire général et environ 50% dans l'enseignement secondaire technique entre les 2 années 2016-



2017 et 2017-2018 respectivement près de 300.130 et 55 établissements scolaire ont arrêté de fonctionner dans Le (NOSO) cependant il est aussi à noter que plusieurs autres régions on vu leur nombre d'établissements diminuer drastiquement ce qui est à l'origine du recul des effectifs enrôlés dans les établissements . Et avec Coronavirus qui a récemment fait son apparition ; le gouvernement camerounais est en droit de faire un diagnostic de la situation et tenter de trouver des solutions nouvelles pour assurer la continuité des cours à ces millions d'élèves. Le communiqué Radio-presse N54-MINESEC/CAB/DU12 juin 2020 indiquait « *le ministre des enseignements secondaires porte à la connaissance de tous les élèves des classes d'examen sur tout l'étendue du territoire national que les cours et les travaux pratiques sont disponibles sur le site d'enseignement à distance à l'adresse <http://minesec-distancelearning.cm> »*. C'est dans cette optique que le 6 Avril 2020 le programme « **FOCUS SUR LES EXAMENS** » est lancé. Ce dernier a été préparé en collaboration avec le ministre des postes et télécommunication, la CRTV , l'UNICEF et l'UNESCO au lendemain des échanges fructueux et constructifs entre les différents ministres en charge de l'éducation autour de l'impact de la COVID-19 sur le système éducatif camerounais ; deux unités de production et d'enregistrement de cours dotés d'équipements technologiques de haute résolution ont été montées au sein des locaux de la Cameroon-Radiotélévision (CRTV ) un tel choix a été tenté en raison du constat fait à l'endroit de la situation sanitaire actuelle et du devenir des élèves privés de tout accès à leurs établissements respectifs du coup ,privé de cours à cause du Coronavirus . Cependant, loin d'être une alternative palliative, vu le contexte sécuritaire dans certaines régions du Cameroun, les effectifs pléthoriques et ainsi que le contexte socioéconomique dans lequel vie une part non négligeable de la population camerounaise ; pour une fois que l'état du Cameroun décide de mettre à profit les différents canaux de distribution informative au service de l'instruction et l'éducation de la jeunesse. L'école parallèle se présente comme l'unique « *roue de secours* » que l'état puisse offrir à ces élèves qui ont soif de connaissances en attendant que, la COVID-19 soit totalement contrôlée. Selon les estimations de l'OMS, la pandémie de la COVID-19 a perturbé l'éducation de **1,6 milliard** d'élèves dans le monde. Ne serait-il pas judicieux que le gouvernement Camerounais adopte un modèle d'éducation dans lequel L'école parallèle (via les mass-médias) et l'école en présentiel fonctionneront concomitamment (model hybride) pour que, aucun enfant quelque soit son origine sociale ne soit laissée pour compte. Ce qui serait en quelque sorte une opportunité de poursuite de l'objectif central de développement durable à l'horizon 2030 tel que prescrit dans l'ODD4.

Dans une société en pleine mutation, il est donc indispensable de traiter les problèmes d'éducation différemment pour assurer une large couverture éducative à la plus grande majorité des élèves et étudiants désireux d'apprendre et acquérir des savoirs et savoir-faire indispensables à leur mobilité sociale.

Thomas Mc Phail affirmait déjà que les pays en voies de développement « peuvent désormais passer de l'âge de la pierre à l'âge de l'information sans avoir à passer par les étapes intermédiaires de l'industrialisation »

Par conséquent, étudier « **l'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE** » nous invite à porter notre attention sur comment les enseignants et les élèves ont fait usage des mass-médias dans le processus enseignement-apprentissage durant toute cette période de crise sanitaire dû à la COVID-19 ainsi que l'incidence de cette alternative éducative sur les performances scolaires des élèves des classes de premières et de terminales.

Dans cette optique, ce chapitre présentera succinctement le contexte de justification, la justification de notre étude, le problème d'étude les questions de recherche, les objectifs de recherche et enfin nous afficherons l'intérêt de notre étude ainsi que sa délimitation.

Dans ce chapitre il est question de justifier le choix de notre sujet tout en donnant les raisons qui nous motivent.

### **1.1. Contexte et justification de l'étude**

A l'ère de la mondialisation et de la globalisation, le développement économique, culturel, social et technologique repose sur l'éducation, l'enseignement technique et la formation professionnelle. C'est ainsi que dans la recommandation révisée de l'UNESCO 2001 étant donné la formidable évolution scientifique, technique et socioéconomique, en cours ou envisagée, qui caractérise le temps présent avec, notamment, la mondialisation et la révolution des technologies de l'information et de la communication, l'enseignement représente un élément fondamental du processus éducatif dans tous les pays, il vise en particulier à :

Contribuer à la réalisation des objectifs de la société en matière de démocratisation et de progrès social, culturel et économique, tout en développant les potentialités de tous les individus, aussi bien de sexe masculin que de sexe féminin, dans la perspective de leur

participation active à la définition et à la poursuite de ces objectifs, quels que soient leur religion, race ou âge ;

Conduire à la connaissance des aspects scientifiques et techniques de la civilisation contemporaine, de sorte que les hommes et les femmes comprennent leur environnement et soient en mesure d'agir sur lui en ayant une attitude critique à l'égard des répercussions sociales, politiques et écologiques du progrès scientifique et technique ;

Donner aux individus les moyens de contribuer, dans le cadre de leur profession et dans d'autres sphères de la vie, à l'avènement d'un développement durable, respectueux de l'environnement. Corroboré par les littératures foisonnantes, l'éducation, la formation et l'innovation étant des facteurs endogènes de développement. Les investissements en termes de savoir et d'éducation demeurent fondamentaux pour les pays confrontés à un environnement instable et complexe (Alain et al, 2009). Depuis une vingtaine d'année, l'éducation a d'abord favorisé le développement des pays industrialisés, puis celui des pays émergents (Huwart & Verdier, 2012). Si certains pays se positionnent dans le sillage des émergents, d'autres pays restent en marge, voire sont fragilisés par leur politique du système éducatif. Le développement d'un pays est conditionné par la capacité de ce dernier à former la main d'œuvre dont il a besoin pour répondre aux besoins des entreprises et de la société (Samuel, 2017). Une bonne formation de la main d'œuvre augmente la croissance économique et ce dernier est nécessaire pour faire reculer la pauvreté, même si elle ne suffit pas. En plus, elle génère de la productivité qui, elle-même alimente la croissance économique et favorise le développement d'un pays. C'est ainsi qu'en 2014, une étude a été menée par l'UNESCO et a montré que, lorsque le niveau d'instruction moyen de la population d'un pays donné augmente d'une année, la croissance annuelle PIB par habitant progresse de 2 à 2,5% (UNESCO, 2014), cela équivaut à une augmentation du revenu par habitant de 26% en l'espace de 45 ans, durée à peu près équivalente à celle de la vie active.

La pandémie de la covid 19 a pour conséquence la migration en urgence des dispositifs de formation en présence vers une modalité à distance. Dans un contexte où la crise engendrée par la COVID-19 a amené des millions d'enseignants et de formateurs à adapter leurs cours et leurs formations. En très peu de temps, ceux-ci ont dû trouver des solutions afin de diffuser de la matière, faire réaliser des exercices et accompagner leurs élèves à distance. Bien que certains d'entre eux explorent depuis longtemps l'usage des objets numériques, l'adaptation à cette situation reste très compliquée. Plus qu'une simple transposition des pratiques en présence, il

s'agit de mettre en place une ingénierie à laquelle les enseignants et les formateurs ne sont ni formés ni aguerris.

### **1.1.1. Historique de l'école parallèle**

L'œuvre de Louis Porcher intitulé école parallèle (1974) décrit une phase intermédiaire où l'école commence à périliter et où les médias acquièrent une importance de plus en plus visible. Pendant l'entre-deux-guerres 1920-1930, le cinéma et la radio connaissent un développement exponentiel dans les grands centres urbains. Dès l'année 1920 plusieurs milieux européens et nord-américains utilisent le cinéma pour appuyer l'enseignement. Il en va de même pour la radio ou des diffuseurs avec le concours de dirigeants de l'éducation, présentent aux auditeurs des missions à fortes connotation éducative ou carrément éducatrice. Au milieu des années 1930 d'autres acteurs du milieu éducatif participe à l'intégration scolaire du cinéma et de la radio dans les écoles, notamment des universitaires comme Edouard Mont petit et Augustin Frigon. Membres du conseil des commissaires de CECM, ceux-ci sensibilisent l'institution à l'usage de ces moyens de diffusion pour transmettre des connaissances. En 1895 au Québec (Canada) après de longues recherches menées par les scientifiques dans le domaine de la photographie et de l'analyse du mouvement, de nombreux chercheurs et ingénieurs les premières tentatives se sont inspirées des travaux des frères lumière qui ont mis au point en 1882 la technique du cinématographe basée sur des principes mécaniques. Mais ce n'est que cinquante ans après que la première expérience de déplacement d'une image sur écran par un émetteur éloigné de quelques kilomètres a été réalisée et c'était à Schenectady, aux Etats-Unis le 13 janvier 1928. Cette invention va rapidement voir le jour en commençant par l'usage religieux. L'église catholique reconnaît, en effet, très tôt le cinéma comme un outil de propagation de la foi catholique. Dès 1897, par exemple on immortalise sur pellicule le pape XIII donnant la bénédiction. Très rapidement le cinéma lorgne vers le divertissement en 1900, deux pionniers italiens du cinéma réalisent le film *Passione di cristo* qui connaît un vif succès un peu partout dans le monde. Des sociétés cinématographiques comme Pathé Frères et Gaumont en France, et la *motion picture patents*, aux Etats-Unis développent cet usage en ouvrant des salles de cinéma, muet à ses débuts et devient une véritable entreprise commerciale.

Au moment où le cinéma de divertissement et, dans une moindre mesure le cinéma de propagande se développent, d'autres usages du cinéma voient le jour, notamment le cinéma scientifique et le cinéma éducatif. Rapidement, les professeurs reconnaissent le cinéma comme un précieux auxiliaire pour l'enseignement en particulier celui des sciences, physique et

sciences naturelles. Dès 1911, le professeur français Emile Brucker du lycée Hoche de Versailles recourt au cinématographe pour montrer à ses élèves, animaux et plantes filmés au ralenti ou en accéléré. Adeptes d'une pédagogie basée sur la perception des faits il estime que le cinéma constitue un précieux outil d'enseignement qui permet d'étudier, de façon continue, les étapes de développement des êtres vivants. En 1913, des lycées parisiens imitent celui de Versailles. En France, les expériences éducatives avec le cinéma se multiplient à un bon rythme que les ministères de l'instruction et des beaux-arts nomment, dès 1915, une commission spéciale chargée d'étudier les meilleurs moyens de généraliser l'utilisation du cinéma dans les différentes branches de l'enseignement. En outre des éditeurs comme Larousse, Hachette, Delagrave et la Presse universitaires de France se lance aussi dans l'aventure en mettant à la disposition des écoles, des films pour l'enseignement. Les instituteurs de tous les degrés d'enseignement peuvent s'en procurer. Une multitude de films pour appuyer les leçons de sciences naturelles, de géographie, d'histoire et de plusieurs autres matières scolaires. Il en va de même dans d'autres pays d'Europe et aux Etats-Unis où des compagnies de cinéma se spécialisent dans les films adaptés à l'enseignement. Dans les années 1920, l'enseignement par cinéma est ainsi intégré dans plusieurs systèmes éducatifs occidentaux grâce aux nombreux fournisseurs de films éducatifs qui voient le jour pendant cette période. Au Québec, on reconnaît très tôt que le cinéma un support à l'enseignement. Il n'est impensable qu'il n'ait pas eu recours aux films éducatifs où encore, à la compagnie canadienne spécialisée dans l'enseignement par image, *The film & slide co. Of Canada*. Cette compagnie vend, en effet, des projecteurs et des films aux institutions canadiennes

Historiquement parlant, la formation à distance a connue « 3 périodes phares » notamment avec les cours par correspondance basés sur les échanges postaux entre enseignants et apprenants. En 1940 le timbre postal fut inventé concomitamment avec une proposition « de cours à distance » par Issac Pitman visant à apprendre la sténographie à côté de cela, d'autres alternatives ont fait leur apparition en Allemagne et aux États-Unis. En France, Emille Pigie propose des cours pour la préparation des concours administratifs c'est la première présentation du présentiel enrichi. En 1885, Hattemer propose un premier cours par correspondance. En 1885, Leon Eyrolles offre « *l'école chez soi* » dans le cadre de la formation professionnelle. Mais c'est surtout en 1907 que Frédéric Ozil crée **l'école Universelle**. En 1939 l'occupation allemande nécessita l'organisation de l'enseignement par correspondance sous tutelle du ministère de l'éducation nationale (CNEPC) la deuxième période de l'histoire de la

formation à distance concernel'utilisation des technologies analogiques de la communication et les grands medias de diffusion de l'information.

### ➤ **Télévision et l'éducation dans le monde**

4 découvertes successives ont permis la réalisation de la « télévision » en premier la photoélectricité, par l'anglais Joseph May en 1873 qui établit que certains corps avaient la propriété de transformer l'énergie lumineuse en énergie électrique et de la restituer sous sa forme originelle. Par la suite le français Constantin Senlecq mit au point unprocédé d'analyse de l'image l'électroscope, permettant de décomposer une image en un certain nombre de lignes constituées d'une alternance de points sombres et de points clair, puis de la recomposer après l'avoir déplacée. En 1888 toujours en France, Edouard Brandy détecte les ondes hertziennes, qui sur le principe, permettent de transmettre sans support matériel des signaux correspondant à chacun des points de l'image analysé cette analyse était mécanique ou électronique. Parallèlement, Boris Resling mis au point le tube cathodique qui permet de transformer le courant en lumière et donc de restituer l'image par des signaux électriques.

Au milieudes années 1920 alors que la radio et le cinéma connaissent un développement sans précédent partout dans le monde occidental ; Tout était déjà au point pour voir naître la télévision c'est l'écossais John Logie Baird qui mis au point le premier prototype de*télévisor* en 1926. En 1929 il réalise avec la *British Broadcasting Corporation* (BBC) en Angleterre les premières démonstrations publiques de cette nouvelle invention. C'est au tournant des années 1950 que d'autre pays tels la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Etats-Unis emboitent le pas en réalisant les premières expériences de télévision appliqué à l'enseignement. Nous ne saurons omettre de mentionner des émissions telles que : TV scolaire en France en 1953 initiative de la RAI et en Italie en 1958 pour les publics illettrés. L'essor de la télévisiondans les foyers a permis de nombreuses initiatives utilisant ce support. En 1963, en France la radiotélévision scolaire met en place des diffusions éducatives destinées à une large population de spectateur adultes.

Pour pallier à la désorganisation de l'enseignement due à la seconde Guerre mondiale, un service, un service d'enseignement par correspondance est créé à Paris en 1944 par décret n° 1585 du 30 mai 1944. Il reçoit ainsi le statut de lycée (au sens de l'époque) il doit notamment prendre en charge la scolarité des enfants malades, des anciens prisonniers et les déportés. Il portera ensuite plusieurs noms durant cette période dédiée à la formation à distance et utilisation des medias courant de l'époque notamment le centre national d'enseignement par

correspondance, radio, télévision (CNEPCRT) la première émission éducative produite par le ministère de l'éducation national français remonte à la diffusion de films à caractère documentaire réalisés par la cinémathèque centrale de l'enseignement public. Les écoles pouvaient s'y abonner ou se procurer des films sur le marché. A sa création le collège d'enseignement secondaire(CES) audiovisuel de Mary-le-roi devait utiliser cette production. En Belgique aussi, le premier établissement de formation à distance est d'origine privée : *l'institut l'avenir* est fondé en 1905 et les autorités ne se sont intéressées à ce type d'enseignement à partir du « *pacte scolaire* » de 1958 dédié à ceux qui « malgré des déplorables conditions de santé, de situation économique ou sociale ont la volonté de s'inscrire et d'acquérir une promotion intellectuelle, un enseignement qui soit adapté à leur situation ». La radio et la télévision ont déconnectés la formation à distance de la correspondance ; En 1948, l'Américain John Wilkenson s'allie à la célèbre station NBC pour proposer des cours radiophoniques du niveau du collège . En 1953, l'université de Houston propose les premières classes basées sur un enseignement par la télévision. Au début de la décennie suivante, plusieurs écoles de ces différents pays font déjà usage de ce nouvel outil pédagogique. En s'appuyant sur une étude réalisée par l'Association canadienne des éducateurs de la langue française (ACELF) sur l'utilisation de la télévision scolaire en Europe et aux Etats-Unis présente une idée assez juste de la situation de la télévision éducative dans quelques pays occidentaux. Les britanniques saisissent de ce fait l'intérêt de ces medias et fondent aussitôt ***Open University*** (*Université ouverte*) **donc**, la télévision scolaire n'a vu le jour et pris son ampleur qu'en 1953 avec pour formule, « *la télévision scolaire, ce n'est pas l'école à la télévision, c'est la télévision à l'école* ».

En effet, la société gouvernementale BBC et l'organisme *Independent Televisor Authority* (ITA) se sont dotés d'un conseil de consultants qui approuvent l'orientation éducative à mettre sur pied dans le domaine éducatif ; une fois le projet approuvé, la BBC se charge de la rédaction et de la production et de la présentation des émissions. Au cours de l'année scolaire 1960-1961 la BBC et ITA diffuse au cours de la semaine, plus d'une vingtaine d'émission scolaire qui touche à peu près toutes les matières des programmes d'études de l'élémentaire et du secondaire telles que les mathématiques, le français, les sciences et les arts. L'implication des diffuseurs privés et de la société d'état dans le domaine de la télévision scolaire permet ainsi aux enseignants d'accéder à un éventail varié d'émissions pour appuyer leur enseignement. Des organismes consultatifs des diffuseurs collaborent ensemble pour éviter que des programmes destinés aux mêmes catégories d'âges ne fassent double emploi

La « commission Domerg » a lancé un important plan d'extension des moyens audiovisuels d'enseignement dans le but de pallier les déficiences du système scolaire en matière de locaux et d'enseignants notamment avec la création du centre national de télé-enseignement (CNTE, successeur du CNED) qui devient le centre national d'éducation à distance CNED en 1986 sous l'impulsion du gouvernement travailliste. Devenu aujourd'hui un acteur incontournable de l'enseignement à distance, la télé Université du Québec (TeluQ) a été créée en 1972. Sous l'impulsion du plan d'éducation pour tous de 1985, se développent les méthodes et techniques d'enseignement basées sur le numérique en présence comme à distance. Pour ce qui est de la distance, les supports et médias numériques sont mis à contribution dans le cadre multimédia : internet téléphonie mobile, numérisation du son, image et de la vidéo des organisations fédératives créent :

- En France : La fédération interuniversitaire de la formation à distance
  - En Europe, l'European Association of distance Teaching Universities (EADTU)
  - Des universités virtuelles voient le jour : université ouverte de Catalogne 1995.
- **Télévision et éducation en Afrique (âge d'or)**

Penser que l'enseignement à distance en Afrique date exclusivement de l'apparition de la COVID-19 serait vraisemblablement une erreur monumentale car, un regard rétrospectif sur l'histoire de l'enseignement à distance en Afrique montre que, les toutes premières expériences d'utilisation des médias dans l'enseignement en Afrique et principalement en Afrique de l'Ouest francophone, ont été inspirées par les actions menées en France. Elles ont été conduites par des experts envoyés en Afrique au titre de la coopération Française une analyse des rapports rédigés pour le compte de l'**UNESCO** et qui sont des rapports de mission portant sur les différentes expériences d'utilisation de médias dans l'enseignement et la formation au lendemain des indépendances.

Au cours de la période 1960-1980, les potentialités qu'offre l'utilisation de moyens de communication de masse (télévision et radio) dans l'enseignement et la formation avaient suscité et retenu dans le milieu de l'éducation des espoirs importants et des discours promoteurs en matière d'amélioration des pratiques pédagogiques et de la résolution des problèmes. L'**UNESCO**, organisation des Nations unies pour l'éducation la science et la culture, créée en 1945, s'est beaucoup consacrée à l'aide au développement en Afrique à partir des années 1960, l'idée d'utiliser la télévision éducative sont entrepris dans plusieurs pays d'Afrique (Kenya,



Nigeria, Niger, Soudan), souvent afin de pallier le manque d'enseignant dans ces pays nouvellement indépendants.

#### ➤ **Programme d'éducation télévisuelle pour le développement au Cameroun**

D'après le *Rapport manuscrit sur la télévision pour le développement en Afrique*, de McLellan, la télévision est présente depuis plus de 25ans dans certains pays voisins, mais l'état du Cameroun a attendu jusqu'aux années 1980 pour mettre sur pied un service de télévision dans l'espoir de profiter de l'expérience des autres pays africains où le média évoluait déjà depuis plus de 25 ans. Selon Emmanuel Nguimba, responsable de la section télévision à Radio-cameroun « *Notre attente de 25ans nous aura permis de commencer avec les technologies de des années quatre-vingts. Nous ne voulions pas non plus que la télévision couvre seulement la capitale ; ce ne serait pas juste pour le reste du pays qui n'en profitera pas* » (Page 179). L'ancien président Ahidjo justifia l'approche lente et graduelle du gouvernement en 1962 « *Nous pensons attacher une importance particulière dans les premiers temps de la télévision à son rôle éducatif au Cameroun. Nous devons éviter de mettre en place un service coûteux et difficile à entretenir ... nous devons bâtir une réserve de programmation éducative adaptée aux véritables besoins du téléspectateur et s'assurer que le plus grand nombre possible d'émissions sont authentiquement camerounaises et africaines et reflètent le caractère et le goût de la majorité des spectateurs* » (Page 178).

À la fin des années 80, avec l'aide des allemands et français, le Cameroun a installé un impressionnant réseau de télédiffusion composé de 14 centres de diffusion ; par rapport à d'autres pays africains, l'un des inconvénients majeurs à la diffusion en langue vernaculaire d'émissions éducatives au Cameroun est qu'on y parle plus de 250 dialectes. En conséquence, les émissions éducatives, diffusées au réseau national dans la plupart des cas, sont soit en anglais, soit en français.

#### ➤ **Le projet pilote de télévision éducative au Sénégal**

En 1962, L'Unesco décide d'aider le gouvernement sénégalais à mettre en place un centre pilote d'éducation audio-visuelle. Ce projet débute en 1963. Il consiste en la mise en place d'une radio et d'une télévision dans la langue vernaculaire, le wolof.

Le projet de la télévision communautaire s'efforce de s'adapter aux spécificités culturelles de la population africaine, et de donner l'initiative à cette population dans la réalisation même des programmes. Des séances de télé-club sont dès lors organisées tous les soirs, des programmes portant sur l'hygiène, la musique, la danse, les légendes et histoire du

Sénégal et les actualités. Sur l'impulsion de l'Unesco, certaines femmes écrivent et jouent des saynètes en langue vernaculaire traitant des problèmes de leur vie quotidienne et de leur condition sociale.

➤ **Programme d'éducation télévisuelle au Mali**

En effet, dans les années 1972-1973 dans le cadre de la coopération franco-Malienne, le Mali avait lancé un programme de télévision scolaire. Environ 1551 émissions télévisuelles ont été diffusées à l'endroit des enseignants dans la didactique du français, mathématiques, physique, biologie, histoire et géographie et anglais : la liste des émissions étaient mise à la disposition des établissements scolaires dans l'optique que le savoir puisse être dispenser plus aisément ce qui permet une généralisation rapide de la scolarisation les pays comme le Niger et la Côte d'Ivoire s'y lance également ce qui a permis d'atteindre en cinq ans un taux de scolarisation avoisinant les 60% . L'utilisation des médias de masse (télévision et radio) dans l'amélioration de la qualité des enseignements ne date donc pas d'aujourd'hui. A l'instar du Mali, le programme Ivoirien était beaucoup plus ambitieux : » programme d'éducation télévisuelle » (PETV) mené de 1969-1981.

➤ **Le programme d'éducation télévisuelle en Côte d'ivoire**

En 1961, sous l'impulsion du ministère de l'information de la Cote d'ivoire, est créée la « société ivoirienne de cinéma », qui a pour but de produire des actualités cinématographiques et des films documentaire et d'enseignement. La cote d'ivoire demande les services d'un expert de L'Unesco (12). M. Vignes est envoyé par l'Unesco à partir de 1964, le gouvernement de la Cote d'ivoire, avec l'aide bilatéral du gouvernement français, établit une station de télévision expérimentale en circuit fermé, qui mène des expériences d'alphabétisation, avec l'aide d'un autre expert, Jean Meyer (14). 80% des élèves suivent l'enseignement télévisuel. A la suite de ces tentatives, est lancé en Côte-d'Ivoire un programme d'éducation télévisuelle » (PETV), mené DE 1969 à 1981. Le PETV donne lieu à la mise au point d'émission scolaire, produites à partir de 1971 dans un studio de télévision, et à la fourniture de téléviseurs aux écoles primaires. Le nombre d'élèves concernés par cet enseignement entre 1971 et 1977. Parallèlement est mené dans une école normale télévisuelle un programme de recyclage des enseignants pour les former à cette méthode. Le projet donne lieu à la mise en place d'énormes installations, très couteuses. Pendant l'année 1971-1972, l'éducation télévisuelle est appliquée dans 447 écoles, et touche 22500. En 1980, il y a 15635 classes télévisuelles, rassemblant 615743 élèves, soit 80% de la population scolaire centré sur une seule émission : « **sous le fromager** » qui avait pour but

d'améliorer les compétences pédagogiques des enseignants et de développer les activités ludique et capacités langagières des apprenants. L'UNESCO s'est beaucoup consacré à l'aide au développement en Afrique à partir des années 1960 dont plusieurs objectifs de développement économique dans ce projet. Il s'agit de contribuer à réduire l'exode rural, d'apprendre à chaque enfant « un métier utile au progrès du pays). Le PETV a aussi pour objectif d'améliorer le système d'enseignement primaire en uniformisant l'enseignement, dans le but de gommer les disparités et clivages entre villes et campagne et une perspective de consolidation de l'unité nationale entre les 60 groupes ethniques qui composent le pays. Sur ce plan, une étude de l'UNESCO constate l'évolution très positives et sa répercussion dans les classes non encore télévisuelles. SUR sept ans, les taux moyens de redoublement ont été fortement réduits du CE1 au CM1. Au CM2 par contre ces taux ont rehaussés par la difficulté des nouveaux élèves d'être absorbés par l'enseignement secondaire.

### ➤ **Radio et l'éducation dans le monde**

Le vaste mouvement de construction d'établissements qui fait suite au *Boom* démographique d'après-guerre et l'intégration des immigrants catholiques dans les écoles sont autant d'évènements que la commission commente à la radio. Le premier lien que l'on peut établir entre la radio et les écoles radio scolaire des mormons de Salt Lake city en 1921 cours par radio universitaire de l'Iowa en 1925 émission de radio éducative de Luxembourg en 1926 Institut radiophonique universitaire de Paris PTT en 1927, début de radio Sorbonne en 1937. Aux Etats –Unis, la radio éducative progresse dans les années 1940, grâce à la célèbre émission américaine de la CBS, *School of the Air* qui connaît une popularité en Amérique il n'est pas rare de voir des écoles ou groupe d'école qui possède leurs propre poste émetteur à fin de pouvoir créer des émissions éducatives pour répondre directement 0 leurs besoins scolaires. En Europe les choses sont tout autres car, avec la seconde guerre mondiale, la radio éducative connaît un certain recul. Car, les ondes radiophoniques de plusieurs pays sont réservées à des fins militaires et politiques. Bref, après la guerre, les pays européens rétablissent la radio éducative dans leurs systèmes scolaires grâce notamment à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). L'ONU est né en 1945 pour venir en aide aux pays dévastés par la guerre et l'Unesco s'intéresse entre autre à la radio pour l'enseignement des mass ; elle encourage notamment les milieux scolaires et les professionnels à promouvoir l'utilisation de cet outil d'enseignement. Parmi les moyens utilisés pour mener à bien cette entreprise éducative, le sous-comité de l'Unesco utilise la radio éducative de Radio-collège, une émission à teneur scientifique et culturelle présenté par des universitaires

québécois sur les ondes de la Radio-canada et traduite en plusieurs langues. L'UNESCO ne tarde pas à se montrer intéressée par leçons d'histoire de la science de Radio-Collège afin de répondre aux besoins de culture scientifique de plusieurs pays. Chaque disque comprend treize leçons d'une durée de quinze minutes chacune. Dès le printemps 1945, le service international de la société d'Etat aura expédié plus de 1000 disques à travers la France le Luxembourg, la Pologne et la Grèce. L'Unesco transmettra d'ailleurs aux dirigeants de Radio-Canada le commentaire, élogieux des institutions d'enseignement sur la qualité des émissions de Radio-collège. En 1949 l'UNESCO publie une étude à l'intention des professionnels de l'information et des spécialistes de l'éducation de nombreux pays en donnant des informations sur les exigences de la Radio éducative, le partage des tâches, le personnel de la Radio-éducatives, les questions pédagogiques, les matières radiodiffusées, etc. Après la guerre, l'enseignement par la radio reprend progressivement sa place dans le système éducatif européen.

### ➤ **Radio et éducation en Afrique**

L'UNESCO, l'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture créée en 1945, s'est beaucoup consacrée à l'aide au développement en Afrique à partir des années 1960. Plusieurs projets ont été lancés consistant à utiliser la radio. Dès 1959, l'UNESCO envoie un expert au Ghana pour contribuer à développer les radios scolaires. C'est surtout en 1964-1965 que l'organisation intensifie ses efforts en la matière, menant dans certains pays une « expérience de tribune radiophoniques au service du développement rural ». Selon Henry Cassier, ce projet a fonctionné avec brio et a profité de l'expérience acquise dans un autre projet mené en Inde. *All India Radio*. Il estime que le succès est dû en partie au soutien que lui a accordé le dirigeant N'Kruma qui avait pris conscience de la possibilité et de l'importance de toucher les masses, et qui a beaucoup encouragé sa réalisation.

Lorsque le virus Ebola a frappé l'Afrique de l'Ouest en 2014, trois pays, la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone ont dû fermer leur système scolaire pour empêcher la propagation de la maladie les écoles ont fermé leurs portes en juillet 2014-à la fin de l'année scolaire- le programme d'éducation d'urgence par radio et télévision a commencé à être diffusé en Octobre 2014. Les leçons ont été diffusées sur 41 stations radio et la seule station de télévision du pays les programmes étaient diffusés trois heures par jour, cinq jours par semaine entre 11H et 17H. Pour préparer le contenu les différents ministères ont identifié des enseignants (la « crème de la crème » du corps enseignant, comme le souligne l'un d'entre eux).

L'UNICEF a fourni des radios solaire portables à 34280 familles vulnérables dont 2000 enfant dans des foyers mis en quarantaine à cause du virus Les enfants ont également reçu des documents imprimés et des notes de cours pour compléter les cours radiodiffusés.

L'UNICEF a également enregistré les leçons sur CD et clés USB à distribuer aux familles des zones reculées où la couverture et la réception radio étaient médiocres.

### ➤ **Internet et éducation dans le monde**

Selon le site internet tpetel.e-monsite.com (visité le 6mars 2021), Motorola DynaTAC 800x est le premier téléphone portable de l'histoire, commercialisé à partir de 1985. » Mais la technologie mobile se démocratise dans les années 90 avec pour marque phare, Motorola et Nokia. A cet effet, le Nokia7110 fait son apparition en 1990 et est le premier à être équipé de la fonction WAP. Pour Olmedo Becerril Rodrigo (2014), « le concept d'apprentissage mobile trouve son plus bel écho au début du XXI siècle en contexte européen. » En 2001, l'Union Européenne et Ericsson Education Ireland lance le projet *Frome-Learning to m-Learning*. Ce projet a pour but de concevoir une nouvelle approche des environnements d'apprentissage virtuels en passant des technologies des années 90aux nouvelles technologies sans fil du début de ce siècle. Le but était surtout de ne pas limiter l'utilisation des technologies aux centres de formation, mais de l'élargir à la formation susceptible de pouvoir avoir lieu sur internet tout en ajoutant les fonctionnalités des appareils mobiles. Dans la même année, la commission européenne entame le projet m-Learning qui a permis entre autre de développer des plates formes pour que des jeunes en risque d'exclusion sociale puissent avoir accès à des ressources. Par exemple, un système pour créer et envoyer des quiz au sujet de la santé via des SMS, des jeux servant àse préparer pour avoir son permis de conduire ici l'utilité du téléphone portable n'est plus àdémontrer il n'est plus perçu comme simple support de distribution de contenu, mais plus comme un outil permettant d'a apprendre à travers la créativité, la communication et la collaboration le téléphone devient donc un instrument pour le soutien scolaire.

L'Accès à internet est fondamental pour atteindre cette vision à l'avenir. Il peut améliorer la qualité de l'éducation de nombreuses façons. Il ouvre ainsi la porte à une mine d'information, de connaissance et de ressources qui allait révolutionner définitivement l'enseignement à distance était internet les pouvoirs publics voient l'intérêt d'une formation « numérique » dans une société « numérique » l'objectif étant de constituer des regroupements d'établissement pour la production et la diffusion de formation à distance à l'international. De fait 64campus ont été labellisés. Dès 1999, des cours à distance étaient proposés via les outils tel que Blackboard, e-

College ou encore SmartThinking et en 2001, la plateforme constructiviste MOODLE faisait son apparition et proposait des interactions entre les apprenants en ligne et puis quel que années plus tard, un nouveau fait son apparition le MOOC le *Massive Online Open Course* ce cours avait été développé par George Siemens et Steven Downes pour l'Université du Manitoba. En 2003 en France, des Universités numériques en région sont créées avec des propositions d'environnement numérique de travail (ENT) puis viennent les universités numériques (UNT) dont le but est de produire et de diffuser gratuitement des ressources pédagogiques sur internet. Mais le premier MOOC français fut celui d'*ITyPA* acronyme de « Internet, tout y est pour apprendre ». Le 22 janvier 2009 : la conférence de presse de Xavier Darcos, Ministre de l'éducation nationale annonçant l'ouverture en juin d'une nouvelle académie en ligne proposant de télécharger l'intégralité des enseignements correspondant au programme, du primaire au lycée.

Selon le conseil canadien sur l'apprentissage (2009, p.60), 80% des employés du secteur public avaient accès à internet et 41% d'entre eux l'utilisaient au travail, 20% à l'école et 15% à la bibliothèque. Sur l'ensemble des utilisateurs d'internet au Canada, 50% ont effectué des recherches dans le cadre des études, d'une formation, ou de travaux scolaire.

### ➤ **Education durant le confinement en Europe**

Pour un respect de l'égalité des chances en contexte d'un enseignement en situation de crise sanitaire suite à la clôture des établissements induit par le COVID-19 a conduit à un choix politique parmi tant d'autre à savoir celui de l'enseignement à distance via le téléenseignement. « Les compétences des élèves et des enseignants en matière de TIC étaient donc essentielles pour maintenir la continuité de l'enseignement » rappelait L'OCDE. « C'était un handicap important pour la France tant l'utilisation des outils numériques dans les apprentissages était loin d'être courante avant la crise ». Les enseignements ont été diffusés par plusieurs chaînes de télévision nationale afin de permettre au grand nombre d'élèves de maintenir un lien avec l'école. En France seuls 36% des enseignants déclaraient dans Talis2018 inviter les élèves à utiliser les TIC contre 53% en moyenne dans l'OCDE sur les 34 pays de l'organisation, la France était au 29<sup>e</sup> rang. Concernant le téléenseignement, seulement 45% des enseignants du secondaire français se disaient aptes dans Talis à enseigner avec le numérique contre 67% pour la moyenne de l'OCDE, ce qui mettait la France dans les 3 derniers pays européens.

## ➤ **Internet et éducation en Afrique**

En 2000, alors qu'une minorité de gens disposait d'un outil de communication, de type téléphone fixe, ou d'un ordinateur, le mobile fait désormais partie du quotidien d'une large majorité sans ignorer les inégalités entre les pays et à l'intérieur même des pays, entre zone urbaine et rurales, force est de constater que la rapide diffusion de la technologie mobile a contribué au développement économique et sociale. Depuis 2009, la connexion du continent africain à la fibre optique est en plein essor, bien que cette évolution soit encore très disparate. *Le West Africa Cable System (WACS)* a été l'un des premiers projet de connectivité du continent via le développement de câbles sous- marins ;pour revenir au contexte actuel, près de 1,5milliard d'élèves dans plus de 170 pays ne vont plus à l'école, leurs établissements ayant été fermés par leurs gouvernements respectifs en réaction à la pandémie du COVID-19 (coronavirus) dans un tel contexte les ministères en charge de l'éducation sont obligés de trouver des alternatives pour assurer la continuité des apprentissages par le biais de l'enseignement à distance. Dans la plupart des cas, cela implique l'utilisation des plateformes numériques et technologiques dédiés à l'enseignement à distance d'où le lancement le 13 mars 2020 de « *ma classe à la maison* » à la fermeture des établissements scolaire. On serait donc tenté de dire que jamais les technologies de l'information et de la communication n'ont été aussi sollicitées dans toute l'histoire de l'humanité qu'en cette période de crise sanitaire 2019-2020.

Selon Hootsuite and We Are Social, deux organismes disposant de plateforme de suivi des flux sur les réseaux sociaux et internet, le nombre d'internautes au Cameroun atteint 9,5 millions de personnes en janvier 2021 (+2,5 millions de personnes sur un an) contre 7,8millions en Janvier 2020 ; Ce qui représente un taux de pénétration de 34% contre 30% en janvier 2020 et 2% seulement y a une décennie.

En 2016, à en croire Internet Lives Stats, avec une progression du taux de pénétration de l'internet de 16,5%, le Cameroun faisait déjà partie avec le mali (+18,6%) et le Lesotho (+18,1) des trois pays africains ayant connu la plus forte progression au cours d'une seule année. Cette augmentation constante du taux de pénétration de l'internet au Cameroun, analyse les experts, est consécutive aux investissements réalisés depuis 0ans, aussi bien par les pouvoir publics que les opérateurs des télécoms. Combiné à l'expression de l'usage des Smartphones, des forfaits internet promotionnels mis en place par les opérateurs, ces infrastructures ont permis le développement d'une communauté d'adeptes des réseaux sociaux de plus en plus nombreuse.

Les pédagogues explorent avec enthousiasme les opportunités et découvrent de nouvelles façons d'utiliser internet pour améliorer les résultats de l'éducation. Comme le dit la commission sur le développement durable, le défi consiste à « aider les enseignants et les élèves à utiliser internet pour améliorer réellement l'éducation et favoriser les connaissances et les compétences nécessaires à l'apprentissage tout au long de la vie. ». Les enseignants et les élèves doivent acquérir la culture du numérique pour pouvoir en tirer profit.

#### **1.1.1.1. Perspective bimodale**

Si l'environnement des organisations ne connaissait aucune évolution, le besoin d'innover et de planifier ne serait guère justifier : car, les tâches des managers d'aujourd'hui et de demain auraient la même teneur qu'il y a plusieurs décennies. Pourtant, de nombreuses recherches montre qu'un tel monde n'existe pas et que chaque instant est marqué par d'un changement technologique, social, politique, économique ou juridique. De plus le secteur éducatif est bien trop dynamique et déterminant pour l'ignorer. Comme on aurait pu l'imaginer, la pandémie du coronavirus eu le chic de faire en sorte que les décideurs politiques de nombreux gouvernements optent pour de nouveaux paradigme éducatif.

#### **➤ UCAD : l'introduction de l'enseignement bimodal au Sénégal 2020-2021**

A L'occasion de la cérémonie de l'amphi de rentrée universitaire tenue à la salle des conférences de l'université Cheikh Anta Diop (UCAD)l'année académique 2020-2021. Le thème de cette rencontre a porté sur : « l'enseignement bimodal une réalité à l'UCAD) » le recteur, professeur Ahmadou Aly Mbaye s'exprimait :

*« Les enseignements à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar vont se faire avec un système bimodal. C'est-à-dire les cours vont se faire à distance et en présentiel »*

*« Une plateforme sera mise en place pour permettre aux parents de suivre les activités des étudiants. Ils pourront aussi vérifier si ces derniers se sont acquittés de leurs droits d'inscriptions »*

Selon lui, avec ce système, l'étudiant pourra récupérer son diplôme juste après la validation de l'année d'étude (APS).

En effet, alors que la formation universitaire en présence se déroule toujours pratiquement suivant un même scénario : le cours magistral suivi d'activité pratiques et dirigées, l'enseignement bimodal à plusieurs scénarios pédagogiques depuis la copie intégrale du schéma



« présentiel » jusqu'à des formes très collaboratives et participatives sans exposé magistral de départ.

Reproduction à distance du cours en présence. L'exposé magistral est remplacé par un support téléchargeables (polycopié au format PDF) ou diapositives issues d'un cours en présence ou encore enregistrement vidéo d'un cours en présence. Le cours en présentiel est amélioré par des contenu numérique plus approprié à la distance et par l'utilisation d'outils de communication support de l'accompagnement et du suivi de l'apprenant Les travaux dirigés sont traduits à distance en activité individuelles et collectives sous la conduite d'un enseignant. Enfin, de nombreux regroupement sont organisés ce qui donne lieu, s'ils sont obligatoires à une formation de type hybride (bimodal) mêlant présence et distance.

### ➤ **Typologie de cours**

Les travaux de Frank Mayadas, Gay Miller et John Sener (coswatte, 2014 ; Sener, 2015, cité par serge Génin- Lajoie et al 2019) ont permis de proposer une typologie des différents types de cours. La classification des cours s'articule en fonction d'une échelle d'intégration de la formation en ligne qui part des cours en présentiel sans technologie jusqu'aux cours dit « flexibles ». **Le Blended Learning** désigne l'apprentissage mixte ou apprentissage hybride, c'est un mélange de la formation à distance. C'est une formation dispensée selon plusieurs modalités d'apprentissage cumulatives. Les principales sont :

- **Le présentiel** : les cours se font en présence d'un professeur dans une salle de classe, c'est-à-dire entre des personnes physiquement présentes dans un endroit, selon différents formats (exposé, atelier, laboratoire, etc.) qui peuvent utiliser les TIC pour les simulations, ou la réalisation des productions à l'aide d'outils informatiques.

- \***Présentiel augmenté** : cours offerts en présentiel, mais dans lesquelles les étudiants peuvent être invités à participer à des activités d'apprentissage ou d'évaluation en ligne par le biais d'une plateforme ou d'un site web.

- **Le distanciel asynchrone**, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'un contenu de formation e-learning.

- **Le distanciel synchrone**, c'est-à-dire par le biais d'une visioconférence.

Les avantages d'une solution d'apprentissage mixte sont essentiellement :

- 1- Une meilleure acquisition pédagogique

- 2- Une meilleure implication des apprenants, auto-évaluation, autonomie

### 3- Une meilleure mobilisation des acteurs

#### 1.1.1.2. Internet et éducation au Cameroun

Au cours de ces 2 dernières décennies, l'attrait pour les TIC s'est fait grandissant dans le système éducatif camerounais. De facto la maîtrise des TIC en tant que technologie est devenue un objet d'étude et outil pédagogique : une discipline enseignée à tous les niveaux d'éducation : primaire, secondaire et universitaire depuis 2003. C'est donc le 30 Novembre que le président de la république du Cameroun, son excellence Paul Biya inaugurait le centre de ressources multimédia (CRM) du lycée général Leclerc et du lycée bilingue d'Essos à Yaoundé sans oublier tout récemment le lycée bilingue d'ETOUG-EBE en 2010 ce qui témoigne de l'importance que le président accordait à ces outils dans le processus de développement et en septembre 2007, à la demande du Ministre de l'enseignement supérieur a été créé le département d'informatique et des technologies éducatives (D.I.T.E) à l'école normale supérieure de Yaoundé (ENS) dans le cadre de l'intégration des TIC dans le système éducatif camerounais, une nouvelle filière spécialisée dans la formation des enseignants de l'information et de la communication (TIC).

Comme toutes les autres disciplines présentes à l'ENS, la formation est faite dans le premier et second cycle. Elle est structurée en sept pôles de connaissances et compétences à acquérir dont l'approfondissement est fait en fonction des objectifs pédagogiques de chaque niveau d'enseignement. Le but principal visé par ce nouveau département, est de former les enseignants d'informatique et des TIC dans les lycées et collèges du Cameroun ; Cette formation leur confère des compétences en technologie et en pédagogie leur permettant d'impulser et de piloter des projets de développement en TIC dans le système national. Cette double formation est à juste titre désignée par le terme **TECHNOPELAGOGIE**.

#### *Les Pôles de Connaissances*

- ° *Outils et techniques mathématiques pour l'informatique*
- ° *Algorithme et structure des données*
- ° *Environnement logiciel des ordinateurs*
- ° *Environnement matériel et technologiques des ordinateurs et réseaux*
- ° *Environnement social de TIC*

- ° *Conduite des projets de e-Learning*
- ° *Science de l'éducation*
- ° *Compétences de base en informatique pour l'enseignement*

### ***Les pôles de formation***

- ° *E-LEARNING & E-TEACHING*
- ° *INFORMATIQUE*
- ° *GESTION DES PROJETS*
- ° *SCIENCES DE L'EDUCATION*

### **1.1.2. Pratique de l'école parallèle au Cameroun en période de confinement COVID-19**

En cette période de crise sanitaire dû à la COVID-19. « *S'agissant exclusivement de l'école à la télé et à la radio* » du fait que la majeure partie des jeunes n'accordaient pas une attention particulière aux chaînes de télévision locale du moins pas autant qu'en période de confinement que ce soit pour suivre les informations au journal télévisé du 20H 30 ; heure à laquelle ils finissent habituellement de lire leurs cours et faire leurs devoirs à la maison néanmoins durant le contentieux post électoral de 2018 on a relevé une nette augmentation de l'auditoire des canaux de diffusion institutionnels. Mais il est clair qu'avant l'ère COVID-19, les plus grands téléspectateurs et auditeurs des chaînes de télévision et radios étaient incontestablement les adultes. On pourrait se convaincre que cette école qui n'a pas pu dans les années antérieures répondre aux espoirs fondés sur elle par de nombreux gouvernements africains tel que mentionné dans le *Rapport manuscrit sur la télévision pour le développement en Afrique*, d'Alain McLellan se situe bien au contraire dans le droit fil des préoccupations actuelles de la planète et du gouvernement Camerounais en particulier pour l'avenir de l'école, et du devenir des élèves durant la période de confinement COVID-19. Déphasés de ce quotidien qui se résumait uniquement à un mouvement monotone d'interpénétration de ces milliers d'élèves qui chaque matin tous vêtus de leurs uniformes franchissaient le portail de l'école traversant ainsi ces couloirs interminables pour se retrouver journallement assis à cette place de simple consommateur des savoirs collégialement dispensés par leurs différents professeurs ; ce que reconnaissait déjà J. Piveteau « Telle est l'ironie de notre civilisation qui ne permet pas de faire une différence immédiate entre les usines et les écoles ». Le coronavirus a néanmoins eu le

chicde remettre ce paradigme éducatif mis aux oubliettes il y des années à l'ordre du jour parce que selon J.Onimus « Ce sont les utopies qui ouvrent l'avenir et dirigent l'innovation » le Cameroun s'inscrit ainsi dans un nouveau paradigme éducatif conscient de son rôle dans la formation de sa jeunesse et surtout pour ne pas qu'il aient à passer unetristeet inévitable annéeblanche et ainsi éviter aux parents d'avoir à débours des fortunes pour que leurs enfants aient encore à refaire la même classe l'année d'après c'est fort de ses possibilités technologies que le Cameroun a tenter un tel choix.

Ala différence de touscesétudiants qui ont bénéficiés inextrémiste du don de la part du chef de l'Etat de 500000 ordinateurs ; leurs cadets, élèves du secondaire n'ont malheureusement pas eu cette chance. On pourrait penser que ce don aurait servi de paravent propice à une telle situation. A l'instar des institutions universitaire, les établissements d'enseignement secondaires primaire ontété fermés par décision gouvernementale. Le télé-enseignement a été recommandé pour éviter une année blancheexclusivement aux élèves inscrits en classes d'examen ; dans cette perspective, un bon nombre d'établissements privés d'un certain standing ont également opté pour des cours en ligne. Pour la majorité des élèves une stratégie de e-gouvernement dénommée « l'école à la télé » a été lancé officiellement le 6 avril 2019 par le programme « *focus sur les examens* » a été menée conjointement par les différents ministères en charge de l'éducation ; le ministère de l'éducation de base(MINEDUB) et de l'enseignement secondaire (MINESEC) avec comme partenaire technique la Cameroun Radio and Télévision répondant aux préoccupations des élèves. Cette action avait pour but d'assurer une continuité pédagogique par le biais des moyens de communication électronique et des outils numériques. Du 6 avril des 8h30 jusqu'au31mai 2020 à travers les écrans de la CRTV des cours ont été diffusés à plus de 7,2millions d'élèves et étudiants affectes par la fermeture des établissements scolaires et universitaires à cause de la COVID-19. La CRTV est transformée en une gigantesque salle de classe qui abrite tous les élèves des classes d'examen du Cameroun le cours inaugural avait été prévu le 6mars des 8H 30 minutes ; il s'agit des séances pour rattraper le retard causé par la pandémie.

Ce sont les petits du cours moyen deuxième année (CM2) qui reçoivent les cours par un instituteur choisi pour la circonstance les élèves assis derrière le petit écran se chargent de prendre des notes. JosephineNdagnou, chef projet de « **l'école à la télé** » précisait d'ores et déjà que les cours sont interactifs car, les élèves, via le téléphone de leurs parents avaient la possibilité de poser des questions à l'enseignant par SMS par le biais du numéro 8018. Durant cette période, les enseignants sélectionnés de façon rigoureuse dans les différents niveaux ont

dispensé des cours collégalement préparés dans les matières telle que le français, l'anglais, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre. Pour les enseignements relevant du secondaire, un calendrier a été mis sur pieds pour permettre aux différents élèves des classes d'examens de se préparer avec un enseignant par matière.

#### **1.1.2.1. Du présentiel à l'enseignement à distance : maïeutique révolutionnaire.**

Le mot e-Learning fait son entrée dans le Petit Robert en 2000 : « *apprentissage, formation par le moyen d'internet* ». La définition de l'Union européenne du 6 Janvier 2003 est : « *l'e-Learning est l'utilisation des nouvelles technologies multimédia de l'internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services d'autres part les échanges et les collaborations à distance* » il se traduit par e-apprentissage ou e-formation la lettre e étant l'abréviation du mot électronique. C'est un mode d'apprentissage requérant l'usage multimédia et donnant accès à la formation interactive sur internet

Loin d'être un test en Afrique et au Cameroun en particulier, de telles approches ont eu à être expérimentées comme le confirme « Le rapport manuscrit sur la télévision pour le développement en Afrique » de **Mc Lellan** dans une rubrique consacrée au Cameroun on se rend donc compte des espoirs fondés sur les médias de masse notamment la télévision et la radio sans oublier internet tel que décliné lors de l'opérationnalisation de notre variable indépendante.

Bien que les résultats de ce rapport soient loin de ceux envisagés au départ, à une époque comme la nôtre avec toutes les possibilités culturelles et infrastructurelles dont nous disposons, il est peu probable que de tels résultats puissent encore être valides de nos jours. Nombreux sont ces élèves qui pratiquaient déjà la formation à distance peut-être pas de manière formelle mais inexorablement c'est certain. Toujours est-il qu'ils le pratiquaient néanmoins. Les cours à la maison durant le confinement ont permis aux élèves d'avoir une perception des médias autre que celle qu'ils s'en faisaient. Il est arrivé un moment où les mass-médias ont imputé un temps considérable du temps d'étude de bon nombre d'élèves du Cameroun. Jamais encore les élèves n'avaient montré une telle attention pour les mass-médias comme medium éducatif (télévision, radio et internet) si ce n'est vraisemblablement durant le contentieux électoral de 2018. Les traces d'une telle approche sont pléthore notamment grâce à certaines chaînes privées tel que Canal 2 et STV qui présentaient respectivement des documentaires tel que : **la tribune de l'histoire** documentaire qui tentait autant que possible de faire connaître au public des moments

marquants de l'histoire du Cameroun nous avons également des chaînes comme STV qui pour sa part dédiait 10 à 15 minutes pour présenter des séquences d'orthographe et de vocabulaire bien qu'ayant un caractère assez ludique permettait néanmoins d'apprendre comment s'écrivent les mots que la plupart de citoyens camerounais prononcent journallement sans pour autant en connaître leur orthographe. Le Canadien **Marshall Mc Luhan** indiquait déjà en 1960 qu'un même message peut avoir des effets différents selon le média qui en assure la transmission : « *the message in medium* ». Ce qui signifie que le mode de transmission d'une culture influe sur cette culture et la transforme.

### ➤ **Description de l'initiative e-Learning au lycée bilingue d'ETOUG-EBE**

Malgré l'initiative du télé-enseignement entreprise par le gouvernement camerounais, les enseignants du lycée d'ETOUG-EBE comme ceux de nombreux autres établissements se sont organisés pour dispenser les cours à leurs élèves respectivement selon les matières dispensées en présentiel, plusieurs plateformes numériques ont été créées à cet effet via WhatsApp. Chaque enseignant créait pour sa discipline, un groupe WhatsApp rassemblant les élèves inscrits. Les cours étaient programmés selon la convenance de l'enseignant indépendamment des emplois de temps valides lors des cours en présentiel. Une fois l'heure prévue du cours a été appelée, chaque élève et enseignant concerné devait se connecter sur internet et accéder à la plateforme en général, les cours postés étaient des captures via les Smartphones des enseignants qui postaient dans ledit forum et les élèves avaient la possibilité de poser des questions à travers la plateforme.

La particularité du lycée bilingue d'ETOUG-EBE est qu'il est un centre d'examen et dispose par conséquent d'un centre de ressources multimédia ; les enseignants y programmaient des cours sous forme d'exposé et les élèves munis de leur support de stockage avaient accès à un éventail de cours et des vidéos de cours (tutoriel) prévus à cet effet. Le vaste mouvement de création de compte ou d'adresse email, a permis à un grand nombre de ces élèves d'effectuer des évaluations en ligne à des horaires bien définis sur la plateforme (MOODLE) créée pour la circonstance.

#### **1.1.3. Chronique d'une intégration et appropriation effectives des TIC**

Selon le site internet eLearning-Africa.com, consulté le 6 mars 2021, le e-Learning-Africa est un berceau d'idées, d'innovations et de nouvelles solutions pour l'éducation, la formation et le développement des compétences en Afrique. Il s'agit d'une conférence et exposition

international sur les TIC appliqué à l'apprentissage, à la Formation et au développement des compétences.

Fondé en 2005, e-Learning-Africa s'est déroulé dans 14 villes africaines de différents pays, en 15ans, e-Learning-Africa a accueilli 188188participants provenant d'une centaine de pays, dont plus de 80%du continent africain. Plus de 3730 conférences se sont exprimé sur pratiquement tous les aspects des technologies appliquées à l'apprentissage, à la formation et au développement des compétences. E6Learning Africa met ses participants à l'avant-garde des technologies d'apprentissage et du développement de l'Edtech, qui est l'initiative de certains entrepreneurs qui ont décidé de rendre la technologie utile à l'éducation. Pour s'arrimer à cette nouvelle donne, le gouvernement a pris une série de mesures pour développer les TIC dans l'éducation notamment :

**Sur le plan institutionnel** : la création des institutions comme l'ART (Agence de régulation des Télécommunication) qui assure, pour le compte de l'état, la régulation le contrôle et le suivi des activités des opérateursdes secteurs des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication ; la création de l'ANTIC (Agence Nationale des TIC) qui a pour mission de promouvoir et de la communication. Elle est aussi chargée de la régulation des activités de sécurité électronique, en collaboration avec l'Agence de régulation des télécommunications (ART) ; la création de tout un ministère en charge des postes et des télécommunications, etc.

**Sur le plan réglementaire et de la formation** : la mise sur pieds de plusieurslois encadrant le secteur du numérique telles que : la loi n° 98/014 du 14juillet 1998 régissant les télécommunications au Cameroun, la loi n°2010/013 régissant les communicationsélectroniques au Cameroun et la loi n° 2010/12 relative à la cyber sécurité et à la cybercriminalité au Cameroun. La création des écoles spécialisées dans les TIC dans le but d'accroitre la formation des citoyens à la connaissance des outils liés au numérique. C'est le cas de : l'école nationale supérieur des poste et télécommunications, des technologies de l'information et de la communication (SUPTIC), de L'ESSTIC, de l'IFTIC, de l'IAI etc.

- L'article 25 de la loi 98/004 d'orientation de l'éducation maternelle, primaire et secondaire du 14avril 1998 qui stipule que « l'enseignement dans les établissements scolaires prends l'évolution des sciences et des technologies et, dans ses contenus et méthodes est adapté aux évolutions économiques, scientifiques, technologique, sociales et culturelles du pays et de l'environnement international » ;

- L'arrêté n°053/B1/1464/MINEDUC du 28 mars 2000 qui réaménage les programmes et consacre l'inscription de l'informatique dans les programmes scolaires au Cameroun ;
- L'arrêté n°65C/13/MINEDUC/CAB du 16 février 2001, introduit l'informatique dans le programme de formation des instituteurs de l'enseignement Général.
- Décret n°2002/004 du 04 janvier 2002, crée une inspection générale de pédagogie chargée de l'informatique.
- L'arrêté 3745/P/63/MINEDUC/CAB du 16 juin 2003 introduit l'informatique dans l'enseignement Général.
- Les décrets N°2005/139 du 25 Avril 2005 portant sur l'organisation du ministère des enseignements secondaires (MINSEC) et N° 2005/140 du 25 Avril 2005 portant sur l'organisation du ministère de l'éducation de base (MINEDUB) divisent l'inspection de pédagogie chargée de l'information créée en 2002 en deux parties : une pour le MINEDUB et l'autre pour le MINESEC. Pour matérialiser la volonté politique d'utiliser les TIC dans le processus formation-enseignement-apprentissage, le Document stratégie sectorielle de l'éducation Nationale pour la lutte contre la pauvreté (2006), œuvre conjointe des MINEDUB, du MINESEC, MINESUP et MINFOP, présente les TIC comme un facteur d'amélioration de la qualité du processus enseignement/apprentissage et un moyen de renforcement des capacités institutionnelles des ministères en charge de l'éducation nationale.
- La décision n°249106/MINESEC/CAB du 15 Mai 2006 fixe enfin les centres de ressource multi media créés au sein des établissements scolaires et de son ressort administratif. Dans ce contexte, « trois ordres de besoins ont été exprimés par les ministères en charge de l'éducation nationale notamment la modernisation du système éducatif, le développement des compétences techno pédagogiques des enseignants et celui des apprentissages supportés par les TIC. » (Tchombé, 2006).

Un acte assez trivial que de voir des twitts des personnalités dans différents réseaux sociaux ; cela pourrait sembler anodin mais, très marquant lorsqu'il s'agit en effet du twitt du président de la République du Cameroun son excellence Paul Biya en effet le 13 juillet 2018 on pouvait déjà lire ceci dans sa page officielle : « *je serai votre candidat à la prochaine élection présidentielle* » annonçant ainsi sa candidature à l'élection présidentielle prévue le 7 octobre.

Le fait que ce soit le tout premier twitt du président durant toute sa longue carrière politique donne déjà la sonnette d'alarme de ce qu'il est un président qui vit à l'air de son temps.



Au cours de son traditionnel message à la jeunesse le 10 février 2016 Conscient du rôle primordial que joueront les TIC dans le processus de développement de la qualité de l'éducation, le chef de l'état en sa qualité de leader a compris très tôt que la convergence des mondes de l'internet et de la téléphonie était au cœur du succès des services de données mobiles à valeur ajoutée en engageant les jeunes dans le développement de l'économie numérique car dans un contexte en perpétuelle mutation, l'apprenant qui n'a pas accès à la cyberspace est de facto marginalisé dans la quête de la connaissance et du savoir c'est l'une des raisons pour lesquelles il a opté pour une informatisation de la société étudiante car, incapable économiquement d'acquérir des outils informatiques adaptés à un usage didactique par sa stratégie de « e-national higher education « Un étudiant, un ordinateur » pour y parvenir, le gouvernement camerounais s'était allié les services d'un partenaire technique en la personne de l'entreprise Chinoise Sichuan Telecom Construction Engineering Company sur le financement d'Exim Bank of china pour un montant de 75 milliards de FCFA. L'enseignement supérieur au Cameroun fait face à une augmentation significative d'étudiants et à la nécessité de professionnalisation des enseignements tel que prévu par le document de stratégie pour la croissance et l'emploi à l'horizon 2035. Pour répondre à ce double défi, il faut développer de nouveaux modes d'accès au savoir, des formes innovantes d'enseignement, dont précisément l'enseignement à distance. Cette stratégie a pour but de permettre à leurs utilisateurs de satisfaire leurs besoins didactiques les plus pressants à savoir : accéder convenablement partout où ils se trouvent aux ouvrages et aux documents numériques acquis dans le cyberspace se connecter dans les conditions optimales à internet, en fonction des moyens disponibles au sein de l'environnement dans lequel ils se trouvent ce qui est le cas en l'occurrence, du PBHV (Paul Biya Higher Education vision) portant sur la période 2017-2018. Le chef de l'état s'engageait à octroyer un don de 500 000 ordinateurs aux étudiants du Cameroun.

#### **1.1.4. Stratégie Nationale de Développement**

L'état du Cameroun entend également fonder son développement sur l'économie numérique le mariage de ces deux concepts (économie et numérique) désigne ainsi le secteur d'activité économique relatif aux TIC notamment à la production et à la vente des biens, services et contenus numériques. Il englobe les services de télécommunication, l'audiovisuel, les réseaux informatiques, les équipements informatiques, les services et contenu en ligne. L'économie numérique étant stratégique de l'économie et sa contribution à la croissance de l'état est non négligeable car, faisant partie des grands défis majeurs pour l'horizon 2035. Certains économistes parlent d'un nouveau secteur quaternaire à côté des

secteurs classiques de l'économie chers à Alan Fisher et Colin Clark à savoir les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Ce développement de nouvelles activités entraîne l'augmentation des investissements en des biens corporels (équipements en contenu numériques) et incorporels (logiciel utilisé dans le processus de production, application, etc.) et génère des revenus qui viennent augmenter la consommation nationale en bien et services. La résultante de cet état des choses est l'augmentation du capital productif et des échanges, tous les facteurs de croissance. La mise en avant des théories de la croissance endogène notamment par Robert Lucas, le capital humain constitue un déterminant important de la croissance économique à long terme. L'économie numérique peut contribuer directement ou indirectement l'accroissement du capital humain au Cameroun. Directement dans la mesure où grâce à celle-ci. Les individus peuvent augmenter leur niveau de compétence leur état de santé via par l'éducation et la consultation en ligne, les recherches effectuées sur la toile dans certains domaines, etc. Indirectement par les revenus que l'économie numériques procure aux individus qui opèrent dans ce secteur d'activité leur permettant de mieux se soigner et d'investir dans l'éducation et la santé. Tout ceci permet d'améliorer le niveau du capital humain du pays et donc sa croissance économique.

Le gouvernement s'inscrit donc ici dans une politique d'intégration et d'appropriation de l'outil informatique car à cette époque, ne disait-on pas que « le plus grand analphabète c'est celui qui ne maîtrise pas l'outil informatique ». L'ordinateur est devenu un outil incontournable du fait des opportunités qu'il offre en matière de réception, traitement et restitution des informations ainsi que d'autres possibilités relatives à la création et à l'exploitation des logiciels éducatifs. L'entrée dans le numérique vient donc bouleverser toute les habitudes, car chaque ménage est ainsi astreint à disposer de ses nouvelles technologies de l'information et de la communication pour faciliter l'accès aux connaissances à leur progéniture respective. L'éducation occupe une place centrale dans le développement l'état conscient du rôle qu'est le sien dans ce long processus introductif à l'économie numérique pour se l'approprier, s'est donc donner la lourde tâche notamment par le biais de **CAMTEL** d'être le champion national et sous régional de la transformation numérique, à travers le développement d'infrastructures performantes au service de cette nouvelle économie à celui si, viennent se greffer d'autres fournisseurs d'accès internet tel que **MTN, ORANGE, NEXTEL, YOOME** etc. Cette riche diversité permet donc au Cameroun de bénéficier d'un réseau d'accès 4G.

Loin de cette période où les cybercafés inondaient encore le paysage camerounais entre 1997 et 2006 une mode totalement désuète car, aujourd'hui avec l'essor du numérique à partir

de son **PC** ou de son **Smartphone** étant couché se soit où que l'on soit, on a pratiquement accès à toute sorte d'informations dont on souhaite s'affranchir ; les jeunes étant les plus nombreux à en faire notamment usage.

### ➤ **Accès à l'électricité et aux télécommunications et aux TIC**

Le pilotage organisationnel de l'activité éducative durant la période de confinement, nous impose de facto à effectuer un diagnostic des différentes ressources matérielles, logistique et humaines qui auraient pu dans une certaine mesure favoriser, l'atteinte des objectifs poursuivis par le gouvernement camerounais en cette période de Pandémie via l'utilisation des dispositifs d'apprentissage à distance à travers la télévision, la radio et internet associée aux approches traditionnelles de distribution des supports pédagogiques en version papier) pour ce faire il est indispensable de faire un inventaire de l'accessibilité de ses infrastructures par la population dans toute l'étendue du territoire pour s'assurer de l'effectivité de ce programme. Malgré un potentiel énorme en hydroélectricité nationale et en énergie renouvelables, le mix énergétique du Cameroun se situe autour de 1400 mégawatts (MW) ce qui d'après. Les données issues de l'enquête ART de l'institut de statistique (INS) représentent un taux de couverture électrique de 74% contre un taux de 50 % d'accès de la population à l'électricité et ; une étude de la Banque mondiale publiée en 2019 révèle que 62% de Camerounais ont accès à l'électricité. Aux moyens de communication. La mise en place de l'e-Learning a certainement renforcé le respect des mesures de confinement avec un impact sur le ralentissement de la propagation de la pandémie.

*AFRICASCOPE de TNS Sofres* : l'étude indispensable pour connaître le paysage médiatique Afrique Sub-saharienne ; les premiers enseignements de l'édition 2015 sur 4 pays (Cameroun, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo et le Sénégal) révèlent que si la télévision et la radio sont parfaitement bien implantées dans la zone, (respectivement 99% et 91% de taux d'équipements), avoir un ordinateur (fixe et portable) ou un support mobile (tablette et Smartphone) est moins répandu chez les individus âgés de 15 et plus.

#### **1.1.5. Les usages que font les adolescents des mass-médias**

A l'heure de l'avènement des TIC et de la numérisation des contenus, l'école n'est plus le seul endroit dispensateur du savoir. De nouveaux canaux existent pour le bénéfice de tous. Au sein d'une catégorie des « jeunes » les plus âgés, lycéens et étudiants sont ceux qui sont le plus souvent accusés de s'en immerger. Les élèves ont-ils réellement idée du potentiel informationnel dont regorgent les mass-médias ?

### **1.1.5.1. Pratique télévisuelle des jeunes adolescents**

L'industrie de la télévision a connu une concurrence sans précédent d'internet dans un marché audiovisuel croissant. Elle s'est engagée dans de profondes mutations, tant, sur le plan technologique que symbolique. Ainsi que de nouveaux services et dispositifs viennent compléter la diffusion de contenu de flux sur le traditionnel poste de télévision pour offrir une expérience télévisuelle des publics jeunes, de 11 à 25, sont interrogées et laissant entrevoir une articulation complexe.

Le premier constat à effectuer concernant la pratique télévisuelle des adolescents à l'ère du numérique, est qu'elle demeure massive, surtout si on l'envisage en intégrant le temps passé à regarder des contenus télévisuels sur les nouveaux écrans (téléphone portables, ordinateurs et tablettes). Il est important de ne pas se tromper d'interprétation lorsqu'on évoque la baisse de la consommation de la télévision (CRTV) chez les jeunes. Et qu'on s'imagine qu'il ne regarde plus la télévision. Ce média demeure en effet au cœur de leurs pratiques culturelles. 88% des jeunes le consomment plusieurs fois par semaines. Les élèves étant ceux qui la consomment le plus.

Pour les jeunes, la consommation de la télévision reste encore très majoritairement associée au poste de téléviseur traditionnel. Toutefois, elle n'est plus limitée à la médiation exclusive du petit écran puisque ces jeunes visionnent aussi des contenus télévisuels sur de nouveaux écrans. Le fait d'utiliser un ordinateur portable pour regarder un programme télévisé constitue ainsi une habitude relativement ancrée dans leur quotidien. Une enquête montre que plus de 18% de jeune affirme regarder la télévision tous les jours ou presque grâce à cette écran. Plus de 23% déclare le faire une fois par semaine. En 2013, et pour la première fois, on apprendait que les 15-24 ans passaient plus de temps devant leur écran d'ordinateur que devant la télévision (1h50 devant la télévision contre 1h30 passée sur ordinateur, Ipsos 2013). Certains ont lu dans ce basculement le signe de désintérêt pour la télévision d'une partie de la jeunesse. En effet, comme l'indique Donnat (2011 : 6) : « contrairement à une idée reçue, les 15-24 ont toujours été la classe d'âge passant moins de temps devant le petit écran ». La télévision constitue avant un marqueur de loisir de l'enfance (Octobre et al, 2010 ; Pasquier, 2005) ce qui apparaît à ce niveau ne constitue cependant pas une rupture mais bien une accentuation d'un mouvement déjà observé. Dès la préadolescence, les agendas des loisirs se réorganisent en accordant de moins en moins de place à la télévision. Le temps à consacrer au travail scolaire augmente. L'avancé en âge permet aussi de gagner en autonomie et ainsi d'accéder à d'autres loisirs : sortir entre amis, pratiquer du sport etc. On notera en outre que ces activités sont généralement « investies »

par les jeunes que le fait de regarder la télévision (Pasquier 2005). Bien qu'ils consomment la télévision ils déclarent cependant pouvoir s'en passer beaucoup plus facilement que d'autres loisirs (Octobre et al. 2010). Dans ce contexte les avancées technologiques peuvent être perçues comme de nouveaux support de loisirs venant s'ajouter aux autres.

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2021, la plupart des pays couverts par le dispositif *Africascope* ont levé les couvre-feux mis en place pour lutter contre la COVID-19 : *l'étude Africascope 2021* (septembre 2020- juin 2021) révèle que la consommation de la télévision représente près de 58% du temps consacré aux médias ; 91% des africains ont regardé la télévision de façon quotidienne, soit 18,3 millions de téléspectateurs chaque jour en moyenne ils ont regardé la télévision chaque jour durant 3h58min.

La radio est après la télévision le média le plus consommé : la part d'auditeurs radio quotidiens est également stable. Toujours au 1<sup>er</sup> semestre 2021, 63% des individus de 15ans et plus ont écouté la radio chaque jour ils y ont consacré en moyenne 2h10 par jour et par auditeur l'écoute de la radio concerne majoritairement des stations nationales publiques ou privées elles comptabilisent 82% des parts d'audience.

On voit aussi bien pourtant que l'ordinateur est aussi utilisé pour accéder à des contenus télévisuels. On observe par ailleurs que Les téléphones et les tablettes tactiles sont aussi largement employés dans cette optique spécialement par les élèves.

## **1.2. PROBLÈME DE RECHERCHE**

Une étude conjointe de la Banque Mondiale et de l'AFD menée par Alain Mingat, Blandine Ledoux et Rakotomala a cherché à anticiper la pression qui pèse sur l'enseignement post- primaire. L'étude explique ainsi : « *dans l'année de référence 2005, notre échantillon de 33 pays d'Afrique subsaharienne comptait 14,9 millions d'élèves inscrits dans le premier cycle du secondaire. Si le taux d'achèvement du cycle primaire atteignait 95% d'ici 2020 avec des taux de transition primaire au premier cycle de secondaire maintenu à leur niveau actuel dans chacun des pays, le premier cycle du secondaire compterait 372 millions d'élèves en 2020, soit une multiplication par 2,5 des effectifs actuels. Si tous les élèves qui achèvent le cycle primaire pouvaient poursuivre leur scolarité, le nombre d'élèves scolarisés dans le premier cycle du secondaire atteindrait les 62,9 million en 2020 soit une multiplication par 4,2 sur la période* ».

On le voit, les objectifs de l'accès universel à l'éducation secondaire restent difficiles à atteindre. D'un côté, les structures scolaires ne sont pas capables d'accueillir l'ensemble des

élèves, puisque les modèles existants ne supportent pas la massification de l'enseignement secondaire. En outre, certaines familles ne peuvent pas se permettre d'envoyer leurs enfants au collège du fait du coût relativement élevé des études. De plus, s'ils ne vont pas à l'école, ils peuvent travailler et constituer une aide financière pour leur famille.

Le récent mouvement de construction des salles d'informatique et des salles multimédia dans la plupart des établissements scolaires, motivé par le désir de migration au numérique sans oublier l'augmentation accrue de possession de téléphones portable par les adolescents dont les performances ne cessent d'augmenter journallement du fait de leur importance accrue ; d'après le ministre du commerce, en faisant une rétrospective dans cette étude, il est important de noter que compte tenu du 22 au 27 mai 1995 à Yaoundé les états généraux de l'éducation (EGE). Un forum qui s'inscrivait inéluctablement dans les constats faits sur la qualité de l'éducation qui se mesure à travers, le programme scolaire, les manuels, l'enseignement et les évaluations. Les recommandations issues de ces EGE sont pour l'essentiel dans la loi N°98/004 du 14 avril 1998 portant orientations de l'éducation au Cameroun.

Cette loi précise en ses articles 4 et 5 la mission générale de l'éducation et des objectifs attendus. L'article 4 déclare que « l'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société en prenant en compte les facteurs économiques, socioculturel, politique et moreaux » l'article 5 quant à lui stipule qu' au titre de la mission définie par l'article 4, l'éducation a pour objectif la formation des citoyens enracinés dans leurs cultures mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun ; la formation aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur ; la formation physique et sportive, artistique et culturelle de l'enfant ; la promotion de l'hygiène et de l'éducation à la santé ces articles présentes les fondements qui définissent les bases théorique que l'état camerounais a mis en application pour assurer à ses citoyens une éducation de qualité.

L'essor de la technologie de l'information et de la communication (TIC) déclenche et accompagne la modernité et l'émergence de la société du savoir. A l'heure de la mondialisation et avec les TIC qui jouent désormais un rôle primordial dans l'éducation des jeunes il est question d'assurer une éducation de qualité pour tous et mettre également l'accent sur le développement des compétences. Malgré le mouvement de construction des établissements scolaires dû à la forte demande en éducation (boom démographique), le taux de scolarisations est loin d'être celui désiré. A l'heure où les mass-médias (technologie numériques) envahissent

tous les secteurs d'activités, avec un accent particulier sur l'éducation et le travail, les élèves sont appelés à en tirer le maximum de bénéfice indispensables à une réussite scolaire. Ainsi, dans la mesure où l'imitation des technologies dans l'éducation à travers la dotation des établissements scolaire en salles d'informatique et en centre de ressources multimédia, cette perspective à entraîner des mutations dans le système éducatif et même sur le marché de l'emploi.

L'intégration, l'usage et la maîtrise de ces outils dans le processus enseignement-apprentissage devient un enjeu stratégique pour les élèves afin de s'assurer une réussite effective ainsi que pour une facilité l'insertion socioprofessionnelle. La théorie de la richesse des medias indique que les performances d'une communication peuvent être améliorées en utilisant des medias (Daft et Engel, 1986 ; Pinsonneault, Li et Tomiuk, 2010). Il est donc opportun d'accorder une attention particulière sur la pratique enseignante via les technologies numériques de l'éducation durant la période de confinement dû au COVID-19. Quelques études nous expliquent la défaillance des unités éducatives. On peut citer par exemple, la qualité de l'éducation (les enseignants ne répondent pas aux attentes de élèves), le coût de l'éducation, les échecs de performances du système éducatif. Au vue de ce qui précède, il ressort que les critères cités ont une importance dans le processus de mutation du système éducatif, d'où l'intérêt de cette étude qui se donne pour mission de questionner la problématique de l'apprentissage via les canaux de communication institutionnels en relation avec les performances des élèves du secondaire au Cameroun et particulièrement ceux des élèves des classe de première et terminales d'ETOUG-EBE à travers le problème ci-après : « *l'inexploitation du total potentiel éducatif des mass-médias par les établissements d'enseignements secondaires* ». Cette recherche interpelle des méthodes novatrices de la qualité, grâce aux nouvelles technologies et au contenu numérique.

### **1.3. Question de recherche**

Elle se pose sur deux volets à savoir une question principale et des questions secondaires.

Il est nécessaire de partir d'une question de recherche afin d'orienter les différents points qui vont constituer sa réalisation. Elle se décline le plus souvent en question principale et questions secondaires. S'appuyant sur les développements théoriques, nous allons formuler une question principale et trois questions secondaires.

### **1.3.1. Question principale**

Encore appelée question centrale de recherche, la question générale de recherche, c'est « la question fondamentale que nous exploitons. » (RatanHasnaoui, 2017).

La pratique de l'école via des canaux de communication (numérique /digital) augmente-t-elle les performances des élèves des classes de premières et terminales ?

Cette question de recherche principale a induit trois questions secondaires.

### **1.3.2 Questions spécifiques**

Encore appelées sous questions, « les questions spécifiques nous aident à répondre à la question centrale » (RayanHasnaoui). De la question de recherche de notre travail découle trois questions spécifiques :

#### **Q1 : Question spécifique N°1**

La pratique de l'école via télévision en situation de crise sanitaire a-t-elle une incidence sur les performances des élèves de classes de premières et terminales ?

#### **Q2 : Question spécifique N°2**

La pratique de l'école à la radio en situation de crise sanitaire a-t-elle un effet notoire sur les performances des élèves des classes de premières et terminales ?

#### **Q3 : Question spécifique N°2**

La pratique de l'école via internet en situation de crise sanitaire influe-t-elle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales ?

### **1.4. Hypothèse conceptuelle de l'étude**

L'hypothèse conceptuelle est une réponse provisoire à la question de recherche. À ce niveau, elle est non opérationnelle car ni la revue de la littérature, ni les théories de référence n'ont été élaborées. Elle se formule donc de la manière suivante : il existe un lien entre la pratique de l'école via des canaux de communications (numérique /digital) et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.



## **1.5 Objectif de recherche**

Les objectifs de recherche ne sont points de départ d'un projet de recherche : ils indiquent pourquoi nous voulons entreprendre cette étude et ce que nous pensons pouvoir accomplir en la réalisant. De ce fait, C'est la contribution que le chercheur espère apporter à un champ de recherche. En effets, les objectifs de recherche indiquent l'intention de l'étude. Notre étude nous permet de poursuivre un certain nombre d'objectifs à savoir un objectif global et trois objectifs opérationnels.

### **1.5.1. Objectif général**

Notre objectif principal est de chercher à mieux comprendre si lesthéories suivantes : théorie de l'innovation, théorie dela richesse des medias, théorie de l'individualisme méthodologique et la théorie de la motivation peuvent aider à comprendre l'impact de la pratique de l'école parallèle sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales.

### **1.5.2 Objectifsspécifiques**

L'opérationnalisation de l'objectif général donne lieu à trois objectifs spécifiques que sont :

#### **OR1 : Objectif de recherche N°1 :**

Examiner le lien qui existe entre la pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire etles compétencesdes élèves des classes de premières et terminales.

#### **OR2 : Objectif de recherche N°2**

Examiner le lien qui existe entre la pratique de l'école via la radioen situation de crise sanitaire et les compétences des élèves des classes de premières et terminales.

#### **OR3 : Objectif de recherche N° 3**

Examiner le lien qui existe entre la pratique de l'école via internet en situation de crise sanitaire etles compétencesdes élèves des classes de premières et terminales.

## **1.6. INTÉRÊT DE L'ETUDE**

Une recherche en éducation interpelle tous les maillons de la chaine éducative (élèves, enseignements, pouvoirs publics, parents, élites, ONG), s'il est vrai que l'intégration des

technologies de l'information et de la communication est effective assez dans l'ensemble du territoire camerounais. S'il nous est difficile d'en mesurer l'impact sur les performances des élèves de classe de premières et de terminales, compte tenu des contenus qui y sont véhiculés ainsi que leur niveau d'intégration, tous les efforts courent le risque d'être vains.

De cette préoccupation, découle l'intérêt du chercheur, désireux d'informer ses contemporains. En effet, nous voulons susciter d'une part un débat intellectuel, mais bien plus attirer l'attention de la communauté éducative dans la prise de décision car l'importance n'est pas la présence ou non de ces technologies dans l'ensemble du territoire mais plutôt l'orientation et l'usage que l'Etat en fait pour assurer une large couverture éducative. Ce qui nous amène à situer notre travail sur plusieurs plans : pédagogique, didactique, scientifique social, psychologique et managérial.

### **1.6.1. Intérêt didactique**

Sur le plan didactique, notre étude présente un intérêt dans l'optique où les mass-médias viendront en supplément aux autres outils utilisés dans le processus enseignement-apprentissage des disciplines comme on a coutume de l'entendre, « *rien n'est bon ni mauvais c'est juste l'usage qu'on en fait qui en rend la chose problématique* » c'est probablement ce que suggère cette réflexion de W. Reich

*Ce que l'école a pour mission d'empêcher, c'est que les hommes soient capables de créer, car inévitablement ils créeraient autre chose.*

Ces nouveaux moyens de communication que les enseignants ne contrôlent pas, sont fréquentés massivement par les élèves quand la plus part du temps à la maison les garçons consacrent le plus souvent leur temps d'étude aux écrans pour regarder des matchs de football, les filles ne sont pas en reste aucunement épargnées des séries télévisées (Télé-Novelas). C'est dans ce sens que Fleur-Nadine Mvondo-Mvondo souligne que :

*Aussi merveilleuse soient-elles, les technologies restent des outils, des moyens à utiliser pour améliorer les processus enseignement apprentissage et exclusivement sur ceux qui en font usage. Comme tout instrument, seule son utilisation détermine son utilité.* (Fleur-Nadine Mvondo-Mvondo, 2013).

En effet, il est très courant d'entendre ces mots généralement de la part des adultes ; c'est la « génération androïde » et par extension, on entend aussi des expressions comme

« génération tête baissée » bref, ce qui témoigne manifestement cette attachement quasi servile de la jeunesse (adolescent) aux outils technologique.

Ainsi, notre étude pourrait permet aux dirigeants d'opter pour une stratégie avant-gardiste qui consisterait à l'introduction, d'un programme d'éducation aux médias aussi bien en présentiel, qu'en enseignement à distance ; pour que, cette jeunesse camerounaise fer de lance de la nation que l'état prône tant le slogan soit animée par un goût exacerbé d'autodidactie et pouvoir par la suite aisément s'arrimer ère éducation via les mass-médias. Cette étude conféra une plus-value à la pratique enseignante hors ou dans la salle de classe ; dans la mesure où les enseignants et les apprenants pourront développer ensemble des compétences transversales.

### **1.6.2. Intérêt scientifique**

Cette étude s'intéresse sur la pratique de l'école parallèle en se basant sur les théories sociologiques telle l'analyse stratégique ; les théories économiques telle que la théorie de la prise de la décision ; les théories psychologiques de l'apprentissage à savoir, le behaviorisme le constructivisme, le socioconstructivisme, le cognitivisme ; la théorie de la contingence, la théorie des besoins, la théorie de la situation didactique, la théorie de la perte du surmoi parental. Peu d'étude se sont intéressées sur ce potentiel inexploré des mass-médias et d'internet au Cameroun en mettant l'accent sur son impact sur les performances des élèves des classes d'examens. Cette étude aura le chic de remettre l'école via les mass-médias à l'ordre du jour et permettant aux enseignantes et élèves de développer une véritable culture du numérique, et surtout de combler un vide scientifique. Elle constituera un guide pour les recherches futures en management de l'éducation dans les différents ministères en charge de l'éducation, les écoles normales, les universités, les facultés des sciences de l'éducation l'institut de recherche en pédagogie.

### **1.6.3. Intérêt social**

En effet, la question de l'éducation est au centre des préoccupations de la communauté internationale et nationale qui la considère comme un véritable moteur de développement. Du fait de l'accroissement de la population, la demande en éducation se fait de plus en plus ressentir à tous les niveaux, que ce soit au niveau primaire, secondaire ou supérieur. Les ressources humaines, matérielles et équipements restent insuffisantes pour assurer une éducation de qualité, bien qu'étant en hausse du fait de la construction de nouveaux établissement et le recrutement réguliers des enseignants à tous les niveaux beaucoup d'enfant n'ont toujours pas

accès à l'éducation et les performances des élèves sont toujours peu enviables et enviables. Les résultats de cette recherche pourront permettre au gouvernement camerounais, d'avoir un nouveau regard sur l'éducation via les mass-médias pour permettre à tous les enfants, et surtout ceux dont les parents n'ont pas les moyens de les envoyer à l'école de profiter pleinement d'une éducation inclusive sans distinction d'appartenance car, l'éducation devrait être à mon humble avis, « *la chose la mieux partager* » pour assurer une égalité de chance et possible mobilité sociale à tous ces élèves et étudiants sans distinction. Tout ceci dans le but de faire en sorte que la demande potentielle en éducation puisse définitivement entrer en possession des connaissances, savoirs faire et savoirs être indispensable à des camerounais soucieux d'être plus productif soit réduire le phénomène de reproduction sociale dans son expression la moins significative.

#### **1.5.4. Intérêt psychopédagogique**

Sur le plan psychopédagogique, trois points fondamentaux sont à noter : l'enseignant qui doit se situer dans un état d'innovation car certains enseignants ont été un peu renfermés en outre l'étudiant doit être dans le désir de travailler en ligne comme en présentiel être en accord avec l'ajournement de l'enseignement à distance et la disposition à la formation d'une éducation de qualité. Le désir de se faire former pour être à la page et l'étudiant qui est assidue à l'Ead pour améliorer ses compétences

#### **1.5.5. Intérêt managerial**

Le management étant l'art d'obtenir des résultats de façons efficace et efficiente via et avec la participation d'autrui. Il est d'abord important de souligner que la planification représente l'un des grands outils de management car elle permet de fixer avec précision les buts et les objectifs afin d'atteindre un résultat visé. Cette étude permettra de saisir l'importance des stratégies globales de gestions des ressources mises à disposition et de la planification stratégique et /ou operationnelle dans un environnement incertain pour pouvoir répondre aux impératifs de développement tel que prévu d'ici à l'horizon 2035.

### **1.6. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE**

Rikam en 2009 souligne à propos de la délimitation de l'étude qu'elle vise à circonscrire le champ d'étude pour favoriser une bonne compréhension. Notre délimitation comportera le plan thématique et spatio-temporel.

### **1.6.1. Délimitation thématique**

Compte tenu de l'inscription du thème dans un contexte de crise sanitaire dû à la COVID-19, cette étude revêt une connotation sociologique et pédagogique. Ainsi parler d'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et de terminales d'ETOUG-EBE revient sans contexte à nous appesantir sur les ressources nécessaires au plan humain, financiers, pédagogique. Notre thème : « *Impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE* » est un thème qui s'inscrit dans le cadre du management de l'éducation. En effet, notre étude s'intéressera à la gestion et à la pratique enseignante durant le processus enseignement-apprentissage durant le confinement. Il est question de favoriser l'apprentissage à distance (via les mass-médias) principalement dans le processus de développement de performance des apprenants en classes d'examens notamment en classes de premières et terminales. Mieux cerner notre étude, nous focaliserons nos préoccupations autour des axes suivants : télévision, radio et internet, qualité des enseignements dispensé sur les performances des élèves de classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

### **1.6.2. Délimitation spatio-temporel**

Cette étude traite de l'éducation via les mass-médias dans la pratique enseignante et les performances des élèves des classes d'examens. Elle concerne tous les élèves du Cameroun en général et particulièrement ceux de Yaoundé 6 à l'instar du lycée bilingue d'ETOUG-EBE. Capitale politique depuis 1909. Yaoundé est passé du statut de commune urbaine à l'aube des indépendances à celui de communauté urbaine subdivisé en sept communes d'arrondissements d'inégale superficie et de population chacune de ces communes est dirigée par un maire.

Au plan administratif, la commune de Yaoundé 6 a été créée en 1993 suite à l'éclatement de l'arrondissement de yaounde3ème. L'arrondissement de Yaoundé 6ème s'étend sur 2220 ha du centre au sud-ouest au nord-ouest de Yaoundé III et au sud-est de Yaoundé VII ; la rivière Mingsosso constitue la limite sud-ouest et la sépare de la commune de Mbankomo. Au nord, la rivière Abierueet la forêt urbaine n°2 forment la limite avec YaoundéII.

Notre étude a été menée durant les périodes scolaire 2019/2020 et 2020 /2021 compte tenu du contexte sanitaire dû à la pandémie du Coronavirus (COVID-19) qui a contraint de nombreux gouvernements à amorcer l'enseignement à distance notamment via les mass-médias avec le fameux télé-enseignement.

## CONCLUSION

En conclusion, nous avons présenté le contexte général et la justification de notre sujet, le problème de recherche et les questions de recherche y afférant, nous avons également ressorti les objectifs et intérêt de notre sujet d'étude ainsi que la délimitation thématique, spatio-temporelle et la raison du choix de l'espace de recherche. Tels sont les éléments qui vont permettre d'une part de poser la problématique de cette étude, et d'autre part de circonscrire dans l'espace et dans le temps afin de rendre non seulement compte des concepts étudiés plus facile mais aussi et surtout les investigations plus opérationnelles.

## CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

Le deuxième chapitre de cette recherche s'articule autour de trois points principaux. Nous y aborderons la délimitation conceptuelle, la revue de la littérature, les théories relatives au sujet.

### 2.1. Approche conceptuelle

Durkheim (cité par Igor Martinache 2008), affirme que « le savant doit toujours définir les choses dont il traite, afin que l'on sache et qu'il sache de quoi il est question. ». Dans le souci d'éviter toute ambiguïté conceptuelle, nous nous proposons de définir certains concepts inhérents. La définition des concepts permet de les rendre opérationnels afin d'apporter une signification à notre sujet et faciliter sa compréhension. Les mots clés liés à cette étude sont : école parallèle, technologie, technologie éducative, technologie de l'information et de la communication, téléenseignement ( télétravail, visioconférence, digital-Learning), media, crise sanitaire , compétence.

#### 2.1.1. Ecole parallèle

Le concept d'*école parallèle* voulait rendre compte de l'importance du développement des médias et de leur influence sur la population scolaire.

L'école parallèle désigne un ensemble de circuits grâce aux quels parviennent aux élèves comme aux autres, en dehors de l'école, des informations des connaissances, une certaine formation culturelle, dans les domaines les plus variés. Ses instruments sont ceux de la communication, c'est-à-dire les mass-médias : il faut citer, essentiellement, la presse, la bande dessinée, la radio, le cinéma et surtout la télévision.

Certains pédagogues et enseignants ont craint que l'école ignore cette omniprésence de l'image et du son. Qu'elle se coupe donc de l'environnement quotidien dans lequel les élèves puisent une partie de leurs intérêts, de leurs informations, de leurs valeurs et de leurs modèles comportementaux. Par ailleurs, le développement des sciences du langage et de la communication (sémiologie et pragmatique) ont mis en évidence les spécificités des formes langagières des medias. Ces sciences ont développé des concepts et des méthodes d'analyse qui ont trouvé une place dans certains programmes scolaires.

### **2.1.2. Technologie**

Etymologiquement, le mot technologie vient du grec tekhnélogia qui signifie traité ou dissertation sur un art ;(tekhné signifiant « métier, procédé » et logos « discours, étude »). Employé au singulier il est défini comme la théorie générale et les études spécifiques (outils, machines, procédés...) des techniques. La technique quant à elle désigne l'ensemble des procédés méthodiques ou méthodologiques, fondés sur les connaissances spécifiques employé à la production. Apparue en Angleterre au 17<sup>e</sup> siècle, le terme technologie signifiait alors « une discussion sur les arts appliqués. A partir du 20<sup>e</sup> siècle, il renvoie non seulement aux savoirs, principes, procédés et méthodes de conception et de production objets des et des systèmes, mais également au objets et système eux-mêmes (Basque, 2005).

Certaines définitions sont désormais associées à des domaines spécialisés. Se référant à Roserberg (1971) et à Braham (1973), Basque (2005) souligne que dans le domaine des sciences humaines, la technologie est souvent définie par son but : celui de permettre à l'homme d'avoir une maîtrise plus grande sur son environnement physique. Dans ce sens, en informatique, par exemple elle désigne « *l'ensemble des techniques ayant trait à la nature des composantes des différents organes d'un calculateur et périphérique* ».

### **2.1. 3. Technologie éducative**

En éducation, Mesthène (1970) pense que la technologie désigne un domaine de savoirs et d'activités permettant de concevoir et de réaliser des objets et des systèmes. Hawkrigde (1976 cité par Keegan, (1992 dans Legendre (1993) spécifie qu'elle applique systématiquement la connaissance organisée, de nature scientifique ou non à des tâches pratiques ; utilisation d'outils et de matière pour améliorer l'apprentissage dans ce sens, elle est taxée de technologie éducative.

La technologie éducative rassemble les technologies qui contribuent à l'éducation. Le pluriel indique une concentration sur des produits tangibles utilisés à des fins d'apprentissage et d'enseignement. Sous cet angle, elle est vue à deux niveaux : le premier niveau s'intéresse à l'instrument à l'instrument, aux machines et aux techniques. Le deuxième niveau est de l'ordre des idées et du savoir. Les auteurs (Hawkrigde, 1987 ; Reser, 1987 ; Schoeler, 1983 ; CIT, 1970) distinguent ainsi le concept physique qui met l'accent sur l'efficacité et l'enseignement en se référant à l'instrumentation de ces deux visions sert d'ancrage à la plupart des tentatives de définitions de la technologie éducative que l'on retrouve dans les écrits.



Les approches de la technologie éducative sont d'emblée très variées en fonction des auteurs. Albertini (1992) propose une définition basée sur les auxiliaires. Chaque auxiliaire doit correspondre précisément, par son utilisation dans le processus d'apprentissage, à un objectif précis. Selon ce dernier, les technologies en éducation se développent dans deux directions : celle qui visent à faciliter l'action de l'enseignant et celles qui vont dans le sens du travail individuel des élèves. Dans les deux cas, elles sont considérées de vecteurs de changement.

Ainsi, la technologie éducative comporte déjà dans sa logique propre une exigence de redéfinition du processus d'enseignement de plus, l'outil d'éducation produit des effets sur l'éducateur et l'oblige à réviser ses concepts et ses pratiques. En outre la volonté d'intégration des technologies éducatives nécessite souvent une réorganisation du système scolaire, dont le changement du rôle de l'enseignant. Les formes pédagogiques peuvent être dépendantes des dispositifs matériels et la nature des techniques peut sérieusement influencer sur les savoir qui constituent un enjeu de l'enseignement et sur la manière dont l'enseignement est dispensé (Joshua, 2001)

#### **2.1.4. Technologie de l'information et de la communication**

Les TIC permettent de communiquer grâce à un médium. On trouve donc un ordinateur mais également l'audiovisuel, le téléphone, radio. Il existe également d'autres acronymes qui sont relativement similaires tels que NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) qui met l'accent sur la nouveauté de ces technologies, MITIC (Media, Image et Technologie de l'Information et de la Communication) ainsi que TICE (Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement), NT (Nouvelles Technologies).

#### **2.1.5. Enseignement à distance ou e-Learning**

Le concept du « e » qui signifie « en ligne » ou « électronique » tel que mentionné plus haut est associé au concept de « Learning » ou apprentissage en français. Le terme anglais « Learning » est souvent associé aux trois mots suivants : apprentissage, formation et enseignement. La préférence est accordée au terme apprentissage qui est plus centré sur l'apprenant ce qui amène à favoriser l'expression apprentissage virtuel.

Fournier (2006, p.15) constate qu'il n'existe aucune définition consacrée à l'apprentissage virtuel et précise de ce fait que « *l'apprentissage virtuel est devenu une expression fourre-tout qui renvoie à l'application de toutes les technologies informatiques à l'enseignement, qu'il*

*s'agisse de cours de classe, de cours combinés ou hybride, d'enseignement médiatisé à distance ou d contexte d'apprentissage en ligne »*

Afin d'éviter toute confusion Basque&Brangier (2006, p.435) donnent une définition simple et ouverte du e-learning :

*« Il s'agit d'une situation d'apprentissage impliquant l'usage des technologies des réseaux. Il implique la distance et l'interactivité, mais, les deux dernières caractéristiques ne sont pas exclusives au e-learning. »*

(Lebrun 2002) nous définirons le *eLearning* comme un outil, un moyen parmi une large panoplie qui peut à la fois faciliter l'apprentissage et soutenir des formes variées d'enseignements. Le *eLearning* désigne non seulement l'utilisation d'internet comme moyen d'apprentissage mais également d'autres supports électroniques tels que le cédérom, le dvd, la télévision, la radio, et les téléphones mobiles (Derek Stockley, 2003). D'ailleurs le guide en ligne CMS précise :

*« Tout dispositif de formation intégrant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (internet, cd-rom, intranet, vidéoconférence, etc.) et faisant appel à diverses modalités d'enseignement (distance et présentiel, synchrone et asynchrone, tutorée ou auto-formation). »*

Cette définition nous rappelle qu'il y a une différence entre la formation à distance et le e-learning. La formation à distance renvoie généralement à des formations offertes à des apprenants qui sont physiquement séparés des autres participants et du formateur. Elle englobe non seulement les médias électroniques mais toute forme de médias. Par contre, le e-learning peut s'appuyer à la fois sur l'enseignement à distance et sur l'apprentissage formel en classe. Comme le souligne Didier Paquelin<sup>47</sup> « Le modèle formatif d'aujourd'hui largement diffusé s'est construit au fil des décennies en fonction d'évolutions internes et externes en milieu éducatif. Système organisé qui subit quelques perturbations au gré des courants de pensées, des attendus économiques et des évolutions technologiques. Bon an mal an, les uns enseignent aux autres, ceux qui ne savent pas encore, comme ils ont eux-mêmes été formés quelques décennies plus tôt. L'observation des pratiques éducatives laisse apparaître un phénomène récurrent et encore mal connu en termes de processus : l'introduction des médias en formation [...]. Deux approches semblent alors émerger : l'une qui s'intéresse aux effets de la structuration d'une

application numérique interactive sur l'apprentissage, une autre qui cherchera à comprendre par quels processus se construisent les usages. Le développement de l'usage du préfixe « e ». L'Union Européenne définit le e-learning comme « l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant, d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance. »

### ➤ **Digital Learning**

Le digital Learning est en quelque sorte le nouveau nom du e-Learning. En effet, le e-Learning englobait uniquement les plateformes de formation à distance via ordinateur, contrairement au digital learning qui inclut tous les types de supports utilisés tels que les ordinateurs, les Smartphones et les tablettes. Le digital Learning peut également prendre la forme de cours en présentiel, dans ce cas, le digital Learning rentre dans le processus d'apprentissage hybride (formation en ligne et formation en présentiel c'est ce qu'on appelle blended learning).

### ❖ **Télé-enseignement**

Le terme télé-enseignement est un mot composé, nom commun qui est constitué du mot télé (abréviation de télévision) et enseignement. De façon générique, le vocable télévision regroupe un ensemble de chaînes télévisées, les émissions audiovisuelles qu'elles produisent et l'appareil de lecture de ces programmes de lecture. L'enseignement par contre renvoie à l'activité qu'exerce la génération adulte sur les générations inférieures pour leur transmettre des connaissances indispensables à leur autonomie sociale. Le télé-enseignement enseignement par correspondance, complété par des émissions de radio et de télévision ;(Education télécommunication) enseignement à distance utilisant les outils de télécommunication.

### ❖ **Télétravail**

Entré dans le code du travail en mars 2012, le télétravail désigne toute forme d'organisation du travail dans laquelle un travail qui aurait pu être exécuté dans les locaux de l'employeur est effectué par un salarié hors de ces locaux de façon régulière et volontaire en utilisant les technologies de l'information et de la communication dans le cadre d'un avenant à celui-ci.

Le dictionnaire Larousse définit le télétravail comme étant une activité professionnelle exercée à distance de l'employeur grâce à l'utilisation de la télématique (outils informatiques et de télécommunication personnel personnels ou partagés).

#### ❖ **Visioconférence /vidéoconférence**

La visioconférence mot dérivé de *conférence* avec pour préfixe *Visio*, est la technique qui permet de voir et dialoguer avec son interlocuteur à travers un moyen numérique. Elle met en relation plusieurs personnes se trouvant dans un lieu différent généralement dans le cadre d'une réunion de travail, une formation ou d'une conférence. La visiophonie ou vidéotéléphone est longtemps restée un objet de curiosité, déjà montrée aux expositions universelles de Bruxelles en 1958 et de Montréal en 1967, ainsi que sa mise en place de façon expérimentale et (couteuse) à Biarritz en 1984. Plusieurs facteurs ont permis de mettre œuvre ce service : les réseaux numériques de bout en bout, les baisses de cout dans les équipements comme les cameras vidéos, mais surtout les progrès dans les techniques de codage (compression des données) audio et vidéo.

Les premières applications de vidéoconférences se faisaient en utilisant des lignes RINS. Les premières visioconférences publiques eurent lieu comme en Amérique du Nord et l'Afrique, liant un « technofair » à San Francisco avec une « techno-rave » au cap. Au cours des années 2010, grâce aux ordinateurs portables et puissant et aux téléphones mobiles pouvant à la fois servir de caméra vidéo et écran multimédia(Smartphone) o constate le développement de la visioconférence à des couts de plus en plus accessible ; parlement les débits disponibles en 4G et 5G font en sort que les appels vidéos soient acheminés dans de bonnes conditions.

#### **2.1.6. Media ou médium**

Du latin médium, moyen, milieu ou lien. Le media est une technique contemporaine qui permet à un acteur de s'adresser à un public massif, c'est donc un moyen impersonnel permettant une diffusion large et collective d'informations ou d'opinions quel qu'en soit son support. Exemple : radio, télévision, la presse, les livres, la publicité. Il permet donc de communiquer vers un grand nombre de personne sans qu'il y ait possibilité de personnaliser le message.

Si on se réfère au dictionnaire Larousse (2016) et les origines latines du terme. Il s'agit d'un instrument ou d'un canal qui peut véhiculer ou transmettre des effets ou des informations. Nous utilisons un médium lorsque nous voulons communiquer indirectement avec quelqu'un

plutôt qu'en étant présent en personne ou en nous trouvant directement devant lui (centre d'éducation aux médias).

Pour l'encyclopédie universelle (2009) le terme media désigne tout moyen de diffusion ou direct comme le langage, l'écriture ou par un dispositif technique comme la télévision, la radio, le cinéma, internet, la presse, etc.)

Pour Jean Jacques Vollmer le définit comme un moyen de diffusion d'informations vers un grand nombre d'individus, sans personnalisation du message. Les médias sont donc des intermédiaires entre la réalité des faits et des événements et la connaissance qu'on peut en avoir.

### ❖ **Médias**

Au pluriel, il désigne l'ensemble des moyens de diffusion des informations à un grand nombre de personnes, à l'aide des moyens de communication modernes. Il est clair que ces moyens de communication et de diffusion ont leur place dans tous les programmes d'éducation, d'information ou simplement de mobilisation de l'opinion. Cependant leur utilisation n'est pas chose aisée. C'est l'UNESCO qui nous rappelle que « la télévision, la radio, et tout l'attirail des nouveautés techniques ne sont que des outils et de ce fait, ne valent que par la façon dont l'homme saura (ou ne saura pas) les utiliser.

Les médias permettent de diffuser les informations vers un grand nombre d'individus c'est la raison pour laquelle on parle de médias de masse ou mass-médias en anglais. On utilise également ce terme dans des acceptions plus floues pour désigner des moyens de communications tels que le langage, l'écriture ou la musique. A l'exemple du français qui est utilisé comme moyen de communication et de compréhension des autres matières à l'école

### ❖ **Les médias de masse ou mass média**

On appelle média de masse (mass media) les médias à même de toucher une large audience. Ils désignent aussi les médias qui visent la culture de masse.

Duplessis, P., (2016) définit les médias de masse comme les moyens de diffusion à grande échelle de contenus d'information, de culture et de divertissement ; Leur particularité est de privilégier la diffusion plutôt que la communication sur un modèle de : un vers tous. Ils sont représentés par la presse, la radio, la télévision entre autres. Tandis que internet et le web présente un type particulier parce qu'ils permettent une véritable communication entre les

usagers ainsi qu'une réciprocité entre l'émetteur et le récepteur. D'où leur appellation multimédia.

### **2.1.7. Crise sanitaire**

Une crise sanitaire est un évènement touchant réellement ou potentiellement un grand nombre de personnes, affectant la santé et pouvant éventuellement augmenter le facteur de mortalité ou de surmortalité dans une région donnée ou la planète entière. Elles sont déclarées par l'Etat. Certaines d'entre elles peuvent faire l'objet d'un scandale sanitaire, lorsque la confiance des consommateurs et des citoyens est en jeu. Pour être considéré comme crise sanitaire, deux conditions doivent être réunies :

- Il s'agit d'une situation d'urgence qui présente une menace pour la santé de la population ;
- C'est une situation inédite qui n'a jamais été expérimenté

Les facteurs déclencheurs qui donnent naissance à une crise peuvent être liés à une activité industrielle mais parfois l'origine peut être inconnue.

#### **Typologie :**

- Epidémies
- Pandémies
- Crise liées à des médicaments ou vaccins contaminés ou pollués
- Crise liée à des événements climatiques ou météorologiques (canicule, tsunami, tremblement de terre, d'une sécheresse ou inondation).

#### **Exemple :**

- La peste noire (1347-1352) avec 25 millions de morts
- La grippe espagnole (1918) environ 50 millions de victimes
- Crise de la vache folle (1996-2017) 223 victimes
- Grippe aviaire et risque pandémique (1997 :H5N1 ; 2009 H1N1 ; 2013 H7N9)
- Epidémie de maladie à virus Ebola en Afrique de l'Ouest (2013-2016) 20000 victimes
- Epidémie de fièvre Zika en Amérique
- Pandémie de COVID-19 Depuis fin 2019 (SRAS-Cov-2)

### **2.1.8. Confinement**

Selon Wikipédia, le confinement est une stratégie de réduction des risques sanitaires qui oblige, sous peine de sanctions économiques ou pénales une population à rester dans son logement ou dans un lieu de spécifique ; dans ce sens le confinement est synonyme de réclusion. C'est l'état de quelqu'un qui est enfermé ou qui reste enfermé dans un seul lieu une personne confinée ne sort pas de l'endroit où elle se trouve. Le mot confinement désigne aussi, plus rarement, l'action de confiner quelqu'un ou quelque chose dans ce sens, le confinement est synonyme d'isolement. Action de garder quelqu'un dans les limites spécifiées par la force si nécessaire, action de confiner des prisonniers dans leurs cellules.

### **2.1.9. Performances**

Lebas et Euske (2007) notent que le mot performance est largement utilisé dans tous les domaines de la gestion. On trouve dans le domaine de contrôle de gestion de la performance, l'évaluation de la performance et l'estimation de la performance.

En gestion, la performance décrit le degré de réalisation d'un objectif, de mise en œuvre d'une stratégie ou d'accomplissement d'un travail ou d'une activité.

En économie, la performance économique est un concept protéiforme qui est appliqué à l'entreprise, un secteur économique, un pays et qui évoque sans exhaustivité par exemple la compétitivité, l'efficacité énergétique, l'économie de ressources à services identiques ou par rapport à un objectif, le nombre d'emplois créés ou encore le produit intérieur brut, ou le chiffre d'affaires.

En linguistique générative, la performance correspond à la mise en œuvre par les locuteurs d'une langue de la compétence linguistique dans la production et la réception d'énoncés concrets.

En compétition sportive, la performance désigne le résultat chiffré obtenu par un athlète. En art, la performance désigne une action artistique comportementale entreprise par un ou des artistes dans un public.

Le concept de performance est assez complexe donc difficile à saisir. Lorsqu'on parle de performance, on fait référence tantôt aux résultats, tantôt d'actions et tantôt de succès. S'il s'agit de résultats, ceux-ci doivent être évalués par rapport à un référentiel, un objectif préétabli

Le petit Larousse définit la performance scolaire comme « *Un résultat obtenu dans une épreuve. C'est aussi l'ensemble des résultats obtenus dans un de l'élève est sa production* »

Le dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation de Landsheere (1979 :338) définit la performance comme : « *Une activité destinée à accomplir une tâche* ». La performance scolaire serait les réponses fournies par un élève aux stimulations éducatives internes ou externes.

Le micro Robert (dictionnaire de française primordial) fait remarquer deux sens au terme performance : d'un côté, un résultat à une épreuve et de l'autre, un succès. Ainsi les performances scolaires peuvent être un succès ou un échec.

En milieu académique, la performance de l'élève est sa production dans une situation donnée ou à l'issue d'un processus d'apprentissage, d'un ensemble de comportement constant l'exécution d'une tâche. En effet, l'école fonctionne comme une société, une entreprise de production car, à la fin de l'année scolaire, elle donne des résultats qui ne sont que l'aboutissement normal après l'activité d'enseignement exercée par l'élève.

La performance de l'apprenant peut s'observer ou se mesurer à travers certains paramètres qualitatifs ou quantitatifs. Ces paramètres ne s'excluent pas forcément. Il faut ajouter d'autres éléments tels que la compréhension, les habiletés ou aptitudes, l'amélioration des bons résultats, le comportement de l'apprenant, le respect de l'ordre social et les considérations de l'enseignant.

#### **2.1.10. Présentation des systèmes éducatifs camerounais**

Pays d'Afrique centrale au fond du golfe de Guinée, qui partage ses frontières avec le Tchad au Nord, la République centrafricaine à l'est, le Nigeria à l'Ouest, le Gabon, le Congo et la Guinée Equatoriale au Sud. Le Cameroun est divisé en dix régions administrative (nord, Sud, Est, Ouest, Adamaoua, Centre, Littoral, Extrême-nord, Nord-ouest, Sud-ouest) et s'étend sur une superficie de 475 .440 Km<sup>2</sup>, sa population est estimée à 25 millions d'habitants (2019) parle deux langue officielles (le français majoritaire à 78% et l'anglais 22% à 22%) et environ 280 langues nationales.

Le système éducatif camerounais est régi par la loi N° 98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun. Selon l'article 15 de ladite loi, le système éducatif camerounais est subdivisé en deux sous-systèmes : le sous-système anglophone et le sous-système francophone. Les articles 16 et 17 organise les sous-systèmes en cycle et filière ainsi qui suit : Le préscolaire, le primaire, le post primaire, le secondaire et le normal



- L'enseignement maternel d'une durée de deux (02) ans
- L'enseignement primaire d'une durée de six (06) ans
- L'enseignement secondaire d'une durée de sept (07) ans
- L'enseignement post-primaire d'une durée de (02) ans
- L'enseignement normal d'une durée de deux (02) à trois (03) ans

Ces article 16 et 17 organise le secondaire en deux cycles dont le premier dure cinq (05) ans et le second deux ans (02) ans cette organisation n'est pour le moment appliquée que dans le sous-système anglophone. L'enseignement dans le sous-système anglophone comprend un 1<sup>e</sup> cycle qui durée de quatre (04) ans et un second cycle d'une durée de trois (03) ans la mise en application de la loi d'orientation.

## **2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Pour Aktouf (cité par Ngo Kopla Antanga, 2012), la revue de la littérature « est l'état de connaissance du sujet (...) inventaire des principaux travaux de recherche effectués sur le thème ». Par conséquent, cette phase de notre travail nous permet de faire une analyse de certains travaux des précurseurs s'inscrivant dans lde l'école parallèle et le développer des compétences nombreuses sont les auteurs et chercheurs enéducationquiont abordé les aspects de ce type d'école en générale et de la télévision, radio, internet en particulier dans l'éducation dans leurs ouvrages, articles, mémoire, thèses, etc. Pour Lawrence olivier, Guy Bédard et JulieFerron, il n'est possible de faire progresser les connaissances dans un domaine scientifique, sans tenir compte de ce qui a déjà été fait. À propos des travaux antérieurs et de la bibliographie, Grawtz, M. dit : « certains redoutent la contagion des idées émises. Un esprit non prévenu sera plus libre pour émettre des hypothèses, mais les risques de recommencer un travail déjà fait, ou de négliger des sources utiles, paraissent également importants.

### **2.2.1. Etat des lieux de la littérature ou état de connaissance**

Nombreux sont les auteurs et chercheurs enéducationquiont abordé les aspects de ce type d'école en générale et de la télévision, radio, internet en particulier dans l'éducation dans leurs ouvrages, articles, mémoire, thèses, etc. Afin de mieux aborder cet état de lieux, il paraît judicieux de le segmenter en plusieurs avenues à savoir l'évolution des mass medias dans l'enseignement, la typologie, l'évolution de l'enseignement à distance et les critique de l'école parallèle dans l'enseignement. Pour se faire nous nous referons aux auteurs tels que Louis Porcher dans L'école parallèle te dictature des médias, CzeslawKupisiewicz dans l'école et les

medias, Alava et morale dans les usages numériques non formels des jeunes et performances scolaire.

## **2.2. 1.. Ecole parallèle et dictature des medias de Louis Porcher**

Dans son livre intitulé *l'école parallèle* (1974) Louis Porcher clarifie clairement le concept « *école parallèle* » constituée par l'ensemble des circuits grâce auxquels parviennent aux élèves (comme aux autres). En dehors de l'école, des informations, des connaissances, une certaine formation culturelle, dans les domaines les plus variés. Ces instruments sont ceux de la communication de masse, c'est-à-dire les mass médias : il faut citer, essentiellement, la presse, la bande dessinée, la radio la télévision et surtout le cinéma. Ces nouveaux canaux d'éducation que les enseignants ne contrôlent pas, sont fréquentés par les élèves. Il est question de savoir ici si l'école et l'école vont s'ignorer ou s'allier car, pour préserver sa légitimité culturelle, se devait d'excommunier la tierce culture, puisque c'est celle-ci qui se diffuse essentiellement par les canaux extrascolaires. L'excommunication la plus efficace serait d lui refuser les mérites qui lui permettraient d'entrer au royaume de la culture ; c'est ainsi que la culture de mass a été comme infra culture. C'est-à-dire fondamentalement comme fausse culture ou si l'on veut comme illusion de culture. Le surgissement des moyens de communication de masse apparait donc, aux yeux des enseignants comme l'invasion de la terre natale par un ennemi indigne et, au sens propre du mot, ignoble. Les relations explicites des pédagogues à l'égard des mass media empruntent facilement, dans la bouche des premiers, le vocabulaire de la guerre. Les moyens de communications de masse ont ainsi fait naitre une sorte de polémique pédagogique qui s'apparente, en mêmetemps, à un discours inquisitorial. A l'égard des mass media, « le taux de fréquentation des enfants et des adolescents est supérieur à celui des adultes et, si l'on remplace dans la comparaison, adultes par personnel enseignant, la disproportion s'accorait encore. Il en résulte que les élèves ont une connaissance des messages visuels et une familiarité à leur égard que ne possède les adultes. En outre, la nouvelle génération a fait son apparition dans un univers investi par les images : celles-ci ont toujours fait partie de leur horizon culturel.

### ➤ ***Média et éducation***

Robert Saucier dans son article intitulé « *L'utilisation de la télévision dans l'éducation des adultes* » estime que la communication et l'éducation s'appuient mutuellement pour créer un milieu où l'information et l'expression favorisent les apprentissages. Les médias sont donc essentiels à dissémination de l'éducation. Les expériences sont nombreuses en matière

d'éducation. La Société de radiodiffusion d'Afrique du Sud (SABC) a tiré des conclusions de recherche pour tracer les lignes directrices d'une programmation éducative.

- Les émissions éducatives ont trois objectifs : éduquer, divertir et renforcer la confiance
- Des recherches sur l'auditoire cibles doivent être faites régulièrement pour s'assurer de la pertinence des messages.
- La programmation éducative doit encourager l'interactivité et la participation.
- La répétition des messages est nécessaire pour acquérir les notions de base proposées
- Une synergie des média (télévision, radio et écrit) est nettement plus efficace que l'usage d'un seul média

➤ ***Media en milieu scolaire***

La radio est une école sans murs. Elle utilise les ondes pour propager les informations, des idées. Pour les enfants, la radio peut jouer le rôle d'animer les échanges, proposer des idées et développer un sentiment d'appartenance. « *La radio constitue un outil remarquable qui facilite le perfectionnement du langage et, plus largement, l'intégration sociale de l'élève.* » Outre le fait que la radio scolaire didactique offrait des cours. Aujourd'hui, à l'ère des nouvelles technologies, la radio sera éducative dans la mesure où elle offrira aux une occasion de participer à la communication en s'adressant à un large public. Elle est une occasion de s'exprimer et d'exposer leurs savoirs, leurs intérêts et leurs préoccupations.

Dans le cadre scolaire, le projet radio devient une activité pédagogique intégrant les objectifs des programmes scolaires autant élémentaire que secondaire. La radio offre aux élèves un projet concret et stimulant à réaliser lorsqu'ils deviennent animateurs, techniciens et producteurs de leurs propres émissions. La radio est éducative lorsque son but est la valorisation des aptitudes de communication des jeunes. Les disciplines du programme scolaire comme le français, les sciences et la technologie, les arts sont visés par la réalisation du projet éducatif. Une évaluation concluante des expériences réalisées partout au Canada au cours des cinq dernières démontre que la radio a sa place à l'école. Elle offre une belle occasion aux élèves de s'enrichir de nouveaux savoirs et à leur milieu de profiter d'une présence des enfants à la radio. Il est intéressant et éducatif de laisser libre cours à la parole des enfants à la radio.

➤ ***Le coût de l'éducation***

Un des critères évoqués pour justifier l'emprunt de la télévision est celui *du coût de l'éducation l'argument veut tout simplement que la télévision éducative coûte nettement moins cher que l'enseignement traditionnel si l'on considère que le coût fixe d'émission du message*

*éducatif ne cesse de diminuer relativement à mesure que s'accroît le nombre visé d'étudiant visé par le message.* T. Jamison dans sa publication « unescoise » laisse l'impression dans un premier chapitre résolument optimiste que l'emploi de la Radio et de la télévision éducatives est un idéal à atteindre « *systèmes de télé-enseignements peuvent réduire les coûts de l'enseignement secondaire et supérieur et en améliorer l'accès* »

### ➤ **L'innovation dans l'éducation**

Un autre critère peut justifier l'utilisation de la Radio et la télévision à des fins éducatives est *l'innovation en éducation*. Mc Anany en parle dans ces termes : « *l'argument en faveur de l'utilisation de la télévision ou de toute autre grade technologie dans la réforme en éducation est que cette utilisation a un effet catalytique sur d'autres parties du système, à savoir l'introduction de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire* » (1977, P-133).

#### **2.2.1.1. Ecole parallèle et Education de qualité**

L'éducation est l'un des investissements les plus importants qu'un pays puisse faire pour son avenir car elle permet de libérer son potentiel et lui assurer de contribuer à la construction d'un meilleur monde. Elle est un puissant facteur de changement dans tous les domaines de la société économique, social, et culturel et contribue à la stabilité sociale et stimule la croissance économique à long terme. Bien plus, l'éducation est un droit humain universel de ce fait il faut s'assurer que l'éducation soit une priorité dans les plans mondiaux, nationaux et régionaux, de réponse au covid19 et que la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage soit maintenue. Cette situation au danger violent est susceptible d'altérer l'équité dans l'accès à une éducation de qualité – d'autant plus qu'avant la pandémie le diagnostic établi dans le cadre de l'élaboration de la stratégie 2020-2030 du secteur de l'éducation arrimée à l'objectif de développement durable 4 relevait déjà l'insuffisance des ressources, la part limitée de ces ressources allouée aux moyens susceptibles d'améliorer la qualité de l'éducation et le poids financier considérable restant à la charge des familles. Une des conséquences étant d'une part la persistance des problèmes d'équité géographique et socio-économique, et d'autre part l'accès inégal aux technologies, à l'information et à la communication peut constituer un frein. En effet, l'enseignement à distance est devenu le principal palliatif face à l'impossibilité des cours en présentiel. Seulement, bon nombre de familles en zone rurale n'ont accès ni à Internet ni à la télévision. Dès lors, les enfants issus de ces milieux sont tenus en dehors de l'éducation. Il en va de même pour ceux qui, bien que résidant dans les villes, ne peuvent supporter les coûts supplémentaires liés à la connexion Internet indispensable au suivi des cours à distance.

Malgré toutes les injonctions et les mesures prises par l'État, les organismes internationaux, les établissements et les universités tardent à intégrer l'enseignement à distance. le Cameroun n'étant pas encore arrivés aux nouvelles méthodes éducatives prescrites depuis 2001 et orientées sur trois axes à savoir : la validation des acquis professionnels ou de l'expérience, la formation en alternance (une partie de la formation à l'école et une autre en entreprise) et la formation à distance (selon le milieu où se trouve l'apprenant), la pandémie à coronavirus (covid-19) se positionne donc comme une occasion en or, une opportunité qui contraint les États qui n'ont plus autre choix que de s'y investir or la difficulté ici est que les différentes entités ne sont pas préparées, notamment les apprenants et les formateurs. Le Covid-19 offre déjà l'opportunité de valoriser les modes alternatifs de formation (à distance et en alternance), qui sont des modes énoncés depuis plusieurs années, mais qui jusque-là ont eu de la difficulté à être implémentés du fait que certains ne s'estiment pas prêts dans la mesure où, enseignants et apprenants entretiennent toujours des rapports difficiles et distants avec la technologie dues au manque de matériel technologique, manque de connexion internet haut débit, des compétences en formation à distance

Cette pandémie serait donc une occasion pour l'état du Cameroun, de rattraper le temps perdu dans les programmes académiques afin que les élèves puissent associer le numérique dans leur formation. L'enseignement à distance susceptible d'augmenter les performances des apprenants car il permet d'élargir le champ de la recherche en matière d'éducation. Cette réforme qui place l'apprenant au cœur de sa formation, qui intègre les technologies de l'information et de la communication (TIC) à des fins d'enseignement et d'apprentissage ; ceci marque ainsi le recours à une actuelle planification de l'enseignement à distance comme complémentaire au mode traditionnel.

#### **2.2.1.2. Crise sanitaire COVID-19 et Ecole parallèle**

Depuis les premiers cas de COVID-19 survenus en février 2020, la maladie s'est propagée sur tout le continent, l'Afrique du Sud étant le pays le plus touché au moment de la rédaction du rapport (311 000 cas au 15 juillet), suivie de l'Égypte. Les chiffres augmentent dans de nombreux pays. La plupart d'entre eux ont réagi rapidement à la pandémie en optant pour la fermeture généralisée des écoles à un stade précoce. Les gouvernements d'Afrique ont fermé prématurément les établissements scolaires. En un laps de temps, l'approche éducative générale de formation en salles de classe est devenue non rentable, et il a fallu la remplacer au plus vite. Les gouvernements du monde entier ont été confrontés à ce défi, particulièrement grave pour

la plupart des pays africains où il existe une grande disparité entre l'offre destinée à « l'élite » et celle réservée aux personnes les moins favorisées, principalement dans les zones rurales. Divers gouvernements ont rapidement mis au point des programmes éducatifs diffusés par la télévision et la radio, mais qui n'ont été accessibles qu'à ceux disposant de ces appareils. De même, l'apprentissage en ligne n'a été accessible qu'aux personnes disposant d'un accès à internet. Il est largement admis que les technologies joueront un rôle clé dans l'avenir de l'éducation en Afrique, et le virus fait l'effet d'une « sonnette d'alarme » invitant à envisager sérieusement cet avenir.

L'Union africaine considère les technologies comme la clé de l'essor rapide de l'éducation et, par ricochet, que l'apprentissage assisté par les technologies sera l'un des principaux moteurs de la croissance économique nécessaire pour transformer le continent. Cette ambition est largement comprise et partagée, ce qui explique peut-être en partie le niveau d'optimisme. Cependant, la nécessité d'investir dans l'éducation et les technologies n'a peut-être pas été relevée de manière suffisamment urgente. À présent, certains commencent à considérer la pandémie de COVID-19 comme une sorte de « coup de pouce » pour donner un nouvel élan aux plans relatifs à un « continent transformé ». Pour Albert Nsengiyumva, Secrétaire exécutif de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), « la pandémie de COVID-19 a donné lieu à une nouvelle réalité qui a exacerbé davantage les inégalités et l'exclusion, en particulier dans les systèmes éducatifs africains. Ensemble, nous devons tirer parti de cette vaste crise pour accélérer la transformation numérique, car elle aura un impact sur des secteurs critiques tels que l'éducation. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous adapter le plus rapidement possible aux catastrophes et urgences, et rechercher des alternatives pour faire évoluer l'éducation et la formation en Afrique. » Même si le besoin d'apprentissage à distance est apparu comme une évidence au début de la pandémie, il a été plus complexe de toucher efficacement les étudiants. Les universités ont dû faire avec les moyens du bord et leurs réponses ont varié en fonction de leurs ressources et de leur ingéniosité. Aux niveaux primaire et secondaire, la priorité a parfois été accordée à la continuité des enseignements pour les classes d'examen, notamment celles dont les élèves composent les examens de fin d'études primaires et secondaires. Mais, pour la majorité, ni les élèves ni les enseignants n'avaient une expérience préalable de l'enseignement et de l'apprentissage en dehors de la salle de classe.

Les réponses des gouvernements ont été variées : nombre d'entre eux ont proposé des programmes éducatifs à la télévision et à la radio, parfois en partenariat avec le secteur privé, mais tous n'étaient pas bien organisés. Certains pays ont mis au point des interventions

efficaces, d'autres non. Cette situation n'a pas toujours été proportionnelle à leur degré de richesse ou de pauvreté. Il est rapidement apparu que, pour la majorité des apprenants, les approches technologiques étaient l'unique alternative. Les élèves de la maternelle et du primaire sont considérés comme les plus susceptibles d'être désavantagés par la crise et les moins susceptibles d'avoir accès aux technologies nécessaires à l'apprentissage. La télévision et la radio utilisées à des fins éducatives sont perçues comme les technologies les plus importantes permettant d'assurer la continuité de l'apprentissage des élèves du primaire. Au niveau secondaire et universitaire, l'apprentissage en ligne est considéré comme le plus important.

### **2.2.1.3. Ecole parallèle et Développement des compétences**

Malgré les conséquences écrasantes de la pandémie COVID-19, cette crise mondiale a également été un moment extraordinaire pour l'apprentissage ; nous sommes en train d'apprendre à quel point les systèmes éducatifs, les décideurs politiques, les enseignants, les élèves et les familles peuvent être adaptables et résilients. Deux facteurs cruciaux ont changé en raison de la pandémie. Tout d'abord, les adaptations pédagogiques se sont avérées essentielles, car les modèles traditionnels de cours en personne ne s'appliquent pas à un environnement d'apprentissage à distance. Chaque foyer est devenu une salle de classe, le plus souvent sans environnement propice à l'apprentissage et le recalibrage de la manière dont les enseignants partagent leur temps entre enseignement, l'engagement auprès des élèves et les tâches administratives. L'introduction des TIC dans les systèmes d'éducation ou de formation serait considérée comme une nécessité ; leur usage serait incontournable pour mettre les systèmes en phase avec la société. Face aux défis que les pays en développement doivent relever dans le domaine de l'éducation, de santé, de la science et de la culture ; surtout compte tenu de certaines expériences passées menées dans le cadre des médias et particulièrement la contribution des TIC au développement resente des questions d'actualité. Les premières formes d'utilisation de médias, notamment la radio et la télévision, dans l'espace francophone d'Afrique répondaient à la préoccupation politique de rendre l'éducation accessible à tous, du moins au plus grand nombre. Elle visait l'alphabétisation des populations rurales, la scolarisation des enfants et la formation des enseignants ; fortement inspirées par les actions menées en Europe notamment en France, en Belgique et au Canada, ces expériences étaient menées par des experts envoyés en Afrique.

### ➤ **Télévision et développement des compétences chez l'élève**

La télévision et l'école n'ont pas toujours fait bon ménage leurs relations ont été marquées au début par une suspicion réciproque. Pour un écolier, est-ce important d'être également téléspectateur ? Et pour un jeune téléspectateur est-ce important d'être aussi écolier ? Cela peut-il intéresser les enseignants de s'adresser à leur élève en tant qu'ils sont aussi téléspectateurs ? Ces questions s'inscrivent dans le thème plus large des relations école-télévision. Depuis que Louis Porcher a introduit et développé l'idée d'« école parallèle » appliquée au petit écran, la question est posée entre ces deux lieux d'apprentissage que sont la télévision et l'école. Le souci d'analyser les spécificités d'apprendre par d'autres voies. Les émissions éducatives peuvent transmettre les valeurs importantes et donner des leçons ; le choix d'un moyen d'instruction dépend de l'efficacité qu'a le moyen de transmettre l'information ou d'acquérir des connaissances. Les émissions documentaires peuvent développer chez l'élève des compétences interdisciplinaires proches de celles enseignées à l'école, une autonomie générale mais également un esprit critique.

### ➤ **Radio et développement des compétences chez l'élève**

La révolution numérique est aussi sociale et impacte notre vie. Elle bouscule également tous les codes de l'éducation. Pour apprendre, il est essentiel de rechercher et d'échanger des informations, d'avoir accès à la lecture, de partager des sources : la révolution numérique est donc une réponse parfaitement adaptée permettant de manière instantanée un accès à des mines d'information.

De plus, un changement majeur de paradigme est aujourd'hui à l'origine d'un renversement de pyramide de l'éducation : on demande aux élèves d'acquérir en premier lieu des compétences mettant en perspective les connaissances et non l'inverse. L'autoroute numérique s'avère donc être une voie idéale pour soutenir de nouvelles méthodes d'enseignement délivrant des compétences interdisciplinaires, exploitées dans plusieurs matières : un esprit synthétique sera utile en français mais aussi dans les cours de langues ou d'histoire géographique, une bonne élocution permettra une meilleure réussite lors de la présentation d'un exposé ou du passage d'un oral.

Un vaste champ de compétences très proche de celui enseigné durant la scolarité qui peut s'apprendre d'une chronique sur une radio scolaire : sens de l'écoute et de la synthèse la hiérarchie des informations, la syntaxe vocale et l'expression, l'argumentation, le développement de l'esprit critique, parler et lire haut et fort, articuler et être à l'aise dans la prise de parole en public. Dans un cadre éducatif, elle devient un puissant outil pédagogique,



dynamique et performant dans l'acquisition de ces compétences chez l'élève. Ce média peut permettre par exemple de se reconcilier avec sa timidité ou susciter plus facilement l'envie de s'exprimer devant ses camarades. Une radio scolaire contribue ainsi à rendre concret et immédiat les usages de compétences et de connaissances dans l'esprit de l'élève, lui permettant d'en saisir pleinement les enjeux.

### ➤ **Internet et développement des compétences chez l'élève**

Dans la formation en présentiel, l'apprenant est entraîné par la manière dont le formateur anime la formation et également par la dynamique du groupe. En situation de formations ouvertes à distances, autrement dit en situation de formation à distance, la liberté de l'apprenant est très étendue et nécessite que le dispositif de formation à distance, prenne en compte l'individualisme dans laquelle se trouve l'apprenant et le degré de son autonomie. Apprendre est un processus par lequel l'apprenant accède aux savoirs : il est évident que l'apprenant à distance doit nécessairement disposer d'une autonomie générale c'est-à-dire qu'il doit être capable de maîtriser l'outil informatique et de prendre des initiatives dans sa formation. Être autonome ce n'est pas travailler seul mais c'est avoir « *la faculté d'agir par soi-même en se donnant ses propres règles de conduite* ». Mais, il doit disposer également d'une autonomie langagière pour avoir accès à la langue de communication orale et écrite par exemple pour lire les énoncés et suivre les cours. Il doit acquérir une autonomie d'apprentissage, une autonomie cognitive pour travailler de manière indépendante, sans la médiation permanente de l'enseignant ; cela reviendrait à dire que tous les apprenants ne pourraient pas suivre les cours à distance.

L'apprentissage à distance exige de l'apprenant des capacités métacognitives. Par exemple, un apprenant autonome est quelqu'un qui sait « *apprendre à apprendre* ». Il se doit de savoir accéder à des ressources (outils didactiques instrumentés et technisés) sur internet, travailler et échanger avec des pairs ; l'autonomie est une la capacité de l'apprenant à se mettre en action à distance, c'est savoir demander de l'aide, poser des questions pour aider la compréhension de l'apprenant et du groupe. Dans ce sens on pourrait dire que l'autonomie devrait être le prérequis de l'élève dans une situation de e-learning.

### ➤ **L'école et les médias de CzeslawKupisiewicz**

Dans son livre *L'école et les médias* (1984), CzeslawKupisiewicz présente le potentiel éducatif que comportent les médias. Il part du constat que leur époque se caractérise par une

révolution technique et scientifique, une mobilité sociale et professionnelle considérable et par la participation active d'un nombre ne croissant de personnes à l'édification d'un monde nouveau et meilleur. A la place d'un enseignement verbal et auditoire, centré sur le passé et fondé sur la transmission et la reproduction de l'information dit-il, il faut une éducation orientée vers l'avenir qui développe l'esprit d'initiative et l'indépendance de l'élève, éveille son intérêt et le motiver à poursuivre ses études, lui apprenne à penser par lui-même et à résoudre les problèmes et surtout, lui enseignera à utiliser les ressources très importantes de l'éducation des médias. Alors les élèves apprendront non seulement « cela », mais également le « comment » et « le pourquoi » ; c'est à ce moment qu'ils auront des connaissances, la compréhension et la volonté nécessaires pour utiliser rationnellement les informations et les compétences qu'ils auront acquis.

➤ *Une école insoupçonnée*

Les médias sont considérés aujourd'hui comme des rivaux ou des concurrents de l'école. En plus, ils sont extrêmement attirants pour les jeunes parce qu'ils leur offrent une vaste gamme d'information en même temps qu'une variété dans la manière ou celle-ci sont transmises et interprétées. Tout cela fait de médias une importante source d'informations pour les jeunes, donc beaucoup lui consacrent un temps considérable et parfois d'avantage qu'à leurs devoirs.

En associant l'école aux médias, Czeslawmontre que les moyens d'information de masse, ou médias sont une source d'information à la fois universelles et extrêmement frappantes Il estime que les médias dispose d'un gros potentiel éducatif et qu'il suffirait d'en modifier le contenu pour actualiser ce potentiel. Ils permettent aux de rester en contact avec le reste du monde, de suivre les progrès de la science et de la technique sans être astreint aux méthodes imposées par l'école. D'observer les événements politiques, sociaux et culturels qui surviennent dans les endroits très éloignés du globe, d'être au courant des problèmes contemporains.

Par ailleurs, les médias fournissent des divertissements éducatifs. A la radio et à la télévision, les pièces de théâtre, les concerts de musique populaire, les reportages sur des expositions de peinture et de sculpture, interviews des s du monde des arts et de la culture, constituent d'excellentes occasions de former et de développer le sens artistique. Plusieurs Critères d'utilisation du media en éducation sont indispensables pour une réalisation effective du projet. Mais lorsqu'on analyse rétrospective Multimédia du point de vu de l'intervention-media, on s'est rendu compte de l'absence d'une véritable stratégie d'intervention éducative

par les médias, il est clair qu'on n'a pas vraiment essayé de répondre à certaines questions pourtant capitales avant de s'engager dans l'action. Comme par exemple la télévision peut-elle autant que l'école être un lieu d'apprentissage ? Les médias outils dont ils ont une véritable vocation pédagogique auprès de la clientèle différente ? Quel est le pré requis organisationnel pour que s'effectue l'articulation des différents moyens technologique et humains mis en œuvre par le programme ? A quelle condition un médium de masse peut-il avoir un impact différent lorsqu'utilisé à des fins éducatives ?

La relation fondamentale entre le public et les médias dans notre société est le plus souvent celle de divertissement ou au mieux (selon des critères éducatifs) d'une certaine recherche d'information. La télévision éducative existe depuis suffisamment longtemps en Amérique du Nord pour qu'il soit clair que plus la télévision ressemble à l'école (ne fût-ce qu'une très vague ressemblance), moins elle compte de téléspectateurs et cela dans le public qui pourraient théoriquement s'en servir comme d'une école technologique compensatoire. Et même lorsqu'il y a des téléspectateurs, l'expérience démontre clairement que ce n'est pas parce que le contenu se veut éducatif que les téléspectateurs vont se transformer tout à coup en étudiants.

*« Si les objectifs de l'émission sont louables, il est bien évident qu'ils ne sont pas atteints cependant, il ne faudrait pas perdre de vue qu'ils étaient probablement utopiques pour une seule émission. Si la télévision a un si grand impact, c'est bien plus la répétition qu'autrement ; lorsqu'il apparaît que la télévision, combinée aux autres médias, a amené un changement dans la vision du monde ou dans les comportements d'un grand nombre de personnes. C'est surtout que par la répétition elle finit par imposer certaines façons de penser et de se comporter différemment de celles auxquelles on était habitué. Dans cette perspective ce qu'une seule émission n'a pas réussi toute une série la réussirait peut-être... » (Saucier et al 1976, p.22).*

### **2.3. THÉORIE EXPLICATIVES DU SUJET**

De façon assez brossée, une théorie est une grille de lecture ou d'analyse qui permet de comprendre, expliquer, décrire et /ou prédire un phénomène social indéfini. Une théorie est un ensemble élaboré de concepts validé par un comité scientifique, qui explique un ensemble de phénomènes

Dans le cadre de notre recherche, nous allons convier les théories suivantes : la théorie de l'apprentissage à l'ère numérique, la théorie de la richesse des medias, la théorie de l'individualisme méthodologique.

### **2.3.1. Théorie de la richesse des medias**

La richesse des medias est conceptualisée comme la bande passante d'un canal de la communication (Burke et Chidambaram, 1999). Développé par R. Daft et R. Lengel (1986), la théorie des richesses des médias suggère que les performances d'une communication peuvent être améliorées en utilisant les différents medias selon leurs caractéristiques d'une tâche donnée. Dans les communications organisationnelles, on doit faire face non seulement à l'incertitude, mais également à l'ambiguïté (*equivocality, en anglais*) du message (Kalika et al. 2005 ; Dennis, Fuller, et Valacich, 2008)

#### ➤ **Constat des auteurs**

Pour transmettre des messages complexes, ambigus et équivoques, il est préférable de choisir des médias classés selon un continuum, du plus « **pauvre** » au plus « **riche** » depuis le SMS ou le tweet... jusqu'au face à face

#### ➤ **Postulat de la théorie**

Les canaux de communication possèdent des caractéristiques qui leurs sont propres et donc indépendant de l'utilisateur. Les personnes qui désirent communiquer ensemble seront plus performantes dans la tâche porteuse d'incertitude et d'ambiguïté lorsqu'ils utilisent des moyens de communication riches par exemple. Comme le face-face. En fonction de leur capacité de changer la compréhension dans un intervalle de temps donnée.

#### ➤ **Démarche de la théorie**

Il existe une classification hiérarchique entre les moyens de communication ; la richesse d'un media est déterminée par quatre critères.

**1-La rapidité des retours** (« *feedback* », *en anglais*) qu'on obtient lorsqu'on utilise un moyen de communication (un échange en temps réel est considéré comme plus riches comparé au courriel)

**2-La multiplicité des signes** (« *multiplicity of cues* » en anglais). Ces signes représentent les gestes, humeurs, intonations de voix, sourires, etc. qu'il est possible de transmettre à l'aide d'un canal de communication. Les medias considérés les plus riches sont ceux qui présentent plus d'opportunité aux usagers à transmettre cette multiplicité de signes à l'aide d'un canal de communication pour faciliter l'échange du message.

**3-La personnalisation du message** est la possibilité qu'offre le moyen de communication à adapter le message aux circonstances données.

**4- La variété linguistique** que l'on peut utiliser avec un canal de communication. Les communications purement écrites. Conséquemment, tout canal de communication permettant de communiquer une variété linguistique plus varié est considéré comme un canal de communication plus riches (Gimplel, Huber, et Sarikaya,2016 ; Yung-Shen,2014)

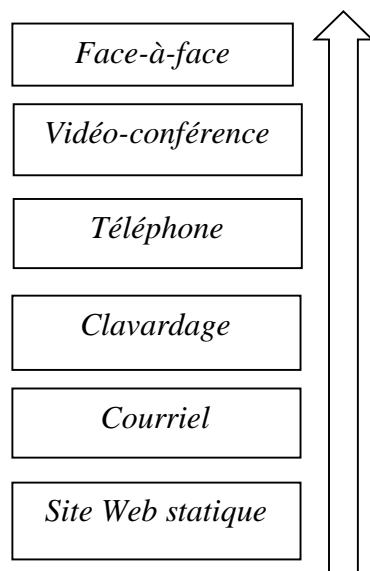


Figure 1 : Hiérarchie des médias selon la théorie de la richesse des médias

#### ➤ **Résultat de la théorie**

Les concepts de richesse communication et des medias simplifient les relations complexes entre medias, le message et les résultats d'une communication (Palvia, 2008). La théorie permet de comprendre l'usage du courriel électronique et d'autres moyens de communications tels que le multimédia dans plusieurs contextes. Par exemple, la théorie de la richesse des medias a été employée pour mieux comprendre comment le choix des canaux affectait la réalisation de tâches liées aux équipes de travail et les performances des travailleurs qui la composent.

Dans le cadre de cette étude, cette théorie permettrait d'explorer pleinement le potentiel éducatif des canaux institutionnalisés comme la télévision et la radio pour faciliter l'accès à la culture (éducation) à toutes les couches sociales sans distinction. Tout en mettant en évidence que l'école n'est plus le seul médium où il est possible de dispenser des enseignements, car les écoles africaines fonctionnent toujours comme si elles en étaient toujours uniques dispensatrices. Et que les apprenants soient capables en fonction du contexte de faire un choix du médium le plus efficace et approprié à la circonstance d'apprentissage.

### **2.3.2. Théorie de l'individualisme méthodologique**

Comme les précédentes, la présentation de cette théorie obéit à la démarche susmentionnée. Raymond Boudon, auteur de cette théorie, est né en 1934. Après avoir suivi une scolarité dans des établissements parisiens, il intègre l'École normale supérieure, où il passe son agrégation de philosophie en 1958. Il participe ensuite, dans le cadre de son service militaire, aux travaux du service de recherche psychologique de la marine (CERPA), et approfondit ses connaissances dans le domaine de la statistique appliquée. Il voyage ensuite pour les États-Unis où il passe l'année universitaire 1961-1962 à l'université de Columbia. Il y rencontre Paul Lazarsfeld qui selon lui, a contribué à accroître la respectabilité des sociologues en les incitant à se définir contre trois tentations à savoir : la spéculation théorique intempérante, la description sans théorie, le missionnarisme social. Il commence sa carrière en 1962 comme attaché de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Puis comme Maître de la recherche jusqu'en 1965 ? Il oriente ses travaux sur connaissance du social en utilisant des outils mathématiques.

Raymond Boudon, Maître de conférences à la faculté des lettres de Bordeaux, après avoir passé une année à Harvard. En 1967, il devient professeur à la Sorbonne et publie sa thèse intitulée « *l'analyse mathématique des faits sociaux* ». Simultanément, il dirige le centre d'études Sociologique (1969-1971) du CNRS où il encourage les recherches empiriques par enquête et le traitement informatique des données. En 1971, il est nommé Directeur du Groupe d'Études des Méthodes de l'Analyse Sociologique (GEMAS) tout en enseignant à l'université René Descartes. Il devient professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne.

Il a été par ailleurs membre de l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques) dès 1991, de l'American Academy of Arts and Sciences humaines de Saint-Petersburg et de la British Academy. Il a reçu quatre distinctions pour ses ouvrages *L'inégalité des chances*, *Effet pervers et ordre social*, *L'art de persuader* et *Le Juste et le vrai*. Il a été

membre de plusieurs comités de rédaction de revues françaises et étrangères et l'auteur de nombreux ouvrages et publications. Il est mort en 2013. Ses principaux ouvrages sont :

- Effet pervers et ordre social, PUF, 1977 ;
- La logique du social, Hachette, 1982 ;
- Dictionnaire critique de la sociologie avec Bounicaud, PUF 1982 ;
- La place du désordre, PUF, 1986 ;

➤ **Constat de l'auteur**

D'abord le fait que seuls les individus ont des buts et des intérêts. Ensuite, le système social et ses changements, résultent de l'action des individus, puis, tous les phénomènes sociaux et économiques sont explicables ultimement dans les termes des théories qui se réfèrent seulement aux individus, à leurs dispositions, croyances, ressources et relations.

➤ **Postulat de la théorie**

Tout phénomène résulte de la combinaison d'actions, de décisions, d'attitudes, de croyances, de comportements.

➤ **Démarche de la théorie**

Les sciences sociales ne pourront être reconnues comme sciences à part entière que si les chercheurs parviennent à définir un modèle permettant d'expliquer, de manière rationnelle et irrécusable, les phénomènes sociaux. Dans son ouvrage, « Raison-Bonnes raisons » Raymond Boudon fait une synthèse de ses travaux et tente de démontrer que l'individualisme méthodologique est un modèle.

La méthodologie employée est de type empirique. L'auteur fonde ses démonstrations sur la base d'exemples variés pris dans la littérature ou issus de l'analyse de phénomènes de société. Il se situe dans le cadre d'un modèle monologique où l'individu apprécie seul les raisons de croire ou ne pas croire.

L'auteur débute sa démonstration par une critique de la théorie du choix rationnel (CR). Considéré par un grand nombre d'auteurs, comme la théorie fondatrice des sciences.

## ➤ **Résultat de la théorie**

Globalement, l'individualisme méthodologique s'intéresse à l'agrégation des actions individuelles d'acteurs sociaux situés et datés dans la société globale ou ses segments (système d'enseignements, établissements scolaire, système d'organisation des examens, le crime, projets de développement, croyance. L'individualisme méthodologique égale rationalité, intentionnalité, liberté des acteurs sociaux. Il s'oppose au structuralisme générique de Bourdieu (théorie holiste).

La paternité du terme individualisme méthodologique reviendrait à Carl Menger économiste autrichien qui l'aurait employé pour la première fois en 1971. Du point de vue éthique, l'individualisme renvoie à une doctrine qui fait de l'individu un point de référence indépassable. Sous cet angle, le terme individualisme s'oppose notamment au collectivisme.

Dans le sens où l'emploie Raymond Boudon et avant lui Weber ce concept à un sens différent. Le principe de l'individualisme méthodologique énonce que pour expliquer un phénomène social quelconque, que celui-ci relève de quelques sciences sociales, il est indispensable de reconstruire les motivations de l'individu concerné par le phénomène en question, et d'appréhender ce phénomène comme le résultat de l'agrégation des comportements individuels dictés par ces motivations. De façon opérationnelle, l'individualisme méthodologique met en évidence la relation entre les actions individuelles et les effets collectifs qu'elles produisent. On parlera aussi de méthodologie individualiste, lorsqu'un phénomène social est analysé comme étant un résultat de la logique du comportement des individus concernés par le phénomène.

L'individualisme méthodologique suppose la notion d'action, c'est-à-dire un comportement induisant à une intention ou à une rationalité, non pas absolue, mais limité. Boudon y ajoute également les notions de choix et d'anticipation.

Rapporté à notre étude, l'individualisme méthodologique nous permet d'envisager une possibilité d'élaborer des stratégies d'apprentissages qui puissent permettre aux élèves d'atteindre des niveaux d'exigences souhaités et de s'y conformer pour y parvenir. Selon Bandura (2007), la croyance d'efficacité qu'un individu s'approprie dans un domaine a un lien avec sa performance dans ce domaine. Les stratégies liées à l'estime de soi de l'élève sont des soutiens de la réussite à l'école.



### 2.3.3. Théorie de la motivation

Le concept de motivation est omniprésent dans les recherches en éducation et le plus souvent évoqué par les enseignants, les élèves, mais aussi par les chercheurs en éducation, comme l'une des causes explicatives de la réussite ou de l'échec scolaire. Certains chercheurs ont fait de critiques à son égard, et ils la voient comme un masque sémantique utilisé pour colmater à chaud les incompréhensions des différents acteurs du champ éducatif.

Il existe de nombreuses définitions de la motivation découlant des nombreuses théories motivationnelles. Pour aller directement à l'essentiel, nous expliquerons des théories, ce qui nous permettra de mieux comprendre les phénomènes motivationnels. La motivation est considérée comme une source d'énergie, une direction ou encore la persévérance que les individus éprouvent dans leurs actions ainsi que dans leurs intentions Richard Deci (1975). Pour Williams et Burden (1997), la motivation est : « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixé au préalable* ». Pour Legendre (2005) la motivation est un facteur déclencheur qui permet de vaincre l'inertie naturelle, d'amorcer un cheminement et de susciter éventuellement des apprentissages. La motivation facilite l'apprentissage qui, à son tour, accroît la motivation grâce aux expériences des succès vécues (Legendre 2005, P. 915). Astin (1984) considère que la motivation est le moteur de l'action ; il ajoute que le lien entre la motivation et l'action serait médiatisé par l'engagement scolaire de l'élève. Plusieurs modèles théoriques ont été proposés pour rendre compte du processus par lequel un adulte prend une décision de s'engager dans une formation.

Les comportements des individus en milieu scolaire, notamment ceux des élèves, peuvent s'expliquer par le degré de motivation de ces derniers à accomplir des activités pédagogiques. Dans leur théorie d'autodétermination, Deci et Ryan (2002) distinguent trois principaux types de motivation :

- **La motivation intrinsèque** : l'action est conduite uniquement par l'intérêt et le plaisir que trouve à l'action, sans attente de récompense.
- **La motivation extrinsèque** : l'action est provoquée par une circonstance extérieure que l'individu (punition, récompense, pression sociale, obtention de l'approbation d'une tierce personne...).

Ces deux types de motivations sont complétés par un troisième état : l'amotivation

- **L'amotivation** : l'individu a le sentiment d'être soumis à des facteurs hors de tout contrôle. L'amotivation se distingue de la motivation extrinsèque par l'absence de motivation liée au sentiment de ne plus être capable de prévoir les conséquences de ses actions.

### Continuum d'autodétermination/Echelle continue de régulation

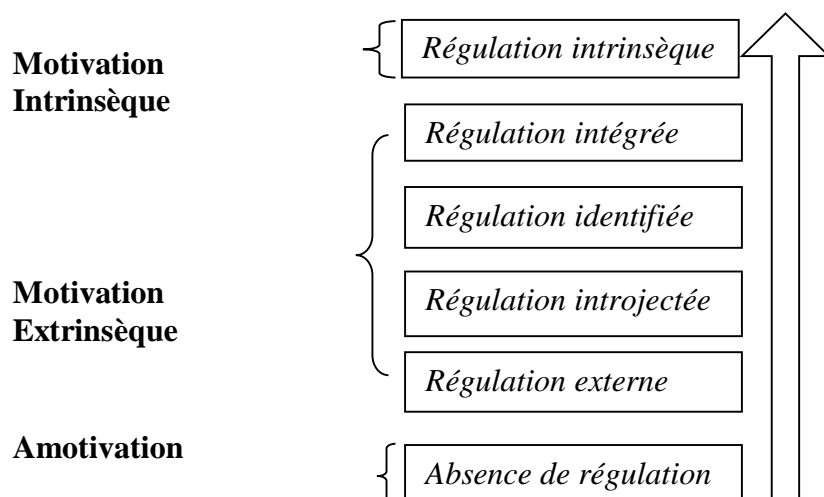


Figure 2 : Continuum d'autodétermination/Echelle continue de régulation

**L'absence de régulation** : absence complet de motivation

*Exemple pour le suivi d'un apprentissage (enseignement) : Honnêtement, je ne comprends vraiment pas ce que je peux retirer de ce cours.*

Martin et Albanese (2001) confirme que l'absence ou la faiblesse de la motivation est un obstacle pour la réussite du processus d'apprentissage (cité par Vianin (2006)).

**Régulation externe** : correspond à la définition initiale de la motivation intrinsèque. Le comportement de l'individu est régulé par des sources de contrôle extérieures à la personne, telle des récompenses matérielles ou des contraintes imposées par une autre personne.

*Exemple pour le suivi d'un apprentissage (enseignement) : parce que, je ne veux pas contrarier mes proches qui veulent que je sois.*

**Régulation introjectée** : l'individu commence à intérioriser les contraintes externes en se culpabilisant notamment. L'action n'est pas encore librement choisie puisque l'individu agit pour éviter une conséquence désagréable qu'il s'impose en se culpabilisant.

*Exemple pour le suivi d'un apprentissage (enseignement) : parce que je me sentirai mal face à moi-même de ne pas poursuivre l'enseignement.*

**Régulation identifiée** : même si l'activité au final est réalisée à des fins externes, elle devient valorisée et importante pour l'individu qui s'identifie alors à cette activité.

*Exemple pour le suivi d'un apprentissage (enseignement) : parce que j'aimerai apporter des changements à ma situation actuelle.*

**Régulation intégrée** : l'activité est cohérente avec le concept de soi de la personne, qui peut alors s'approprier l'action et trouver des sources d'auto-motivation complémentaires à la source externe à l'origine de l'action. *Exemple pour le suivi d'un apprentissage (enseignement) : Parce qu'à travers l'apprentissage, je sens que je peux maintenant prendre la responsabilité de faire des changements dans ma vie.*

**Régulation intrinsèque** : correspond à la définition initiale de la motivation intrinsèque. L'action est conduite uniquement par l'intérêt et le plaisir que l'individu trouve à l'action, sans attente de récompense externe.

*Exemple pour le suivi d'un apprentissage : pour le plaisir que je ressens lorsque je suis absorbé par une séance d'apprentissage (enseignement).*

#### ➤ **Résultats de la théorie**

Cette théorie est à l'origine de nombreuses études autour des facteurs pouvant faire évoluer l'auto-détermination d'un individu notamment en milieu Scolaire (motivation des élèves). Il en ressort que les comportements intrinsèques motivés font preuve de meilleure créativité, d'une plus grande persévérance face à l'adversaire et d'une meilleure concentration.

Dans le cadre de notre étude l'élève devrait toujours se rassurer que sa motivation intrinsèque soit toujours supérieure à sa motivation extrinsèque pour atteindre les objectifs préalablement établis.

## **CONCLUSION**

En conclusion, nous avons présenté le cadre conceptuel et théorique de notre recherche. Cette partie nous a permis de ressortir les théories de notre sujet, les concepts liés à notre étude, et la revue de la littérature. Pour répondre à cette problématique qu'est l'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales, nous avons fait le choix d'une méthodologie de recherche que nous nous proposons de décrire à présent dans le chapitre suivant.

## CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Toute recherche scientifique exige l'usage d'une démarche méthodologique qui puisse permettre au chercheur de collecter, d'interpréter et d'analyser les données qu'il aura à recueillir. Selon Karsenti et Savoie-Zajc (2004), la méthodologie est un ensemble d'étapes structurées qui permettent et d'analyser les données dans l'optique de produire des résultats. Toutefois, avant de nous aventurer plus loin, il convient de présenter le type de recherche, le site de l'étude, la population d'étude, l'échantillon et la méthode d'échantillonnage, présentation de l'instrument de collecte des données, les techniques de collecte des données, la validation de l'instrument de, procédure de collecte des données proprement l'instrument d'analyse et enfin la méthode d'analyse des données, formuler des hypothèses, définir des variables, indicateurs et modalités et enfin présenter le tableau synoptique.

### 3.1. TYPE DE RECHERCHE

Il convient de rappeler avant d'aborder le type de recherche la question principale de recherche qui est de savoir si la pratique de l'école parallèle a un impact sur les performances des élèves. Pour y répondre, sachons que, de nos jours, il est difficile de faire une recherche exclusivement quantitative ou exclusivement qualitative car les deux approches se complètent, car il faudra faire parler les chiffres. La recherche quantitative se focalise sur les nombres et leur interprétation sur la démarche qualitative. L'approche mixte est pour Karsenti et Savoie-Zajc (2000), *une approche pragmatique de la recherche dans laquelle des données qualitatives sont jumelées à des données quantitatives afin d'enrichir la méthodologie et éventuellement les résultats de recherche*. Dans le cadre de cette étude, nous optons pour la méthode quantitative. En effet, « le chercheur qui embrasse l'approche quantitative se penche sur de grands nombres de personnes et accorde priorité au jeu des corrélations qui peuvent être établies entre les variables sous observation » précisent Fonkeng, Chaffi et Bombardier (2014, p.43). De ce fait, elle nous permettra de collecter des données auprès des sujets, de tester les hypothèses afin de les confirmer ou les infirmer. En somme, notre recherche est basée sur l'approche quantitative privilégiant l'analyse statistique sans pour autant négliger l'apport qualitatif.

Ainsi dans le cadre de cette recherche, de manière concrète, nous recherchons à établir un lien de causalité ou supposé existant entre l'école parallèle et les performances des élèves des classes de première et terminales. Le but premier est de :

- Vérifier par, par des preuves statistiques, les hypothèses de recherches énoncées plus haut.

- Etablir la corrélation entre l'école parallèle et les performances des élèves.

Il s'agit donc ici d'une étude de cas en ce sens qu'elle a le souci de rendre compte, selon plusieurs perspectives, de la complexité de la réalité d'une situation particulière qu'on veut mieux saisir.

### **3.2 SITE DE L'ÉTUDE**

Outre la délimitation spatio-temporelle, de la zone d'étude, la présente section met en relief le lycée bilingue d'ETOUG-EBE : il a été créé en 1990. Cette unité éducative a également la particularité d'être un centre d'examens ; comme la plupart des établissements scolaires. Le lycée bilingue d'ETOUG-EBE, avant d'être lycée il a été un CES (Collège d'Enseignement Secondaire) de 1990 jusqu'en 1998 où il prend officiellement le statut de lycée par le Décret N° 098/262/PM du 10/08/1998, Décision N°254/A/501/MINEDUC/CAB du 06/10/1998 ; sous-système bilingue, N° d'immatriculation 5LK1GSBD110117098. C'est l'un des nombreux établissements cosmopolites que compte la région du centre Cameroun, le département du MFOUNDI et plus principalement l'un des 03 établissements publics de l'arrondissement de Yaoundé VI. Le lycée bilingue d'ETOUG-EBE se trouve à cheval entre la garde présidentielle (GP MVOG-BETSI/MELEN) et le centre des handicapés. Il est bordé d'une série d'établissements privés et publics entre autre des collèges et des écoles primaires privé ; au Sud par l'école publique de la garde présidentielle (GP) ; au Sud-Est par l'école publique de MVOG-BETSI ; à l'Est par le collège Sciences et technique mais également par le collège les Oisillons ; au Nord par l'école primaire publique d'ETOUG-EBE.

#### **3.2.1. Pourquoi la commune d'arrondissement de Yaoundé 6 ?**

Nous avons opté pour l'arrondissement de Yaoundé 6 et particulièrement le quartier ETOUG-EBE comme zone d'étude car la commune de yaoundé6 dispose de trois établissements secondaire publiques et tous sont des centre d'examens savoir le lycée bilingue d'ETOUG-EBE, le lycée bilingue de Mendong et Biyem-Assi. Nous notons également le caractère cosmopolite du site d'étude du fait qu'on y note une forte concentration en élèves du lycée et établissements privées. Le quartier ETOUG-EBE dispose d'un lycée public à savoir le lycée bilingue d'Etoug-Ebe : qui est un centre d'examens, également l'un des lycées pilotes que compte le Cameroun car disposant d'un centre de ressources multimédias et 03 établissements privées : collège notre dames des béatitudes, collège les oisillons ainsi que le collège sciences (qui a la particularité de dispenser un enseignement général et technique). Nous avons tenté un

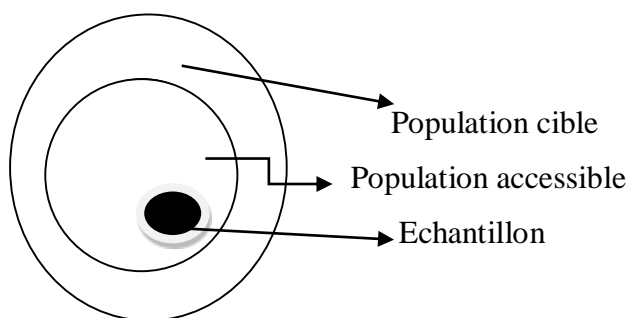
tel choix du au constat car la commune de yaoundé6 présente des similitudes avec d'autre communes environnantes.

### 3.3. POPULATION D'ÉTUDE

La population, en recherche, est une collection complète de tous les éléments qui intéressent le chercheur dans une étude. Elle comprend tous les êtres ou objets d'un groupe bien défini et partageant des caractéristiques communes préciser par un ensemble de critère sur lequel le chercheur entreprend faire ses investigations pour en tirer des conclusions de ce fait, La population de l'étude est définie selon Fonkeng, Chaffi et Bomba (2014, p.84) comme la « *collection (ou l'ensemble) sociologique de personnes auprès de qui l'étude, eu égard à ses objectifs et à ses hypothèses peut et doit avoir lieu* ». Angers (1992, P.238) définit la population comme « un ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distingue et sur lesquels porte l'investigation ». Tandis que pour Tsafack (2004) il s'agit d'un ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance, sur lesquels portent les observations notamment l'enquête ou entretien.

Dans cette optique, dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons plus aux avis des élèves d'ETOIUG-EBE ayant fréquentés les classes de premières et terminales durant les années scolaires 2019-2020 et 2020-2021.

Figure 3 : Schéma illustrant les types de population en recherche



Source : [www.manager-go.com](http://www.manager-go.com)

#### ❖ Justification du choix d'ETOUG-EBE

Notre choix s'est orienté vers les élèves d'ETOUG-EBE du fait du caractère cosmopolite de sa population scolaire, car malgré le fait qu'on y retrouve une forte population d'élèves issu du lycée bilingue d'ETOUG-EBE, une part non négligeable des élèves de ce quartier fréquente également les établissements publics et privées des communes voisines à la commune

d'arrondissement de Yaoundé 6. Nous faisons notamment référence ici à, ceux des établissements des communes de Yaoundé 2 (lycée de la cité verte, lycée technique de Madagascar, lycée de Tsinga), Yaoundé 3 (lycée de Ngoa-Ekelle, lycée générale Leclerc, lycée bilingue d'Application lycée technique commercial de Yaoundé) et Yaoundé 7 (lycée technique de Nkolbisson, lycée de Nkolbisson, lycée d'Ekorezok). Il est important de noter que le lycée bilingue d'ETOUG-EBE est un centre d'examen et est également pourvu d'une salle multimédia ; le fait que nous ayons fait une grande partie de notre cursus scolaire dans ce lycée peut constituer un élément justificatif d'un tel choix. Ces critères ont été le point focal d'un tel choix.

### **3.4. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE, ÉCHANTILLON ET JUSTIFICATION**

#### **3.4.1 Echantillon**

Fonkeng, Chaffi & Bomba (2014, p.84) définissent l'échantillon comme « *le fragment ou la petite quantité de la population cible (ou parente) auprès de qui l'étude a (ou aura) lieu* ». Selon Aktouf (1992), l'échantillon « est le groupe représentatif qui devra représenter en miniature l'ensemble plus vaste concerné par le problème de recherche ». Notre échantillon est tiré de la population accessible

#### **3.4.2 Méthode d'échantillonnage**

Pour Honoré Miché (2017), « L'échantillonnage est l'ensemble des individus sélectionnés dans la population pour être enquêtés ». C'est le fait de sélectionner un modèle que l'on considère représentatif d'un ensemble plus grand appelé « échantillon ». C'est la réplique miniature de la population cible constituée d'une taille précise du nombre de sujets choisis. Nous dirons avec Fonkeng, Chaffi et Bomba (2014, p.87) que l'échantillonnage est « *le processus qui consiste à sélectionner au sein de la population cible les répondants dont les réponses pourront être généralisées auprès de l'ensemble* ». On distingue généralement deux méthodes d'échantillonnage :

1. La méthode dite probabiliste ou aléatoire prélève sur une population un échantillon arbitraire plutôt que de choisir des enquêtés comme le fait la méthode d'échantillonnage non probabiliste, elle procède à un tirage au sort. Fondée sur la théorie des probabilités, elle accorde une chance égale aux composantes de la population étudiée d'appartenir à l'échantillon. La méthode probabiliste tire une population totale par l'utilisation d'une table de nombreux aléatoires. Toutefois, la difficulté de la méthode probabiliste est



qu'elle suppose une base sondage faible et exige de coûts. Pour les atténuer, on procède au sondage soit par grappe, soit par stratification.

2. Quant à la méthode non probabiliste, elle comprend toutes les approches qui ne permettent pas forcément d'identifier exactement la probabilité de chaque membre de la population d'être inclus dans l'échantillon.

Cette étape permet au chercheur de faire des investigations en vue de vérifier ses hypothèses et de dégager des règles générales qui pourraient s'appliquer à l'ensemble de la population parente.

Compte tenu de la difficulté à desceller le nombre d'élèves inscrit dans les classes de premières et terminales résidant au quartier ETOUG-EBE pouvant répondre avec exactitude, la méthode d'échantillonnage pour laquelle nous avons opté pour la présente étude celle dite « méthode RDS (respondent-drivensampling) qui a été développée par Douglas Heckathorn (1997, 2002) appartient à la famille des méthodes « boule de neige » qui a été développée par Leo A. Goodman (Goodman, 1961). Cette méthode non-probabiliste propose d'échantillonner une population de manière suivante. Dans un premier temps, on fait un tirage aléatoire au sein de la population cible. Puis on demande à chacun des individus ayant été sélectionnée dans ce premier tirage d'inclure  $k$  « ami(s) » dans l'enquête. Ces derniers sont admis dans l'enquête s'ils n'y sont pas déjà présents, c'est-à-dire qu'ils ne font pas parti du tirage initial. Une telle procédure est appelée « procédure d'échantillonnage  $s$  étapes et  $k$  noms. Cette dernière a pour but d'augmenter la taille d'un échantillon en utilisant des réseaux sociaux de personnes recrutées. En particulier, la méthode RDS a été développée par des chercheurs venus du domaine de la sociologie dans le but de faire des études sur des populations dites difficiles à atteindre. La nature même de ce type de population empêche toute procédure d'échantillonnage traditionnelle qui nécessite des bases de données.

### **Description de la méthode RDS**

La méthode se présente de la manière suivante ;

1. On choisit, théoriquement un certain nombre de « germe » parmi la population cible. Il constitue la vague 0. Ces individus sont ceux qui engendrent l'échantillon, d'où le nom.
2. On demande à ces germes de participer à l'enquête et de distribuer un nombre limité de coupons' de 1 à 3) identifiables à des personnes de leur entourage faisant parti de la population cible. Ainsi les recrues deviennent recruteurs. Les coupons sont des permis

de participer à l'enquête. De plus ils permettent d'identifier le recruteur qui donne le coupon.

3. On répète le processus jusqu'à ce que la taille de l'échantillon désirée soit atteinte. Grace aux coupons, on est à la fois capable d'identifier les individus mais aussi de construire partiellement le réseau social des personnes ayant participé à l'enquête.

Nous avons opté pour l'approche « boule de neige » car cette méthode d'échantillonnage nous permet à partir de certaines personnes appartenants à la population cible de recruter ou de designer d'autres personnes appartenants à la même population cible ; ce qui permet à l'échantillon de grandir au fur et à mesure de la répétition du processus jusqu'à atteindre l'échantillon souhaité. De ce fait, notre démarche voudrait s'accrocher sur un échantillon de 230 élèves.

### **3.5. PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES ET JUSTIFICATION**

L'instrument de collecte des données est un outil utilisé pour recueillir les informations sur le terrain, lesdites données pourront éclairer les différentes hypothèses. La fiabilité des réponses est corrélée à la qualité d'instrument conçu par le chercheur. Pour cette étude, nous avons retenu comme instrument ou outil de collecte de données sur le terrain, le questionnaire. D'après Tsala Tsala (1992, p.75) « L'enquête est une investigation en milieu naturel (sur le terrain) qui a pour but de comprendre un phénomène non provoqué choisi ». L'enquête consiste en grande partie à poser les mêmes questions à un certain nombre de personnes qui sont, soit constituées de tout le groupe que l'on désire étudier, soit qui représentent ce groupe.

#### **3.5.1 Le questionnaire**

Pour cette étude, le questionnaire se révèle être le meilleur moyen de communication entre l'enquêteur et l'enquêté. Il comporte une série de questions concernant le problème sur lequel on attend de l'enquêté une information. Pour Miché (2017) le questionnaire permet d'apporter des réponses aux interrogations qui ont motivé l'enquête. Pour cet auteur, cet outil permet de recueillir des informations standardisées et quantifiables sur une population en relation avec les objectifs de l'étude à enrichir ou pour vérifier des hypothèses.

Pour la construction, le questionnaire revoyant à l'ensemble des questions qui portent tous les indicateurs et les concepts contenus dans les hypothèses. Cet instrument est une succession de questions standardisées destiné à préparer, faciliter et surtout à enrichir le recueil

de témoignages permettant d'appréhender la perception du répondant et partir du pré-test en fonction des hypothèses de recherches pour clarifier la compréhension des items aux enquêtés. Nous pouvons avoir des informations authentiques provenant directement des personnes ressources. Par ailleurs, cette technique de collecte des données à l'avantage de permettre à l'enquêté de répondre, en toute quiétude, aux questions, être à l'abri de toute pression étrangère. Nous avons élaboré un questionnaire dont certains items sont relatifs à l'identification des sujets d'autres à la variable indépendante et d'autre enfin à la variable dépendante. L'essentiel de ces questions est fermé et ne laisse aux répondants qu'une petite marge de manœuvre.

### **\*Justification du choix de l'instrument**

Le choix du questionnaire est en parfaite adéquation aux exigences la méthode mixte préalablement choisie dans le cadre de la recherche. Le questionnaire est un instrument de collecte des données qui exige du participant de la réponse écrite à un ensemble de questions. Il a pour de recueillir l'information factuelle sur des événements ou des situations connues, sur des attitudes, des croyances des sentiments et des opinions. Nous avons opté pour cet instrument pour plusieurs raisons.

Pour Norwood (2000), le questionnaire présente une très grande souplesse en ce qui concerne la structure, la forme et les moyens de recueillir l'information comme dans le cas du questionnaire auto administré expédié, ou soit par assistance de recherche en présence du participant comme dans le cas du questionnaire entrevu.

De plus, il contribue à la fiabilité en favorisant une meilleure uniformité pour minimiser les biais. Il n'y a pas de variantes dans l'interrogation, ce qui peut se produire lorsqu'on a recours à divers intervieweurs d'influer sur les réponses de façon intentionnelle ou non ; mais surtout, il permet de collecter les données auprès d'un grand nombre d'individus à un coût relativement peu élevé. Il faut moins de personnel et parfois moins de déplacements, les économies sont plus élevées lorsqu'il faut un grand échantillon. Le fait d'élaborer le questionnaire nous permet de ne pas tomber dans la subjectivité.

### **3.5.2. Présentation du questionnaire**

Le questionnaire permet de faire un prélèvement quantitatif et qualitatif d'information nécessaire pour la compréhension et la résolution d'un phénomène. La formulation des questions est faite en fonction des objectifs de l'étude et de sa construction se fait à partir des indicateurs des variables. Il a l'avantage de garder l'anonymat de l'enquêté.

Le questionnaire est divisé en 3 sections, à savoir le préambule, l'identification des répondants et la partie réservée aux questions relatives aux hypothèses de recherche de l'étude.

- Le préambule présente brièvement l'objet de l'enquête un certain avis de confidentialité et d'anonymat. C'est une brève introduction qui permet de dissiper l'inquiétude des répondants et de leur signifier que ledit questionnaire concerne la rédaction d'un mémoire de fin de formation ;
- La section 1 concerne les modalités de la VI de l'hypothèse 1 (HR1) pratique de l'école via la télévision, de la VI de (HR2) : pratique de l'école via la radio et de la VI de (HR3) : pratique de l'école via internet.
- La section 2 concerne la modalité de la VD : performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE
- La section 3 vise à identifier les répondants dans cette enquête. Les variables sociodémographiques des répondants consistent à obtenir des informations très précises sur leur tranche d'âge, sexe, classe fréquentée.

Tableau 1 : Tableau des variables et des questions afférentes

VARIABLES	QUESTIONS	
<b>SECTION 1 : VI école parallèle</b>		
Dimension1 :Pratique de l'école via la télévision	Q1,Q2,Q3,Q4,Q5,Q6,Q7,Q8,Q9,Q10,Q11,Q12,	Q33
Dimension 2: Pratique de l'école via la radio	Q13, Q14, Q15, Q16, Q17, Q18,	
Dimension 3 : Pratique de l'école via internet	Q19,Q20,Q21, Q22, Q23,Q24, Q25, Q26, Q27, Q28, Q29, Q30, Q31, Q32,	
<b>SECTION 2 : VD performances</b>	Q34, Q35,Q36 Q37, Q38, Q39, Q40, Q41, Q42, Q43	
<b>SECTION3:Variables sociodémographiques</b>	Q44, Q45, Q46, Q47, Q48,	

Source : Enquête de terrain 2021

### 3.5.3. Administration du questionnaire

La passation du questionnaire s'est fait durant 2 semaines plus précisément. Le questionnaire a été administré de différentes façons étant donné que la grande partie des participants ayant répondu à notre questionnaire d'enquête sont d'ores et déjà pour la plupart

des étudiants disséminé un peu partout dans la plupart des universités du pays, pour des raisons d'ordre pratiques, contrainte financières et surtout selon la disponibilité des répondants. Les modes d'administration auxquels nous ont eu recours durant l'enquête sur le terrain sont :

- ❖ **L'enquête en face à face** : pour ceux dont le lieu de résidence est resté inchangé c'est-à-dire, ceux résidant toujours dans le quartier ETOUG-EBE
- ❖ **L'enquête téléphonique** : pour ceux qui ont connu un certain mouvement migratoire et ne disposant pas de temps pour une administration en face à face
- ❖ **L'enquête web via whatsapp ou Facebook**

En effet, nous avons administré 230 questionnaires aux répondants qui avaient été élèves en classes de premières et terminales entre les années scolaires 2019-2020 et 2020-2021. 150 questionnaires étaient destinés à ceux ayant fréquenté les classes de premières et les 150 autres questionnaires étaient destinés à ceux ayant fréquenté la classe de terminale durant cet intervalle de temps. Cela donne un total de 230 questionnaires adressés.

#### **3.5.4. Validité de l'instrument de recherche**

La validité est l'habilité à produire des découvertes qui sont en accord avec les valeurs théoriques ou conceptuelles. Pour mesurer ce qu'il est censé mesurer, tout instrument de mesure doit satisfaire une double exigence : celle de la validité interne et de la validité externe.

**Validité interne** : les questions qui constituent ce questionnaire sont issues d'une étude portant sur les variables indépendantes et les variables dépendantes de l'hypothèse générale.

En ce qui concerne la variable indépendante, ses facteurs ont généré des modalités autour desquels se sont formulées des questions. Nous avons recueilli les avis des tenants pour juger les items de notre instrument. Aussi, dans le cadre de ce travail, la cohérence qui existe entre les questions de recherches, les objectifs, et les hypothèses de notre étude nous explique davantage la validité interne.

**Validité externe** : la technique du pré-test va permettre d'évaluer la validité externe de ce travail de recherche. Cette technique permet de mesurer la sensibilité, la validité l'efficacité, la conformité et la compréhension des questions. Ceci dans le but d'élaborer l'enquête définitive. Grawitz (1993) définit la pré-enquête comme « *l'étape de la recherche qui consiste à essayer sur un échantillon réduit, les instruments prévus pour l'enquête* ». La pré-enquête peut améliorer considérablement l'efficacité de l'enquête proprement dite et peut réduire le coût de façon importante. Elle a consisté à essayer sur un échantillon de 10 élèves notre

questionnaire. En somme. Cette phase de validation de notre instrument de collecte de donnée a permis de vérifier la pertinence de nos variables, et de conserver l’outil de travail et réajuster la formulation des items et d’apprécier la durée de remplissage du questionnaire par les élèves. Plus concrètement elle nous a permis de bien numéroter nos items de plus nous avons corrigé la forme du questionnaire qui n’était pas bien établi notamment avec la police certains élèves avaient de la peine à lire faute de caractère d’écriture. A l’issue de cette enquête, certaines questions ont été améliorées faute de compréhension et d’autres ont été tout simplement supprimées car elles ne répondaient pas aux différentes dimensions de l’étude.

### 3.5.5. Test de fiabilité

La fiabilité c’est la consistance interne du questionnaire ; elle est une statistique utilisée pour mesurer la cohérence interne des questions posées lors d’un test ; les réponses aux questions portant sur le même sujet devant être corrélées. Sa valeur est inférieure ou égale à 1, étant généralement considérée comme acceptable à partir de 0,7 (Cronbach P., 1951). Pour ce qui est de cette étude, les réponses aux questions que nous avons posées à nos différents répondants étaient cohérentes et pour la plupart en rapport avec la question de départ.

$$\text{Formule : } \alpha = \frac{J \times R_m}{1 + (j-1) \times R_m}$$

Avec J : Nombre total d’item

R<sub>m</sub> : Corrélation moyenne entre tous les couples d’items

$$R_m = \frac{j^2 - j}{2}$$

### 3.5.6. Dépouillement

Cette phase nécessite une présentation dans un tableau statistique

Tableau 2 : Situation du recouvrement du questionnaire

Echantillons	Nombre déposé	Nombre recouvert	Taux de recouvrement
Répondants	230	230	100%
Total	230	230	100%

Source : Enquête terrain 2021

Au niveau du recouvrement du questionnaire, la situation est la suivante :

- Sur 230 questionnaires remis aux répondants, 230 ont été recouverts soit 100%.

Au total, 230 questionnaires ont été recouverts, soit 100 %.

Après avoir récupéré tous nos formulaires d'enquêtes, nous avons procédé au recensement au décompte des avis exprimés par les répondants. Etant donné que le traitement des données serait effectué grâce au logiciel informatique statistique package for social sciences (SPSS), nous avons procédé au dépouillement questionnaire par questionnaire, en introduisant les différentes réponses aux items dans un tableau des données du logiciel SPSS. Le dépouillement s'est fait en trois étapes : compter, numéroter et codifier. Le recensement et le décompte des avis étaient informatisés. Ce qui nous a facilité le traitement, la présentation des données d'enquête ainsi que l'analyse des résultats.

### **3.5. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES**

La méthode peut être définie comme un procédé par lequel le chercheur envisage analyser les données de son étude afin de répondre aux questions de recherche qu'il s'est posé. Elle est l'ensemble des différentes stratégies préconisées par le chercheur pour répondre à ces questions de recherche ; tester ses hypothèses et atteindre ses objectifs (Fonkeng et al., 2014, p.94) Les informations analysées dans ce travail ont été recueillies à partir d'un questionnaire. Ainsi, pour donner du crédit à nos données, nous avons utilisé la statistique descriptive et la statistique inférentielle dont nous nous sommes servis d'un programme d'analyse statistique, Statistical Product and Service Solution (SPSS), Version 20, pour le traitement de nos données. Il est question dans cette partie de vérifier s'il y a un lien entre nos deux variables à savoir : la pratique de l'école parallèle et les performances des élèves. Pour vérifier empiriquement nos (03) hypothèses, nous aurons recourt au test de regression linéaire multiple ainsi qu'au test de corrélation de Bravais Pearson afin d'établir le lien corrélationnel existant entre les variables. Ce test de coefficient de corrélation de Pearson permet d'évaluer le degré de significativité positive du lien entre les variables indépendantes et les variables dépendantes de la recherche pour enfin tirer des conclusions. Pour procéder à l'analyse de l'étude, plusieurs étapes ont été menées.

#### **Etape 1 : formulation des hypothèses statistiques**

**H<sub>0</sub>** : il n'existe pas un lien significatif entre la pratique de l'école via des canaux de communications et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

**Ha** :il existe un lien significatif entre pratique de l'école via des canaux de communications et les compétences des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

**Etape 2** : choix du seuil de signification ou marge d'erreur accordée à nos conclusions.

Nous avons utilisé le seuil de signification  $\alpha = 5\%$ , c'est-à-dire 0.05. Ce qui voudrait dire que nous avons 5% de chance de nous tromper en rejetant l'hypothèse de recherche (Ha) et 95% de certitude en rejetant l'hypothèse nulle (Ho) et en retenant l'hypothèse alternative Ha.

**Etape 3** : détermination du nombre du degré de liberté (n.d.d.l.)

Il convient d'abord de définir le degré de liberté qui s'obtient à travers la formule suivante :  $ddl = n - 2$  avec  $n =$ taille de l'échantillon ; ensuite, on détermine le seuil de signification en sciences sociales qu'on peut noter  $\alpha = 0,05$ .

**Etape 4** : calcul du test de du coefficient de corrélation de Pearson

Cette étape consistera à appliquer la formule du coefficient de Pearson ci-dessous et de faire une comparaison du coefficient de corrélation calculé ( $r_{xy}$ ) à la valeur critique ( $r_{crit}$ ) du r de Pearson

La formule du test du coefficient de corrélation de Pearson est :

$$r_{xy} = \frac{n(\sum XY) - (\sum X)(\sum Y)}{\sqrt{[n(\sum X^2) - (\sum X)^2][n(\sum Y^2) - (\sum Y)^2]}}$$

$n$  = nombre de pair d'observations

$\sum XY$  = Somme des produits croisés de X et Y

$\sum X$  et  $\sum Y$  sont respectivement les sommes des scores de X et de Y

$\sum X^2$  = Somme des carrés des scores pour X

$\sum Y^2$  = Somme des carrés des scores pour Y

$(\sum X)^2$  = carré de la somme des scores pour X

$(\sum Y)^2$  = carré de la somme des scores pour Y

**Etape 5** : prise de décision

Au terme de nos calculs au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ , nous rejeterons  $H_0$  au cas où :  $r_{crit} \leq r_{xy}$ . Par contre, nous accepterons  $H_0$  au cas où  $r_{crit} > r_{xy}$ , ou encore si  $\alpha > 0,05$ , dans ce cas  $H_0$  est acceptée et  $H_a$  est infirmée.

Après avoir déterminé le coefficient de corrélation entre deux variables métriques, il est important d'apprécier l'importance du lien qui existe entre elles. Le calcul du coefficient de détermination  $(r_{xy})^2$  permet ainsi d'obtenir la variabilité commune entre les variables. On l'obtient en multipliant par 100 le coefficient de corrélation élevé au carré.



### **3.6. FORMULATION DES HYPOTHÈSES**

L'hypothèse se définit comme une réponse provisoire /anticipée à une question de recherche (H. Mimché.2018). En effet, notre problématique portant sur la « *l'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et de Terminales d'Etoug-Ebe* » nous conduit à formuler une hypothèse principale et des hypothèses spécifique.

#### **3.6.1. Hypothèse principale**

La pratique de l'école via des canaux de communications augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

#### **3.6.2. Hypothèses secondaires**

##### **HR1 : Hypothèse de recherche N°1 :**

La pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire a une incidence sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE

##### **HR2 : Hypothèse de recherche N°2 :**

La pratique de l'école via la radio en situation de crise sanitaire a un effet sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE

##### **HR3 : Hypothèse de recherche N°3 :**

La pratique de l'école via Internet en situation de crise sanitaire influence les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE

Des hypothèses de recherche il se dégagé des variables dont nous devons trouver les dimensions et indicateurs.

#### **3.6.3. Variables et indicateurs du sujet d'étude**

Pour Mimché (2018), une variable est « un regroupement d'attributs ou de caractéristiques qui décrivent un phénomène observable empiriquement. ». C'est également une spécification des concepts. Ainsi dans le cadre de notre étude dont l'hypothèse principale est : « *La pratique de l'école via les canaux de communication (numérique/digital) augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE* ». Nous identifions une variable dépendante (ou expliqué) et une variable indépendante (ou explicative).

### 3.6.4. Variable indépendante

La variable indépendante ou variable explicative est celle qui influence la variable dépendante. Dans notre hypothèse principale, nous avons identifié « la pratique de l'école parallèle ».

#### 3.6.4.1. Opérationnalisation de la variable indépendante

L'opérationnalisation de la variable indépendante se décline comme suit :

- ❖ **VI : Pratique de l'école à la télévision-indicateurs** : *disponibilité de l'outil, fréquence d'assistance aux cours, qualité des cours dispensés, taux de couvertures du programme, niveau de compréhension des cours, apport des cours à la télévision pour les élèves.*
- ❖ **VI : Pratique de l'école via la radio –indicateurs** : *disponibilité de l'outil, fréquence d'écoute des cours, station radio écoutée, qualité des enseignements (cours), taux de couvertures du programme, niveau de compréhension des cours, apports des émissions radio.*
- ❖ **VI : Pratique de l'école via internet-indicateurs** : *disponibilité des outils, type de réseaux utilisés, fréquence de fréquentation du site crée à cet effet, disponibilité des informations, qualité de l'information, apport d'internet pour les élèves.*

#### 3.6.4.2. Variable dépendante

Une variable dépendante est la réponse mesurée par le chercheur dépend d'autres variables qui le précèdent du point de vue théorique. Elle est directement liée au phénomène à expliquer. Dans le cadre de cette étude, nous avons retenu une seule variable dépendant : les performances des élèves.

Les variables intermédiaires sont celle qui établit des relations indirectes entre deux variables permettant à l'une (variable indépendante) d'expliquer l'autre (variable dépendante). Nous nous en passerons dans cette étude.

#### 3.6.4.3. Indicateurs

Un indicateur en recherche sociale est un élément observable constituant le signe, la trace de présence d'un phénomène permettant la mesure du niveau ou de l'évolution de ce phénomène. C'est donc une information factuelle et concrète (mais pas systématiquement chiffrée) qui renseigne sur un état ou une évolution.

Les indicateurs qui vont guider cette étude sont les suivants :

1. Disponibilité de l’outil
2. Fréquences d’assistance aux cours
3. Station de radio
4. Qualité des enseignements dispensés
5. Taux de couverture du programme
6. Niveau de compréhension et d’assimilation des cours
7. Disponibilité des moteurs de recherche
8. Disponibilité des plateformes d’apprentissage
9. Disponibilité des ressources informationnelles
10. Qualité de la ressource informationnelle
11. Apport pour les élèves
12. Taux de réussite

#### **3.6.4.4. Modalité**

Les modalités qui vont permettre de mesurer les résultats de cette étude sont les suivants

1. Oui, non, aucune réponse
2. Toujours, souvent, rarement, jamais
3. Bas, moyen, élevé
4. Insatisfaisant peu satisfaisant, satisfaisant, très satisfaisant
5. FM94, autre
6. Google, internet explorer, opéra mini
7. Facebook, Whatsapp, twitter
8. Insuffisant, suffisant, inexistant
9. Insatisfaisant, peu satisfaisant, satisfaisant, très satisfaisant
10. Médiocre, faible, insuffisant, passable, assez bien, bien, très bien, excellent

## 2.6. TABLEAU SYNOPTIQUE

Tableau 3 : tableau synoptique des variables, indicateurs et modalités

Question de recherche	Hypothèse de recherche	Variables	Indicateurs	Modalités
QG : La pratique de l'école via les canaux de communication (numérique/digital) augmente-t-elle les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ?	HG : La pratique de l'école via les canaux de communication (numérique/digital) augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE	VI : l'école parallèle  VD : performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE		
QR1 : La pratique de l'école via télévision en situation de crise a-t-elle une incidence sur les performances des élèves des classes de premières et terminales ?	HR1 : la pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire a une incidence sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE	VI, 1 : La pratique de l'école à la télévision  VD, 1 : les performances des élèves	-disponibilité de l'outil -fréquence d'assistance aux cours -Qualité des enseignements -Taux de couverture du programme -niveau de compréhension des cours -apport pour les élèves (transposition, répétition, exercices)  Taux de réussite aux examens	-oui /non /aucune réponse -toujours, souvent, jamais  -bas, moyen élevé  -insatisfaisant, peu satisfaisant, satisfaisant, très satisfaisant  -oui /non/aucune réponse  - Médiocre, faible insuffisant, passable, assez bien, bien, très bien, excellent

<p>QR2 : La pratique de l'école via la radio en situation de crise sana-t-elle un effet notoire sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ?</p>	<p>HR2 : La pratique de l'école via la radio en situation de crise a un effet sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE</p>	<p>VI, 2 : la pratique de l'école à la radio</p> <p>VD, 2 : les performances des élèves</p>	<p>-Disponibilité de l'outil -station radio écoutée -fréquence d'écoute -qualité des enseignements dispensés -niveau de compréhension des cours -taux de couverture du programme -apport pour les élèves (transposition, répétition, exercices) -taux de réussite aux examens</p>	<p>-oui /non -toujours, souvent, jamais -médiocre, bon, excellent -bas moyen, élevé -insatisfaisant, peu satisfaisant, satisfaisant, très satisfaisant -bas, moyen, élevé Médiocre, faible insuffisant, passable, assez bien, bien, très bien, excellent</p>
<p>QR3 : La pratique de l'école via Internet en situation de crise sanitaire influe-t-elle sur les performances des élèves des classes de</p>	<p>HR3 : La pratique de l'école via Internet en situation de crise sanitaire influence les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE</p>	<p>VI, 3 : La pratique de l'école sur Internet</p> <p>VD, 3 : les performances des élèves</p>	<p>-Disponibilité de l'outil -disponibilité des plateformes - disponibilité des moteurs de recherche -Fréquence de fréquentation du site d'apprentissage -disponibilité des informations -Apport d'internet pour les élèves (transposition, répétition, exercices) taux de réussite aux examens</p>	<p>Oui /non /aucune réponse -oui /non /aucune réponse -Facebook, whatsapp, twitter -Google, internetexplorer, operamini -1h30 ; 2h30 ; 3h et plus -insuffisant, suffisant, inexistant -insatisfaisant, peu satisfaisant, satisfaisant, très satisfaisant - Médiocre, faible insuffisant, passable, assez bien, bien, très bien, excellent</p>

## **CONCLUSION**

En conclusion, ce chapitre nous a permis de déterminer la population d'étude et de l'échantillon, les méthodes de mesure et de collecte des données, nous allons dans le prochain chapitre présenter et analyser les résultats obtenus.

## CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION

### DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, il s'agira de confirmer ou d'infirmer empiriquement les relations entre les différentes variables identifiées. La présentation des divers résultats et leurs analyses ne relèvent pas du seul hasard. Nous précisons qu'à chaque technique d'analyse, correspond une utilisation d'outils de traitement bien précis. Pour le questionnaire, diverses analyses peuvent être faites : spécifiquement, nous allons présenter ici les résultats de notre enquête, en effectuant une analyse descriptive.

#### 4.1. ANALYSE DESCRIPTIVE DES VARIABLES DES HYPOTHÈSES

Dans cette section nous décrirons les variables liées à l'identification et à nos trois hypothèses secondaire réparties en 03 section qui sont : section1 : pratique de l'école via la télévision, pratique de l'école via la radio, pratique de l'école via internet ; section2 : performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE. Et enfin la section0 : sur l'identification des répondants.

##### 4.1.1. Présentation et analyse des résultats relatifs à la section 1

##### 4.1.1.1. Présentation et analyse des données relatives à pratique de l'école via la télévision

##### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 1

Q1-Possédiez-vous une télévision à la maison ?

Tableau 4 : Répartition des réponses des répondants à la question 1

Possédiez-vous une télévision à la maison ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	197	85,7
Non	33	14,3
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

On observe dans le tableau N°4 que, 197 répondants ont coché oui tandis que 33 répondants ont répondu non à la question N°1. En termes de pourcentage, 85,7% de la population accessible a répondu oui à la question n°1, et 14,3 % de l'échantillon ont répondu non à cette question. Il convient de déduire d'après ce tableau que la majorité des répondants dispose d'un téléviseur.

Pour ce qui est de l'accès aux TIC, l'ART estime à 55% le nombre de ménage camerounais possédant un téléviseur, soit 87% en milieu urbain, 34% en milieu rural, 94% Douala et 12% à l'Extrême Nord.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 2

Q2-Avez-vous suivi les cours à la télévision durant le confinement ?

Tableau 5 : Répartition des réponses des répondants à la question 2

Aviez-vous suivi les cours à la télévision durant le confinement ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	148	64,3
Non	82	35,7
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

On déduit d'après le tableau N°5 que, 148 répondants ont coché oui tandis que 82 répondants ont coché non. En terme de pourcentage, 64,3% de la population accessible a répondu oui et 35,7% de la population a répondu non. Selon le tableau, la majorité des répondants admet avoir suivi les cours à la télévision durant le confinement. L'école du 21<sup>ème</sup> est une école créative et imaginative qui se fonde constamment sur le changement.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 3

Q3- Le cadre (maison) permettait-il une concentration optimale ?

Tableau 6 : Répartition des réponses des répondants à la question 3

Le cadre(maison) permettait-il une concentration optimale	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	76	33
Non	89	38,7
Sans avis	65	28,3
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

D'après le tableau N°6, 76 répondants ont coché oui, 89 répondants ont coché non tandis que 65 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 33% des répondants ont répondu oui, 38,7% de la population accessible et 28,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question.



Selon le tableau, la majorité des répondants estime que la maison n'est pas un cadre propice à la concentration. Une étude américaine a constaté que les environnements bruyants ont des conséquences négatives sur l'apprentissage. Une des auteures de l'étude Brianna McMillan doctorante en psychologie au sein de l'Université Américaine atteste que « *Les maisons d'aujourd'hui sont remplies de bruit de tout genre* » la notion de pollution sonore regroupe généralement des nuisances sonores provoquées par diverses sources, dont les conséquences peuvent aller d'une gêne passagère à des répercussions graves sur la santé. À la crèche, à l'école, à la maison, le bruit est souvent hyper présent : fatigue auditive, maux de tête, baisse d'énergie, manque d'attention et stress.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 4

Q4-La charge et les horaires de cours étaient raisonnables ?

Tableau 7 : Répartition des réponses des répondants à la question 4

La charge et les horaires de cours étaient raisonnables ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	74	32,2
Non	106	46,1
Sans avis	50	21,7
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

D'après le tableau N°7, on déduit que 74 répondants ont coché oui, 106 répondants ont coché non, tandis que 50 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 32,2% de la population accessible ont répondu oui, 46,1% de la population ont répondu non, 21,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à la question n°4. Selon le tableau, la majorité des répondants estime que la charge horaire des cours n'était pas raisonnable.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 5

Q5-Était-ce votre toute première expérience de téléenseignement ?

Tableau 8 : Répartition des réponses des répondants à la question 5

Était-ce votre toute première expérience de téléenseignement ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	130	56,5
Non	11	4,7
Sans avis	89	38,8
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Après analyse du tableau N°8 ; 150 répondants ont coché oui, 11 répondants ont coché non tandis que, 89 répondants n'ont pas répondu à cette question.

En termes de pourcentage, on constate que 56,5% de la population accessible a répondu oui, 4,7% de l'échantillon ont répondu non tandis que 38,8% de l'échantillon n'ont pas répondu à la question N°5.

Il ressort de ce tableau que la majorité des répondants admet que c'était leur toute première expérience de télé-enseignement.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 6

Q6-Les enseignants étaient-ils compétents dans leurs disciplines ?

Tableau 9 : Répartition des réponses des répondants à la question 6

Les enseignants étaient-ils compétents dans leurs disciplines ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	113	49,1
Non	13	5,7
Sans avis	113	45,2
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

L'observation du tableau N°9 montre que, 113 répondants ont coché oui, 13 répondants ont coché non, 104 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on constate que 49,1% de la population ont répondu oui, 5,7% de la population accessible ont répondu tandis que 45,2% de la population n'ont pas répondu à cette question. En somme, la

majorité de la population accessible est consciente de la compétence des enseignants dans leurs disciplines.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 7

Q7-Quel était votre niveau de compréhension et d'assimilation des cours ?

Tableau 10 : Répartition des réponses des répondants à la question 7

Quel était votre niveau de compréhension et d'assimilation des cours ?	Effectifs	Fréquences (%)
Bas	82	35,7
Moyen	135	58,7
Élevé	2	0,9
Sans avis	11	4,8
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Du tableau N°10, on peut lire que 82 répondants ont coché bas, 135 répondants ont coché moyen, 2 répondants ont coché élevé, 11 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, 35,7% de la population accessible ont répondu bas, 58,7% de l'échantillon ont répondu moyen, 0,9% ont répondu élevé, 4,8% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. En somme, il en ressort de l'analyse du tableau N°9 que la majorité des répondants affirme que le niveau de compréhension et d'assimilation des cours était moyen.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 8

Q8-Comment était le taux de couverture du programme d'enseignement ?

Tableau 11 : Répartition des réponses des répondants à la question 8

Comment était le taux de couverture du programme d'enseignement ?	Effectifs	Fréquences (%)
Insatisfaisant	39	17
Peu satisfaisant	72	31,3
Satisfaisant	78	33,9
Sans avis	41	17,8
Total	230	100

Source : Enquête de terrain (2021)

Le tableau N°11 nous permet de déduire que, 39 répondants ont coché insatisfaisant, 72 répondants ont coché peu satisfaisant, 78 répondants ont répondu satisfaisant tandis que 41 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 17% de la population

accessible a répondu insatisfaisant, 31,3% de l'échantillon ont répondu peu satisfaisant, 33,9% des répondants ont répondu satisfaisant tandis que 17,8% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 9

Q9-Faisiez-vous les devoirs donnés par les enseignants ?

Tableau 12 : Répartition des réponses des répondants à la question 9

Faisiez-vous les devoirs donnés par les enseignants ?	Effectifs	Fréquences (%)
Toujours	20	8,7
Souvent	35	15,2
Rarement	57	24,8
Jamais	41	17,8
Sans avis	77	33,5
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Une observation du tableau N°12 montre que, 20 répondants ont coché toujours, 35 répondants ont coché souvent, 57 répondants ont coché rarement, 41 répondants ont coché jamais, 77 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, 8,7% de la population accessible ont répondu toujours, 15,2% de l'échantillon ont répondu souvent, 24,8% de l'échantillon ont répondu rarement, 17,8% de l'échantillon ont répondu jamais, 33,5% de l'échantillon n'ont répondu pas répondu à cette question.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 10

Q10-Comment étaient les interactions (échanges) entre élèves-enseignants ?

Tableau 13 : Répartition des réponses des répondants à la question 10

Comment étaient les interactions (échanges) entre élèves-enseignants ?	Effectifs	Fréquences (%)
Insatisfaisant	48	20,9
Peu satisfaisant	98	42,6
Satisfaisant	53	23
Sans avis	31	13,5
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

En tenant en compte les données du tableau N°13, on se rend compte que 48 répondants ont coché insatisfaisant, 98 répondants ont coché peu satisfaisant, 53 répondants ont coché satisfaisant, 31 répondants ont coché sans avis.

satisfaisant « & repondants n'ont pas repondu à cette question. En terme de pourcentage, 20,9% de la population accessible ont repondu insatisfaisant, 42,6% de l'échantillon ont repondu peu satisfaisant, 23% de l'échantillon ont repondu satisfaisant, 13,5% de l'échantillon n'ont pas repondu à cette question. Il en ressort du tableau ci-dessus que, la majorité des repondants trouvent les interactions eleves-enseignants peu satisfaisant.

#### ❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 11**

Q11-Avez-vous aimé pratiquer le télé-enseignement ?

Tableau 14 : Répartition des réponses des repondants à la question 11

<b>Avez-vous aimé pratiquer le télé-enseignement ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Fréquences (%)</b>
Oui	159	69,1
Non	39	17
Sans avis	32	13,9
Total	230	100

Source : *enquete de terrain (2021)*

A l'observation des données contenu dans le tableau N°14, on peu lire que, 159 repondants ont coché oui, 39 repondants ont coché non, tandis que 32 repondants n'ont pas repondu à cette question. En terme de pourcentage, on note que 69,1% de la population accessible ont repondu oui, 17% de l'échantillon ont repondu non et 13,9% de l'échantillon n'ont pas repondu à cette question. Il en ressort que, la majorité des repondants ont aimé pratiquer le télé-enseignement.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 12

Q12-Auriez-vous aimé continuer le téléenseignement malgré la réouverture des établissements (reprise des cours en présentiel) ?

Tableau 15 : Répartition des réponses des répondants à la question 12

Auriez-vous aimé continuer le télé-enseignement malgré la réouverture des établissements (reprise des cours en présentiel) ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	126	54,8
Non	84	36,5
Sans avis	20	8,7
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Après observation du tableau N°15, on déduit que 126 répondants ont coché oui, 84 répondants ont coché non, 20 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, 54,8% de la population accessible ont répondu oui, 36,5% de l'échantillon ont répondu non, 8,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à la question N° 12. Il en ressort de ce tableau que la majorité des répondants n'auraient pas aimé continuer le télé-enseignement.

#### 4.1.1.2. Présentation, analyse et interprétation de données relatives à pratique de l'école via la radio

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 13

Q13-Avez-vous suivi les cours à la radio durant le confinement ?

Tableau 16 : Répartition des réponses des répondants à la question 13

Avez-vous suivi les cours à la radio durant le confinement ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	34	14,8
Non	190	82,6
Sans avis	6	2,6
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Du tableau N°16, on déduit que 34 répondants ont coché oui, 190 répondants ont répondu non, tandis que 6 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 14,8% de la population accessible ont répondu oui, 82,6% de l'échantillon ont répondu non,

tandis que 2,6% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort de ce tableau que la majorité des répondants n'ont pas suivi les cours à la radio durant le confinement. Selon un rapport de l'ART, pour ce qui est de l'accès au TIC dans les ménages le taux de possession d'un poste radio par ménage est de 47%, dont 52% en milieu urbain, 43% en milieu rural, 55% Douala et 32% à l'Extrême Nord.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 14

Q14-Était-ce votre première expérience d'école via la radio ?

Tableau 17 : Répartition des réponses à la question 14

Était-ce votre première expérience école à la radio?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	25	10,9
Non	9	3,9
Sans avis	196	85,2
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

On déduit du tableau N°17 que, 25 répondants soit 10,9% de la population accessible ont coché oui, 9 répondants soit 3,0% de l'échantillon ont coché, 196 répondants soit 85,2% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 15

Q15-Comment étaient les interactions élèves-enseignants ?

Tableau 18 : Répartition des réponses à la question 15

Comment étaient les interactions élèves-enseignants ?	Effectifs	Fréquences (%)
Insatisfaisant	19	8,3
Peu satisfaisant	13	5,6
Satisfaisant	2	0,9
Sans avis	196	85,2
Total	230	100

Source enquête de terrain (2021)

Après analyse du tableau N°18, on constate que 19 répondants ont coché insatisfaisant, 13 répondants ont coché peu satisfaisant, 2 répondants ont coché satisfaisant tandis que 196 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 8,3% de la population accessible a répondu insatisfaisants, 5,6% de la population accessible, 0,9% des répondants ont répondu satisfaisant tandis que 85,2% n'ont pas répondu à cette question.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 16

Q16-Quel était votre niveau de compréhension et d'assimilation des cours ?

Tableau 19 : Répartition des réponses à la question 16

Quel était votre niveau de compréhension et d'assimilation des cours ?	Effectifs	Fréquences (%)
Bas	25	11,7
Moyen	9	3,9
Sans avis	196	85,2
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

D'après le tableau N°19, on déduit que 25 répondants ont coché bas, 9 répondants ont coché moyen tandis que 196 répondants des répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on peut dire que 11,7% de la population accessible, 3,9% de la population ont répondu moyen, 84% des répondants n'ont pas répondu à cette question. De ce tableau, on n'observe que le niveau de compréhension et d'assimilation des cours via la radio est relativement bas.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 17

Q17-Avez-vous aimé faire l'école via la radio ?

Tableau 20 : répartition des réponses à la question 17

Avez-vous aimé faire l'école via la radio ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	20	8,7
Non	14	6,1
Sans avis	196	85,2
Total	230	100

Source enquête de terrain (2021)

Du tableau N°19, on déduit que 20 répondants ont coché oui, 14 répondants ont coché non et 108 répondants ont coché aucune réponse tandis que 196 n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, 8,7% de la population accessible ont répondu oui, 6,1% de l'échantillon, et 85,2% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort que la majeure partie des élèves ayant pratiqué l'école à la radio ont aimé cette expérience.



#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 18

Q18-Auriez-vous aimé continuer les cours à la radio malgré la réouverture des établissements scolaires ?

Tableau 21 : Répartition des réponses à la question 18

Auriez-vous aimé continuer les cours à la radio malgré la réouverture des établissements scolaires ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	4	1,7
Non	30	13,1
Sans avis	196	85,2
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Après analyse du tableau N°21, on déduit que 4 répondants ont coché oui, 30 répondants ont coché non, 196 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, on lit que 1,7% de la population accessible ont répondu oui, 13,4% de la population accessible ont répondu non, 85,2% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort que la majorité de la population accessible n'auraient pas aimé continuer faire l'école via la radio.

#### 4 .1.1. 3. Présentation, analyse et interprétation de données relatives à pratique de l'école via Internet

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 19

Q19-Avez-vous un ordinateur à la maison ?

Tableau 22 : Répartition des réponses à la question 19

Avez-vous un ordinateur à la maison ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	186	80,9
Non	43	18,7
Sans avis	1	0,4
Total	230	100

Source enquête de terrain (2021)

Après analyse du tableau N°22, on déduit que 186 répondants ont coché oui, 43 répondants ont coché non, 1 répondants n'a pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on constate que 80,9% de la population accessible a coché oui, 18,7% de l'échantillon ont répondu non, 0,4% de la population n'ont pas répondu à la question. Il en ressort que la majorité des

répondants disposaient d'un ordinateur. Selon un rapport de l'ART, 14% de ménage camerounais possède un ordinateur soit 29% en milieu urbain, 5% en milieu rural, 34% à Yaoundé et 3% à l'Extrême Nord.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 20

Q20-Avez-vous un téléphone androïde (Smartphone) ?

Tableau 23 : Répartition des réponses à la question 20

Avez-vous un téléphone androïde (Smartphone) ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	210	91,3
Non	18	7,8
Sans avis	2	0,9
Total	230	100

Source enquête de terrain (2021)

Après observation du tableau N°23, on déduit que 210 répondants ont coché oui, 18 répondants ont coché non tandis que 2 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, on déduit que 91,3% de la population accessible ont répondu oui, 7,8% de l'échantillon ont répondu non tandis que 0,9% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort de ce tableau que la majorité des répondants possédaient un téléphone androïde. La baisse des coûts des forfaits téléphoniques a contribué à l'équipement en Smartphones de tous les élèves. Ces équipements interviennent à l'entrée de 6<sup>ème</sup> ou pour certains 4<sup>ème</sup> et peuvent être parfois l'occasion d'après négociations avec leurs parents (Metton, 2009). Selon un rapport de l'ART, 89% des ménages possèdent un téléphone soit 98% en milieu urbain, 84% en milieu rural.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 21

Q21-Avez-vous des difficultés à utiliser un ordinateur ou un Smartphone ?

Tableau 24 : Répartition des réponses à la question 21

Avez-vous des difficultés à utiliser un ordinateur ou un Smartphone ?	Effectifs	Fréquences (%)
Toujours	5	2,2
Souvent	44	19,1
Rarement	82	35,7
Jamais	93	40,4
Sans avis	6	2,6
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

En regardant de près le tableau N°24, on constate que 5 répondants ont coché toujours, 44 répondants ont coché souvent, 82 répondants ont coché rarement, 93 répondants ont coché jamais, 6 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 2,2% de la population accessible ont répondu toujours, 19,1% de l'échantillon ont répondu souvent, 35,7% de l'échantillon ont répondu rarement, 40,4% de l'échantillon ont répondu jamais et 2,6% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 22

Q22-Avez-vous une adresse e-mail ?

Tableau 25 : Répartition des réponses à la question 22

Avez-vous une adresse e-mail ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	159	69,1
Non	67	29,1
Sans avis	4	1,7
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

D'après le tableau N°25, on remarque que 159 répondants ont coché oui, 67 répondants ont coché non et 4 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on lit que 69,1% de la population accessible ont répondu oui, 29,1% de l'échantillon, 1,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort que la majorité des répondants disposait d'une adresse e-mail.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 23**

Q23-Envoyiez-vous et receviez-vous des fichiers ?

Tableau 26 : Répartition des réponses à la question 23

Envoyiez-vous et receviez-vous des fichiers ?	Effectifs	Fréquences (%)
Toujours	37	16,1
Souvent	60	26,1
Rarement	45	19,6
Jamais	29	12,6
Sans avis	59	25,7
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Une observation du tableau N°26, nous permet de constater que 37 répondants ont coché toujours, 60 répondants ont coché souvent, 45 répondants ont coché rarement, 29 répondants ont coché jamais tandis que 59 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, 16,1% de la population accessible a répondu toujours, 26,1% de l'échantillon ont répondu souvent, 19,6% de l'échantillon ont répondu rarement, 12,6% de l'échantillon 25,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à la question 23.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 24**

Q24-Combien de temps passiez-vous en moyenne par jour sur internet ?

Tableau 27 : Répartition des réponses à la question 24

Combien de temps passiez-vous en moyenne par jour sur internet ?	Effectifs	Fréquences (%)
1H30	52	22,6
2H30	75	32,6
3H et plus	100	43,5
Sans avis	3	1,3
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

A l'observation du tableau N°27, on remarque 52 répondants ont coché 1H30, 75 répondants ont coché 2H30, 100 répondants ont coché 3H et plus tandis que 3 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on constate que 22,6% de la population accessible ont répondu 1H 30 et 32,6% de l'échantillon ont répondu 2H30, tandis que 43,5% de la population ont coché 3H et plus tandis que 1,3% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette

question. Il en ressort de ce tableau que la majorité des répondants passent plus de 3H sur leurs téléphones.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 25**

Q25-Qu'utilisiez-vous le plus dans un ordinateur ou un Smartphone durant le confinement ?

Tableau 28 : Répartition des réponses à la question 25

Qu'utilisiez-vous le plus dans un ordinateur ou un Smartphone durant le confinement ?	Effectifs	Fréquences (%)
Réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp,twitter)	169	73,5
Moteur de recherche google	58	25,2
Sans avis	3	1,3
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Après observation du tableau N°28, on déduit que 169 répondants ont coché les réseaux sociaux, 58 répondants ont coché moteur de recherche tandis que 3 répondants n'ont pas répondu à cette question. Pour ce qui est du pourcentage, on remarque que 73,5% de la population accessible a répondu Réseaux sociaux, 25,2% des répondants ont répondu Moteur de recherche tandis que 1,3% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question

Nous avons souvent constaté que des groupes WhatsApp sont plus fréquents et sont constitué pour s'entraider dans l'optique d'un test ou d'un devoir non compris au sein d'une classe. Il y a souvent un groupe qui fait pour l'ensemble des élèves de la classe pour faciliter la communication (Waller et al.2016) De cette analyse, il en ressort que la majorité des répondants utilisaient les réseaux sociaux durant le confinement.

## ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 26

Q26-Que faisiez-vous le plus avec un Smartphone ou un ordinateur ?

Tableau 29 : Répartition des réponses à la question 26

Que faisiez-vous le plus avec un Smartphone ou un ordinateur ?	Effectifs	Fréquences (%)
Télécharger et regarder des films	32	13,9
Télécharger des jeux	50	21,7
Télécharger des cours et tutoriels	88	38,3
Chater avec des amis	57	24,8
Sans avis	3	1,3
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Le tableau N°29 indique que 32 répondants ont coché télécharger et regarder des films, 50 répondants ont coché télécharger des jeux, 88 répondants ont coché télécharger des cours et tutoriels et 57 répondant sont coché chater avec des amis, tandis que 3 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on note que 13,9% de la population accessible ont répondu télécharger et regarder des films, 21,7% de l'échantillon, 38,3% de l'échantillon a répondu télécharger des cours et tutoriels, 24,8% de l'échantillon ont répondu chater avec des amis tandis que 1,3% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort de ce tableau que, la majorité des répondants ont téléchargé des cours et tutoriels.

## ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 27

Q27-Comment trouviez-vous les documents contenu dans le site du MINESEC ?

Tableau 30 : Répartition des réponses à la question 27

Comment trouviez-vous les documents contenu dans le site du MINESEC?	Effectifs	Fréquences (%)
Insuffisant	11	4,8
Suffisant	200	87
Inexistant	6	2,6
Sans avis	13	5,7
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Après analyse du tableau N°30, on observe que 11 répondants ont coché insuffisant, 200 répondants ont coché suffisant, 6 ont coché inexistant tandis que 13 répondants n'ont pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, on déduit que 4,8% de la population

accessible ont répondu insuffisant, 87% de l'échantillon ont répondu insuffisant, 2,6% de l'échantillon ont répondu inexistant tandis que 5,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort de ce tableau que la majorité des répondants ont trouvé que les documents contenus dans le site du MINESEC étaient suffisants.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 28

Q28-Avez-vous intégré une plate-forme d'apprentissage en ligne ?

Tableau 31 : Répartition des réponses à la question 28

Avez-vous intégré une plate-forme d'apprentissage en ligne ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	169	73,5
Non	60	26,1
Sans avis	1	0,4
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

A partir du tableau N°31, on constate que 169 des répondants ont coché oui, 60 répondants ont coché non, 1 répondant n'a pas répondu à cette question. En termes de pourcentage, 73,5% de la population accessible ont répondu oui, 26,1% de l'échantillon ont répondu non tandis que 0,4% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Il ressort de ce tableau que la majorité des répondants ont intégré une plate-forme d'apprentissage en ligne

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 29

Q29-La pédagogie des enseignants était-elle adaptée au mode d'enseignement

Tableau 32 : Répartition des réponses à la question 29

La pédagogie des enseignants était-elle adaptée au mode d'enseignement ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	81	35,2
Non	38	16,5
Sans avis	110	48,3
Total	230	100

Source : Enquête de terrain, (2021)

Le tableau N°32 ci-dessus nous informe que, 81 répondants ont coché oui, et 38 répondants ont coché non tandis que 110 répondants n'ont coché aucune réponse. En termes de pourcentage, 35,2% des répondants ont répondu oui, 16,5% ont répondu non, tandis que 48,3% des répondants ont opté pour aucune réponse. Il en ressort que la majorité des répondants sont assez indécis sur la pédagogie de ce mode d'enseignement.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 30

Q30-Comment étaient les interactions (échanges) entre élèves-enseignants ?

Tableau 33 : Répartition des réponses à la question 30

Comment étaient les interactions (échanges) entre élèves-enseignants ?	Effectifs	Fréquences (%)
Insatisfaisant	12	5,2
Peu satisfaisant	90	39,1
Satisfaisant	88	38,3
Sans avis	40	17,4
Total	230	100

Source : Enquête terrain (2021)

Après observation des données du tableau N°33, on déduit que 12 répondants ont coché insatisfaisant, 90 répondants ont coché peu satisfaisant, 88 répondants ont coché satisfaisant tandis que, 40 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, on lit que 5,2% de la population accessible ont répondu insatisfaisant, 39,1% de l'échantillon ont répondu peu satisfaisant, 38,3% de l'échantillon tandis que 17,4% des répondants n'ont pas répondu à cette question. Il en ressort de ce tableau que des avis sont assez partagés car d'aucuns trouvent les interactions élèves-enseignants peu satisfaisant alors que d'autres en revanche les trouvent satisfaisant.



### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 31

Q31-Avez-vous aimé faire l'école via internet ?

Tableau 34 : Répartition des réponses à la question 31

Avez-vous aimé faire l'école via internet ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	192	83,5
Non	21	9,1
Sans avis	17	7,3
Total	230	100

Source : Enquête de terrain (2021)

Le tableau N°34 montre que 192 répondants ont coché oui, 21 répondants ont coché non et 17 répondants n'ont coché aucune réponse. En terme de pourcentage, on déduit que 83,5% de la population accessible a répondu oui, 9,1% de l'échantillon a répondu non tandis que 17 sont indécis. Après analyse, il en ressort que la majorité des répondants ont aimé faire l'école via internet en situation de crise sanitaire.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 32

Q32-Auriez-vous aimé continuer les cours via internet malgré la réouverture des établissements scolaires ?

Tableau 35 : Répartition des réponses à la question 32

Auriez-vous aimé continuer les cours via internet malgré la réouverture des établissements scolaires ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	149	64,8
Non	60	26,1
Sans avis	21	9,1
Total	230	100

Source : Enquête de terrain, (2021)

Le tableau N°35, montre que 149 répondants ont coché oui, 60 répondants ont coché non tandis que 21 répondants ont coché aucune réponse. En termes de pourcentage, on déduit que 64,8% de la population accessible ont répondu oui, 26,1% des répondants ont répondu non tandis que 9,1% des répondants ont répondu aucune réponse. De toute cette analyse, il en ressort que La majorité des répondants aurait aimé continuer les cours en ligne malgré la réouverture des établissements.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 33

Q33-classez- ces médias selon que vous aviez saisi leur importance dans vos études. A-télévision B-radio C-internet.

Tableau 36 : Répartition des réponses à la question 33

Classez- ces médias selon que vous aviez saisi leur importance dans vos études. A-télévision B-radio C-internet	Effectifs	Fréquences (%)
Internet-télévision-radio	203	88,3
Internet-radio-télévision	4	1,7
Radio-internet-télévision	1	0,4
Télévision-internet-radio	15	6,5
Télévision-radio-internet	2	0,9
Radio-télévision-internet	1	0,4
Sans avis	4	1,7
Total	230	100

Source : Enquête terrain (2021)

Après analyse du tableau N°36, on note que 203 répondants ont coché internet-télévision-radio, 4 répondants ont coché Internet-radio-télévision, 1 répondants a coché Radio-internet-télévision, 15 répondants ont coché Télévision-internet-radio, 2 répondants ont coché Télévision-radio-internet, 1 répondant a coché Radio-télévision-internet ; tandis que 4 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, on déduit que 88,3% de la population accessible ont répondu Internet-télévision-radio, 1,7% de l'échantillon ont répondu internet-radio-télévision, 0,4% de l'échantillon, 6,5% de l'échantillon ont répondu télévision-internet-radio, 0,9 % de l'échantillon ont répondu télévision-radio – internet, 0,4% de l'échantillon ont répondu Radio-télévision- internet ; tandis que 1,7% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. Etant donné le nombre élevé d'élèves possédant un téléphone portable (smartphone) les enseignants peuvent donc organiser les groupes whatsapp pour chaque classe et partager les contenus et ressources pour un apprentissage en ligne, la télévision quant à elle a une portée considérable et présente l'avantage d'être un support familier et attrayant. Il existe une longue tradition de son recours dans l'enseignement.

#### 4.1.2. Présentation, analyse et interprétation des données relatives à la section aux performances des élèves des classes de première et terminales

##### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 34

**Q34-** Lors de la remise des bulletins avant la COVID-19, quelle appréciation avais-tu reçu ?

Tableau 37 : Répartition des réponses à la question 34

Lors de la remise des bulletins avant la COVID-19, quelle appréciation avais-tu reçu?	Effectifs	Fréquences (%)
Médiocre	7	3
Faible	4	1,7
Insuffisant	32	13,9
Passable	112	48,7
Assez bien	59	25,7
Bien	11	4,8
Très bien	5	2,2
Total	230	100

Source : Enquête de terrain (2021)

Une observation du tableau N°37, nous permet de constater que 7 répondants ont coché médiocre, 4 répondants ont coché faible, 32 répondants ont coché insuffisant, 112 ont coché passable, 59 répondants ont coché assez bien, 11 répondants ont coché bien et 5 répondants ont coché très bien. En termes de pourcentage, on remarque que 3% de la population accessible ont répondu médiocre, 1,7% de l'échantillon ont répondu faible, 13,9% de l'échantillon ont répondu insuffisant, 48,7% de l'échantillon, 25,7% de l'échantillon, 4,8% de l'échantillon ont répondu bien et 2,2% de l'échantillon ont répondu très bien. Il en ressort de ce tableau que la majorité des répondants ont reconnu avoir reçu une mention passable.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 35

Q35-En tenant compte du contexte enseignement-apprentissage durant le confinement préconisiez-vous (étiez-vous pour) l'usage de ces médias dans le processus enseignement-apprentissage ?

Tableau 38 : Répartition des réponses à la question 35

préconisiez-vous (étiez-vous pour) l'usage de ces médias dans le processus enseignement-apprentissage ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	192	83,5
Non	29	12,6
Aucune réponse	9	3,9
Total	230	100

Source : Enquête de terrain (2021).

Après observation du tableau N°38, on remarque 192 répondants ont coché oui, 29 répondants ont coché non, 9 répondants ont coché aucune réponse. En termes de pourcentage, on remarque que 83,5% de la population accessible ont répondu oui, 12,6% de l'échantillon ont répondu non et 3,9% de l'échantillon. Il en ressort que la majorité des répondants préconisent l'usage des médias dans le processus enseignement-apprentissage.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 36

Q36- Prenez-vous du temps pour bien faire les devoirs à la maison ?

Tableau 39 : Répartition des réponses à la question 36

Prenez-vous du temps pour bien faire les devoirs à la maison ?	Effectifs	Fréquences (%)
Toujours	83	35,7
Souvent	30	13,05
Rarement	62	26,96
Jamais	48	20,88
Sans avis	7	3,05
Total	230	100

Source : enquête de terrain (2021)

Une observation du tableau N°39 montre que, 83 répondants ont coché toujours, 30 répondants ont coché souvent, 62 répondants ont coché rarement, 48 répondants ont coché jamais, 7 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, 35,7% de la population accessible ont répondu toujours, 13,05% de l'échantillon ont répondu

souvent, 26,96% de l'échantillon ont répondu rarement, 20,88% de l'échantillon ont répondu jamais, 3,05% de l'échantillon n'ont répondu pas répondu à cette question.

### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 38

Q37- Lors de la reprise des cours en présentiel (après le confinement), comment étaient vos notes

Tableau 40 : Répartition des réponses à la question 37

Lors de la reprise des cours en présentiel (après le confinement), comment étaient vos notes	Effectifs	Fréquences (%)
Médiocre	9	3,9
Faible	15	6,5
Insuffisant	42	18,3
Passable	110	47,8
Assez bien	47	20,4
Bien	6	2,6
Très bien	1	0,4
Total	230	100

Source : Enquête terrain (2021)

En nous référant au tableau N°39, on observe que 9 répondants ont coché Médiocre, 15 répondants ont coché faible, 42 répondants ont coché insuffisant, 110 répondants ont coché passable, 47 répondants ont coché assez bien, 6 répondants ont coché bien et 1 répondants a coché très bien. En terme de pourcentage, 3,9% de la population accessible ont répondu médiocre, 6,5% de l'échantillon ont répondu faible, 18,3% de l'échantillon ont répondu 47,8% de l'échantillon ont répondu passable, 20,4% de l'échantillon ont répondu assez bien, 2,6% de l'échantillon ont coché bien et 0,4% de l'échantillon ont coché très bien. Il en ressort de l'analyse du tableau 44 que la majorité des répondants ont eu la mention passable.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 38**

Q38-À quel niveau d'appréciation situez-vous l'apport de ces différents médias dans votre réussite ?

Tableau 41 : Répartition des réponses à la question 38

À quel niveau d'appréciation situez-vous l'apport de ces différents médias dans votre réussite ?	Effectifs	Fréquences (%)
Faible	102	44,3
Significatif	117	50,9
Maximal	5	2,2
Sans avis	6	2,6
Total	230	100

Source : Enquête terrain (2021)

A partir du tableau N°40, on déduit que 102 répondants ont coché faible à la question 43, 117 répondants ont coché significatif, 5 répondants ont coché maximal et 6 répondants n'ont pas répondu à cette question. En terme de pourcentage, on peut lire que 44,3% de la population ont répondu faible, 50,9% de l'échantillon ont répondu significatif, 2,2% de l'échantillon ont répondu maximal, 2,6% de l'échantillon n'ont pas répondu à cette question. A partir du tableau 40, on note que les répondants ont trouvé que les mass-médias étaient d'un apport significatif dans leur réussite.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 39**

Q39- En fin d'année dans le bulletin, quelle appréciation aviez-vous reçu pour votre moyenne annuelle ?

Tableau 42 : Répartition des réponses à la question 39

En fin d'année dans le bulletin, quelle appréciation aviez-vous reçu pour votre moyenne annuelle ?	Effectifs	Fréquences (%)
Médiocre	7	3,1
Faible	8	3,5
Insuffisant	38	16,5
Passable	116	50,4
Assez bien	53	23
Bien	8	3,5
Total	230	100

Source : Enquête terrain (2021)

Après analyse du tableau N°42, on déduit que 7 répondants ont coché médiocre, 8 répondants ont coché faible, 38 répondants ont coché insuffisant, 116 répondants ont coché passable, 53 répondants ont coché assez bien, 8 répondants ont coché bien. En termes de pourcentage, on peut lire que 3,1% de la population accessible ont répondu médiocre, 3,5% de l'échantillon ont répondu faible, 16,5% de l'échantillon ont coché insuffisant, 50,4% de l'échantillon ont répondu passable, 23% de l'échantillon ont répondu assez bien, 3,5% de l'échantillon ont répondu bien. De ce tableau on déduit que la majorité des répondants ont eu la mention passable.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 40

Q40- As-tu réussi à ton examen en 2019 ?

Tableau 43 : Répartition des réponses à la question 40

As-tu réussi à ton examen en 2019?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	90	39,1
Non	140	60,9
Total	230	100

Source : *Enquête terrain (2021)*

En tenant compte du tableau N°43, on déduit que 90 répondants ont coché oui et 140 répondants ont coché non. En terme de pourcentage, on remarque 39,1% de la population accessible ont répondu oui et 60,9% ont répondu non. De ce tableau on déduit que la majorité des répondants ont répondu avoir réussi à leurs examens.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 41**

Q41- L'apprentissage via les mass-médias lors du confinement a été pour beaucoup dans ton résultat à l'examen ?

Tableau 44 : Répartition des réponses à la question 41

L'apprentissage via les mass-médias lors du confinement a été pour beaucoup dans ton résultat à l'examen ?	Effectifs	Fréquences (%)
Oui	49	21,3
Non	75	32,6
Sans avis	106	46,1
Total	230	100

Source : enquête terrain (2021)

Après analyse du tableau N°44, on déduit que 49 répondants ont coché oui, 75 répondants ont coché non, 106 répondant ont coché aucune réponse. En termes de pourcentage, on constate que 21,3% de la population accessible ont répondu oui, 32,6% de l'échantillon n'ont répondu aucune réponse. Il en ressort que la majorité des répondants sont indécis quant à la l'apport des mass-médias sur leurs résultats aux examens.

❖ **Présentation et analyse des réponses à la question 42**

Q42- Si non pourquoi ?

Tableau 45 : Répartition des réponses à la question 42

Si non pourquoi ?	Effectifs	Fréquences (%)
Parce que, les cours des professeurs de notre établissement (en présentiel) ont été nettement suffisants	28	12,2
En plus des cours à l'école, j'avais également fait des cours de répétitions	165	71,7
Sans avis	37	16,1
Total	230	100

Source : Enquête de terrain (2021)

Selon le tableau N°45, on déduit que 28 répondants ont coché Parce que, les cours des professeurs de notre établissement ont été nettement suffisants, 165repondants ont coché en plus des cours à l'école, j'avais également fait des cours de répétitions 37 répondants n'ont pas répondu à cette question.En terme de pourcentage, on déduit que 12,2% de la population accessible ont répondu parce que les cours des professeurs de notre établissement ont été



nettement suffisants, 165 répondants ont répondu qu'en plus des cours à l'école j'avais également fait des cours de répétitions 16,1% des répondants n'ont pas répondu à cette question.

Il ressort de ce tableau que la majorité des répondants affirme avoir fait des cours de répétitions. De manière générale les élèves des classes d'examens sont dans le besoin d'un soutien qui leur permet de renforcer voir de mieux assimiler leurs leçons, particulièrement en ce qui concerne les matières dites essentielles telles les mathématiques, la physique, la philosophie et les sciences qui sont les plus ciblées par les élèves en quête d'amélioration de leurs résultats à la fin de l'année scolaire. L'importance accordée aux cours de soutien SACCROIT. C'est ce que reconnaissait déjà Nabil Chaoui « *Il s'agit des cours particuliers, plus communément appelés cours de soutien que les élèves, tous paliers confondus, n'hésitent pas à suivre pour, soit faire comme les autres, soit améliorer leur niveau d'instruction* ».

#### 4.1.3. Présentation, analyse et interprétation des données relatives à la section 0

Section 3 : Les caractéristiques sociodémographiques

##### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 43

Q43-Sexe

Tableau 46 : Répartition des réponses à la question 43

Sexe	Effectifs	Fréquences (%)
Masculin	116	50,4
Féminin	114	49,6
Total	230	100

Source : enquête terrain (2021)

Du tableau N°46, on déduit que 116 répondant soit 50,4% de l'échantillon sont des garçons, 114 répondants soit 49,6% de l'échantillon sont des filles. On note juste une légère inégalité entre hommes et femmes dans notre population d'étude.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 45

Q44 âge

Tableau 47 : Répartition des réponses à la question 44

Âge	Effectifs	Fréquences (%)
15-19 ans	92	40
20-23 ans	104	45,2
24 ans et plus	34	14,8
Total	230	100

Source : Enquête de terrain (2021)

D'après le tableau N°47, on déduit que 92 des répondants soit 40% de la population accessible sont âgés de 15-19 ans, 104 répondants soit 45,2% de l'échantillon sont âgé de 20-23 ans et 34 répondants soit 14,8% de l'échantillon sont âgé de plus de 24ans. Il en ressort que la majorité des répondants ont un âge compris entre 20-23 ans.

#### ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 46

Q45-Établissements

Tableau 48 : Répartition des réponses à la question 45

Établissements	Effectifs	Fréquences (%)
Lycée bilingue d'Etoug-Ebe	230	100
Total	230	100

Source : Enquête de terrain 2021

D'après l'analyse du tableau N°48, On déduit que 230 répondants soit 100% de la population accessible fréquentaient le lycée bilingue d'Etoug-Ebe ;

## ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 46

Q46-Classe

Tableau 49 : Répartition des réponses à la question 46

Classes	Effectifs	Fréquences (%)
Première A4	41	17,8
Première C	24	10,4
Première D	39	17
Terminale A4	54	23,5
Terminale C	40	17,4
Terminale D	32	13,9
Total	230	100

Source : Enquete de terrain 2021

Après analyse du tableau N°49, on se rend compte que 41 repondants soit 17,8% de la population accessible etaient en PA4, 24 repondants , soit 10,4% de l'échantillon etaient en PC, 39 repondants ,soit17% de l'échantillon etaient en PD, 54 repondants soit 23,5% de l'échantillon etaient en Tle A4, 40 repondaants soit 17,4% de l'échantillon etaient en Tle C, 32 repondants soit 13,9%de l'échantillon etaient en Tle D .il ressort de ce tableau que les'éleves de classe de terminale sont nettement plus nombreux que ceux de premier soit 54,8% pour les terminales contre 45,2% pour les premières.

## ❖ Présentation et analyse des réponses à la question 47

Q47-année scolaire

Tableau 50 : Répartition des réponses à la question 47

Année scolaire	Effectifs	Fréquences (%)
2019-2020	228	99,1
2020-2021	2	0,9
Total	230	100

Source : Enquete de terrain (2021)

Le tableau N°50 , nous permet de noter que 228 repondants soit 99,1% de l'échantillon etaient de la promotion 2019-2020 tandis que, 2 repondants soit 0,9% de l'échantillon etaient de la promotion 2020-2021 . Au courant de l'année scolaire 2019-2020 qui a été il faut le dire une année très particuliere du fait de la fermeture des écoles à cause de la COVID-19. Le taux de reussite au probatoire était de de 31,22% un taux relativement inferieur à lannée precedente

par contre on constate une augmentation au courant de l'année scolaire 2020-2021 avec un taux de réussite de 49,88% soit une augmentation de 18,66% ; pour ce qui est du baccalauréat d'enseignement générale, le taux de réussite durant l'année scolaire 2019-2020 était de 47,22% soit une diminution de 12,28% comparativement à l'année précédente ; par contre, l'année scolaire 2020-2021 bénéficie d'une nette augmentation avec un taux de réussite de l'ordre de 73,37% soit une augmentation de 34,14%.

Après avoir présenté et analysé statistiquement nos données, nous allons tester nos hypothèses.

## **4.2. ANALYSE INFÉRENTIELLE**

Il est question pour nous d'évaluer l'impact de l'éducation via les canaux de diffusion plus riches sur les performances des élèves. D'après le dictionnaire Larousse (2002), une hypothèse renvoie à « une proposition initiale à partir de laquelle on construit un raisonnement. » Il peut s'agir aussi d'une supposition ou d'une éventualité. Notre recherche, comme toute autre recherche en science de l'éducation, part d'une observation ou motivation, ensuite de l'émission des hypothèses, en passant par la phase expérimentale ou d'enquête suivie de la vérification des dites hypothèses. Ainsi, cette section de notre travail s'articule autour de la vérification des hypothèses préalablement émises. Il s'agit ici de tester la possible liaison entre deux variables. Il s'agit de montrer que la pratique de l'école via les mass-médias en situation de crise a un impact sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ; Selon Honoré Mimché (2017), « chaque test utilisé pour vérifier une hypothèse est fonction de la nature des variables de cette dernière. » Pour tester les différentes hypothèses de cette étude, nous ferons recours d'emblée au test de régression linéaire multiple ainsi qu'au test de corrélation de Bravais Pearson afin d'établir le lien corrélationnel existant entre les variables pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherches.

### **4.2.1. Vérification des hypothèses de recherche**

#### **4.2.1.1. Vérification de l'hypothèse de recherche spécifique n° 1 (HR1)**

Soit **HR1** l'hypothèse spécifique n°1

**HR1** : La pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire a une incidence sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

### Etape 1 : formulation du test d'hypothèse

Soit l'hypothèse nulle **H0** et **Ha** l'hypothèse alternative

**H0** : Il n'existe pas un lien significatif entre la pratique de l'école via la télévision en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ;

**Ha** : Il existe un lien significatif entre la pratique de l'école via la télévision en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

### Etape 2 : formulation de la règle de décision selon la détermination du seuil de significativité du test d'hypothèse

- Si  $\alpha < 0,05$  on rejette l'hypothèse nulle ;
- Si  $\alpha > 0,05$  on ne rejette pas l'hypothèse nulle  $H_0$  et donc l'hypothèse alternative  $H_a$  est confirmée.

### Etape 3 : détermination du nombre de degré de liberté (nddl) et l'échantillon (N)

$$N = 230 \text{ et } \text{nddl} = 230 - 2 = 228$$

Tableau 51: Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,196 <sup>a</sup>	,038	,037	,443

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que, la variable indépendante R, impacte sur la variable dépendante à 0,196 ; le pourcentage de cet impact est de 0,38% ce qui signifie qu'il y a une corrélation entre les deux variables. Le tableau ci-dessous nous permet de vérifier si P est supérieur ou inférieur à 0,005

Tableau 52 : vérification de P

#### a. Variable dépendante : Performances des élèves.

#### b. Valeurs prédites : (constantes), Pratique de l'école via la télévision

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moyenne des carrés	D	P (Sig)
Régression	11,675	1	11,675	59,566	,000 <sup>b</sup>
Résidu	44,828	228	,196		
Total	56,497	229			

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que P est inférieur à 0,005%

Tableau 53 : Coefficient de corrélation Bêta

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	P (Sig).
	A	Erreur standard	Bêta		
(Constante)	1,963	,106		18,518	,000
pratique de l'école via la télévision	,297	,060	,196	6,212	,000

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que Bêta est supérieur à 0. Considérant les informations relevées dans les tableaux ci-dessus, notamment R (0,196), R-deux (0,38%), P (0,000) et Bêta (0,196), la conclusion qui s'impose au vue des résultats ci-dessus est que : la pratique de l'école via la télévision en situation de crise a un très faible impact sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE. Cette première hypothèse secondaire est vraie.

#### Étape 4 : test de corrélation entre la pratique de l'école via internet et les performances des élèves

Tableau croisé 54 : pratique de l'école via la télévision et les performances des élèves

<b>Corrélation de Pearson/ pratique de l'école via la télévision-performances des élèves</b>			
		<b>Pratique de l'école via la télévision</b>	<b>Performances des élèves</b>
Pratique de l'école via la télévision	Corrélation de Pearson	1	<b>,193**</b>
	Sig. (Bilatérale)		<b>,005</b>
	N	230	230
Performances des élèves	Corrélation de Pearson	<b>,193**</b>	1
	Sig. (Bilatérale)	<b>,005</b>	
	N	230	230

Source : Données d'enquête (2021)

Ce tableau de corrélation présente un degré de signification  $\alpha = 0,005$  ; une valeur inférieure à 0,05. Ce qui induit qu'on rejette l'hypothèse nulle  $H_0$  et l'hypothèse de recherche  $H_a$  est confirmée. On peut donc conclure qu'il existe un très faible lien entre la pratique de l'école via la télévision en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

#### 4.2.1.2. Vérification de l'hypothèse de recherche spécifique n° 2 (HR2)

Soit **HR2** l'hypothèse spécifique n°2

**Hypothèse 2** : La pratique de l'école via la radio en situation de crise sanitaire a un effet sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

##### Etape 1 : formulation des hypothèses statistique

Soit l'hypothèse nulle **H0** et **Ha** l'hypothèse alternative

**H0** : Il n'existe pas un lien significatif entre la pratique de l'école via la radio en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ;

**Ha** : Il existe un lien significatif entre la pratique de l'école via la radio en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE

##### Etape 2 : formulation de la règle de décision selon la détermination du seuil de significativité du test d'hypothèse

- Si  $\alpha < 0,05$  on rejette l'hypothèse nulle ;
- Si  $\alpha > 0,05$  on ne rejette pas l'hypothèse nulle et donc l'hypothèse alternative est confirmée.

##### Etape 3 : détermination du nombre de degré de liberté (nddl) et l'échantillon (N)

$N = 230$  et  $nddl = 230 - 2 = 228$

Tableau 55 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,245 <sup>a</sup>	,060	,058	,438

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que, la variable indépendante R, impacte sur la variable dépendante à 0,245 ; le pourcentage de cet impact est de 0,060% ce qui signifie qu'il y a une

corrélation entre les deux variables. Le tableau ci-dessous nous permet de vérifier si P est supérieur ou inférieur à 0,005.

Tableau 56 : vérification de P

**a. Variable dépendante : Performances des élèves.**

**b. Valeurs prédites : (constantes), Pratique de l'école via la radio**

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moyenne des carrés	D	P (Sig)
Régression	10 ,573	1	10,573	43 ,155	,000 <sup>b</sup>
Résidu	55,798	228	,245		
Total	66,562	229			

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que P est inférieur à 0,005%

Tableau57 : Coefficient de corrélation Bêta

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	P (Sig).
	A	Erreur standard	Bêta		
(Constante)	1,853	,105		17,647	,000
pratique de l'école via la radio	,322	,052	,245	6,262	,000

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que Bêta est supérieur à 0. Considérant les informations relevées dans les tableaux ci-dessus, notamment R (0,245), R-deux (0,060%), P (0,000) et Bêta (0,245), la conclusion qui s'impose au vue des résultats ci-dessus est que La pratique de l'école via la radio en situation de crise a un très faible impact sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

**Etape 4 : test de corrélation entre la pratique de l'école via la radio et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.**



Tableau croisé 58 : pratique de l'école via la radio et les performances des élèves

<b>Corrélation de Pearson/ pratique de l'école via la radio-performances des élèves</b>			
		<b>Pratique de l'école via la radio</b>	<b>Performances des élèves</b>
Pratique de l'école via la radio	Corrélation de Pearson	1	<b>,175**</b>
	Sig. (Bilatérale)		<b>,005</b>
	N	230	230
Performances des élèves	Corrélation de Pearson	<b>,175**</b>	1
	Sig. (Bilatérale)	<b>,005</b>	
	N	230	230

Source : Données d'enquête (2021)

Ce tableau de corrélation présente un degré de signification  $\alpha = 0,005$  ; une valeur inférieure à 0,05. Ce qui induit qu'on rejette l'hypothèse nulle  $H_0$  et l'hypothèse de recherche  $H_a$  est confirmée. On peut donc conclure qu'il existe un lien entre la pratique de l'école via la radio en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE. Il faut cependant remarquer que le degré de dépendance entre ces deux variables est très faible puisque la valeur de la corrélation calculée est  $r = 0,175$ .

#### 4.2.1.3. Vérification de l'hypothèse de recherche spécifique n°3 (HR3)

**Hypothèse 3 :** La pratique de l'école via Internet en situation de crise sanitaire influence les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

##### Etape 1 : formulation du test d'hypothèse

Soit l'hypothèse nulle **H0** et **Ha** l'hypothèse alternative

- **H0 :** Il n'existe pas un lien significatif entre la pratique de l'école via internet en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ;
- **Ha :** Il existe un lien significatif entre la pratique de l'école via internet en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

##### Etape 2 : formulation de la règle de décision selon la détermination du seuil de significativité du test d'hypothèse

- Si  $\alpha < 0,05$  on rejette l'hypothèse nulle ;

- Si  $\alpha > 0,05$  on ne rejette pas l'hypothèse nulle  $H_0$  et donc l'hypothèse alternative  $H_a$  est confirmée.

**Etape 3 : détermination du nombre de degré de liberté (nddl) et l'échantillon (N)**

$N = 230$  et  $nddl = 230 - 2 = 228$

Tableau59 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,346 <sup>a</sup>	,042	,041	,338

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que, la variable indépendante R, impacte sur la variable dépendante à 0,346 ; le pourcentage de cet impact est de 0,42% ce qui signifie qu'il y a une corrélation entre les deux variables. Le tableau ci-dessous nous permet de vérifier si P est supérieur ou inférieur à 0,005.

Tableau 60 : Vérification de P

**a. Variable dépendante : Les performances des élèves.**

**b. Valeurs prédites : (constantes), Pratique de l'école via internet**

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moyenne des carrés	D	P (Sig).
1 Régression	12,528	1	12,528	36,208	,000 <sup>b</sup>
Résidu	78,966	228	,346		
Total	91,494	229			

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que P est inférieur à 0,005%.

Tableau 61 : Coefficient de corrélation Bêta

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	P (Sig).
	A	Erreur standard	Bêta		
(Constante)	1,820	,135		13,481	,000
pratique de l'école via internet	,5092	,052	,345	10,266	,000

Source : Données d'enquête (2021)

Il ressort du tableau ci-dessus que Bêta est supérieur à 0. Considérant les informations relevées dans les tableaux ci-dessus, notamment R (0,346), R-deux (0,42%), P (0,000) et Bêta (0,346), la conclusion qui s'impose au vue des résultats ci-dessus est que La pratique de l'école via internet en situation de crise a un faible impact sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

#### **Tape 4 : test de corrélation entre la pratique de l'école via internet et les performances des élèves**

Tableau croisé 62 : La pratique de l'école via internet et les performances des élèves

<b>Corrélation de Pearson/ pratique de l'école via internet et les performances des élèves</b>			
		<b>Pratique de l'école via internet</b>	<b>Performances des élèves</b>
Pratique de l'école via internet	Corrélation de Pearson	1	<b>,248**</b>
	Sig. (Bilatérale)		<b>,000</b>
	N	230	230
Performances des élèves	Corrélation de Pearson	<b>,248**</b>	1
	Sig. (Bilatérale)	<b>,000</b>	
	N	230	230

Source : Données d'enquête (2021)

#### **Etape 5 : prise de décision**

- Les résultats du tableau ci-dessus permettent de lire un degré de signification asymptotique  $\alpha = 0,000$  et un coefficient de corrélation  $r = 0,248$ . Sur la base de ses résultats, nous rejetons l'hypothèse nulle  $H_0$  et nous admettons l'hypothèse alternative  $H_a$ . Ainsi, nous

pouvons conclure qu'il existe un faible lien entre la pratique de l'école via internet en situation de crise et les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

Tableau 63 : Récapitulatif des tests d'hypothèses du khi-deux.

Hypothèse de recherche	N	Seuil de signification	Significativité (Phi)	Coefficient de Pearson (r)	Décision	Relation
<b>HR1</b>	230	0,05	,005	<b>,193**</b>	Ha acceptée et H0 rejetée	Lien très faible entre la pratique de l'école via la télévision et les performances des élèves
<b>HR2</b>	230	0,05	,005	<b>,175**</b>	Ha acceptée et H0 rejetée	Lien très faible entre la pratique de l'école via la radio et les performances des élèves
<b>HR3</b>	230	0,05	0,000	<b>0,248**</b>	Ha acceptée et H0 rejetée	Lien faible entre la pratique de l'école via internet et les performances des élèves

## CONCLUSION

Ce chapitre présente, analyse et interprète les données collectées auprès des élèves des classes de premières et terminales. De tout ce qui précède, il convient de dire que notre hypothèse générale de recherche qui stipule que « La pratique de l'école via les canaux de communication plus riches augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE. » a été confirmée. En somme, ayant parcouru les contours et les étapes de cette partie, il est important de préciser qu'elle porte sur la présentation des résultats issus des analyses des données en passant par la vérification des hypothèses. Chose faite, il semble à présent judicieux d'apporter une discussion à ces résultats et les limites en mettant en exergue ses implications portées par l'interprétation des analyses des données.

## CHAPITRE 5 : DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans le présent chapitre, les résultats seront discutés. Cette articulation de notre investigation nous amènera à opposer les résultats obtenus aux différents points de vue des auteurs des théories explicatives de notre sujet et d'autres chercheurs étudiés par la suite, présenter les implications théoriques et pratiques qui en découlent. Il convient donc à présent de confronter les résultats obtenus pour chacune de nos hypothèses de recherche, aux différents auteurs explorés dans notre étude, afin d'établir la relation ou non avec nos suppositions initiales sans toutefois faire fi des opinions des auteurs des théories explicatives utilisées dans ce travail. Au début de ce travail, nous avons cherché à étudier l'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves de première et terminale d'ETOUG-EBE. Ceci dans le but de déterminer son incidence sur les résultats des élèves. Les modalités que nous avons retenues sont entre autre la pratique de l'école via la télévision, la pratique de l'école via la radio et la pratique de l'école via internet. Et enfin, il sera judicieux de formuler des recommandations pour l'amélioration de la qualité de l'offre en éducation.

A partir de l'analyse réalisée sur le thème « impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ». Nous avons fait comprendre comment la pratique de l'école via les mass-médias en situation de crise sanitaire pouvait influencer sur les performances des apprenants.

Nous avons émis une hypothèse générale selon laquelle : « La pratique de l'école via les canaux de communication augmente les performances des élèves des classes de premières et terminales du lycée bilingue d'ETOUG-EBE »

De cette hypothèse, découle 3 hypothèses spécifiques que nous essayerons d'expliquer.

Pour parvenir à notre discussion, il nous paraît judicieux de procéder succinctement hypothèse par hypothèse afin d'en tirer la substance de nos résultats.

### 5.1. DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°1

**HR1** : La pratique de l'école via télévision en situation de crise a un impact significatif sur les performances des élèves des classes de premières et Terminales d'ETOUG-EBE.

Selon notre logique nous pensons que la pratique de l'école via la télévision aurait un impact significatif sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ; quand on sait le nombre d'heures que ces derniers passent derrière le petit

écran : il suffit juste de voir le nombre d'heures que ceux-ci y passent tous week-ends soit 4h49 selon AFRICASCOPE-2021. Les études montrent que les adolescents ont de plus en plus tendance à utiliser plusieurs médias simultanément (Rideout, Foerhr et roberts, 2010 ; Willemse et al., 2012) On dispose de peu de connaissances sur les effets potentiels de l'augmentation du multitasking médiatique sur la réussite scolaire ; Les recherches en la matière en sont encore à leurs balbutiements. Il semble toutefois que le multitasking se traduit par un survol des contenus de l'enseignement, ce qui s'explique par la moindre attention portée à la matière étudiée. Les résultats d'une étude américaine ont montré qu'une tâche d'apprentissage interrompue constamment par d'autres tâches (situation multitâches) est traitée dans une autre zone du cerveau que la même tâche dans la situation monotâche. Dans les situations monotâches, les sujets participant à l'épreuve ont en outre une compréhension plus profonde de la tâche résolue (Foerde, Knowlton & Poldrack, 2006).

Nos résultats vont dans le même sens que ceux de Chailley (1995) dans le contexte d'apprentissage par la télévision, et de l'apprentissage à l'école. Selon elle, les acquis télévisuels sont utilisés à l'école. Développer chez les élèves la conviction que l'on peut apprendre grâce à la télévision, tel est l'objectif du cahier bleu dans lequel une enseignante de CM1 (élèves de 9 à 10 ans) collecte tous les textes que les élèves lui apportent en réponse à la consigne « j'ai regardé telle émission de télévision, j'ai appris ». L'idée qu'on pouvait apprendre par la télévision semblait étrangère à la plupart de ces élèves et l'enseignante a donc essayé de débloquent la situation par des séances de « méthodologie » permettant de faire la démonstration qu'on peut apprendre grâce à la télévision. Le recensement et l'analyse de ces textes sur une année scolaire montrent que la plupart des élèves ont participé au travail de manière particulièrement active et d'autres très faiblement. La télévision a souvent été perçue comme un loisir qui entrerait en concurrence avec l'activité scolaire. Une étude de la direction de la programmation du développement montre que 87% des collégiens et lycéens regardent la télévision environ deux heures par jour et cette activité devance largement la lecture ou le sport et les pratiques familiales sont d'ailleurs très variables : liberté totale ou sélection des émissions, télévision allumée toute la journée, ou seulement les soirs. À première vue, les mesures montrent que les élèves qui s'investissent le plus dans l'écoute télévisuelle sont ceux qui présentent les moins bonnes carrières scolaires. La thèse de Mattera (2007) présente des résultats analogues. L'auteur y fait état de relation positive entre la réception des émissions sportives, didactiques et scientifiques ainsi que des résultats scolaires ainsi que de la relation négative avec la réception de vidéos musicales Mattera (2007). Il est clair qu'une telle conclusion présente quelques biais car deux études publiées coup par coup par une équipe de l'université de l'université Laval dans la *Revue canadienne des sciences du comportement* et

dans *Frontiers in Psychology* arrivent à des conclusions qui entrent en collision frontale avec une idée reçue : le temps passé devant la télévision par les enfants du primaire a un effet négligeable sur leur réussite scolaire. Les constats des chercheurs découlent d'une méta-analyse de 13 études consacrée au lien entre la télévision et la réussite scolaire ainsi que de l'analyse des données récoltées auprès de 2223 jeunes québécois qui ont été suivis entre 6 et 10 ans dans le cadre de l'étude longitudinale du développement des enfants du Québec. Les recherches ont vérifié s'il existait une corrélation entre la réussite scolaire, notamment les habiletés de lecture et le temps consacré à l'écoute de la télévision dans cet échantillon de quelque 91000 jeunes. Leur conclusion est nette : l'effet est négligeable. L'enseignant est le principal facteur en terme d'impact sur les performances des élèves aucune autre variable ne joue un rôle aussi significatif (Burns et Luque, 2014). De nombreuses études sont parvenues à ce résultat, comme des méta-analyses visant à déterminer les facteurs les plus susceptibles d'aider l'enfant à apprendre. Dans une étude, il a été constaté que certaines variables étaient liées à l'enseignant (Wang et al. 1994, cité dans UNESCO, 2005 : 172). Une étude américaine a fait appel à un réseau de neurones artificiels pour mettre en évidence une relation curvilinéaire entre l'utilisation de la télévision et les notes de mathématiques. Une durée d'utilisation de la télévision comprise entre 0 et une heure est associée à une augmentation de la note de mathématiques (Bowers & Berland, 2013).

Bien que notre échantillon ne soit pas aussi imposant elle présente néanmoins une variation négligeable au niveau du genre avec 50,4% de garçons et 49,6 de ; le fait marquant étant que la majorité vivait leur toute première expérience de télé-enseignement ce qui peut de facto justifier que la corrélation entre notre variable indépendante et dépendante soit très faible par rapport à nos prévisions. On suppose que l'utilisation des médias pourrait expliquer partiellement la performance scolaire plus faible des garçons par rapport aux filles (Baier & Pfeiffer, 2011 ; Budde, 2009) différentes études montrent que les garçons sont de plus grands consommateurs de médias (en particulier de jeux vidéo ou DVD) que les filles (Freirabend, Karg & Rathgeb, 2012 ; Wiellemse et al., 2010 ; Willemse et al., 2012). Dans ces conditions, il reste moins de temps pour les devoirs à la maison ou le temps de sommeil diminue d'autant. La disparité entre jeunes garçons et jeunes filles en terme de résultats scolaires est renforcée par le fait que cette disparité existe depuis les années 1990 et qu'elle est ainsi aperçue en même temps que l'avènement des nouveaux médias tel que internet, les jeux vidéo Baier et Pfeiffer (2011). Le multitasking durant l'apprentissage, l'absence d'interaction élèves-enseignant et l'individualisme méthodologique dont ont fait preuve certains élèves durant toute



cette période confinement probablement eu un impact non négligeable sur la motivation de ces derniers.

## **5.2. DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°2**

Hypothèse 2 : La pratique de l'école via la radio en situation de crise a un faible impact sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

Nous estimons que la pratique de l'école via la radio a un faible impact sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE. Et nous avons raison cela se justifie clairement si on se réfère aux résultats de Christelle Olivieri (2016) dans le cadre de sa recherche intitulée découvrir et s'appropriier un media pour contribuer à l'éducation à la citoyenneté sur un échantillon de 23 élèves : les réponses à la quatrième question « pourquoi écoutes-tu la radio ? » ont été naturellement orientées sur la musique (vingt-deux élèves) et très peu d'élèves l'utilisent ce media pour s'informer (trois) ou pour apprendre (zéro). Le divertissement musical représente ainsi le premier objectif que poursuivent les élèves quand ils allument la radio. Une étude d'AFRICASCOPE menée en 2021, a révélé qu'en Afrique, c'est au Cameroun que le taux d'audience cumulé est la plus faible avec 41% contre 91% au Mali et 89% au Burkina Faso ; au Cameroun, seul les hommes de 40 ans et plus sont les plus nombreux et plus fidèles auditeurs de la radio.

Bien évidemment nous avons souligné que notre échantillon présente une très grande variation au niveau de la pratique de l'école via la radio étant donné que sur 230 individus enquêtés, seul 34 individus ont occasionnellement suivi des cours à la radio durant le confinement aussi notre population d'étude est exclusivement constituée de jeunes âgés de 15 à 24 ans issus des milieux urbains quand on sait que comme le note le CLEMI, 78% des 13-24 ans écoutent la radio musicale tous les jours avec une moyenne de une heure et quarante-quatre minutes ; Le fait marquant étant que la majorité vivait leur toute première expérience d'apprentissage via la radio ce qui peut de facto peut justifier le fait que la corrélation entre notre variable indépendante et dépendante soit aussi faible par rapport à nos attentes. On suppose que l'utilisation des medias pourrait expliquer partiellement la performance scolaire plus faible notre deuxième hypothèse n'a pas été infirmée. Nous pouvons remarquer que l'activité radio est un projet qui demande une organisation et une implication importante de la part des enseignants concernés par l'activité ; laquelle exige une collaboration accrue, une communication indéniable, une recherche de stratégies d'apprentissage judicieuses ainsi qu'une demande réflexive évidente. Durant les prochaines recherches, nous allons cibler

un grand nombre d'élèves en prenant bien évidemment en compte le critère milieu urbain /rurale. Ceci se justifie tout simplement par le fait que, nos répondants sont tous des citadins. Quand on sait que les adolescents des milieux urbains n'écoutent pas ou quasiment pas la radio : ce facteur important d'urbanisation que nous avons ignoré en est sûrement à l'origine. Si nous avions opté pour une population exclusivement composée d'adolescents issus de milieux ruraux ou d'un brassage entre adolescents ruraux et urbains il est clair que les résultats auraient sûrement été autres que ceux obtenus. Surtout que, ce n'est un secret de polichinelle pour personne que la radio est l'outil TIC le plus répandu en milieu rural et qui a certainement été extrêmement sollicité durant la période COVID-19 dans l'arrière pays pour faciliter la continuité des cours. Il semble que pour une tâche éducative précise, un médium est plus efficace qu'un autre ; mais le niveau de performances scolaire atteint est généralement d'autant plus à la façon dont le médium présente l'enseignement et réponds aux besoins, possibilités et intérêts des élèves, qu'au choix du médium lui même. Etant donné que la majorité vivait leur toute première expérience d'école via la radio, ce qui peut de facto justifier que la corrélation entre notre variable indépendante et dépendante soit très faible par rapport à nos attentes.

### **5.3. DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°3**

Hypothèse 3 : La pratique de l'école via Internet en situation de crise a un impact optimal sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE.

Les réseaux sociaux font de plus en plus partie de notre vie, les élèves et les étudiants de nos jours apprennent différemment des générations précédentes. Tout comme le travail ne se limite plus exclusivement dans le cadre restreint du bureau, l'apprentissage ne se limite plus également à la salle de classe. « En l'espace de quelques années seulement, internet, un outil d'abord réservé à l'armée puis aux universités, est devenu pour des individus de tous les continents, un élément indispensable du quotidien » (Karsenti, 2017). Pour ce même auteur, la société mondiale du savoir, promise dans les années 1970, vantée dans les années 1980, et envisagée dans les années 1990 avec un respect mêlé de crainte et d'incrédulité, est devenue au XXI<sup>ème</sup> siècle, une réalité incontournable, et ce, pour tous les peuples. (Karsenti, 2017). Notre résultat converge avec celui de YONKEU TOMFUEN Agnès (2020) dans le cadre de l'utilisation du téléphone portable comme outil d'apprentissage de la géographie au secondaire. Selon elle, l'apprenant en plus de prendre le cours en classe continue à partir de son téléphone portable via le net à faire un travail personnel. Il a une plus large ouverture sur le monde, il voit comment on enseigne le même cours ailleurs, à différents endroits du monde, il télécharge la

même leçon pour voir ce que l'enseignant a donné, ce qu'il n'a pas pu donner et de ce fait compléter l'information et/ou préciser voire même actualiser les statistiques et autres : il s'agit des compétences disciplinaires. Il peut également en se servant du programme officiel, consulter les concepts abordés et ainsi pallier à l'absence de livres au programme. En ce qui concerne les compétences transversales, à travers le téléphone portable, l'apprenant fait ses devoirs, consulte les exercices et les épreuves d'ailleurs ou passés et essaye de les résoudre. L'enseignant en tant que guide va permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences métacognitives qui sont la capacité des apprenants à prendre conscience et à surveiller leur processus d'apprentissage. Ainsi, plus les apprenants comprennent la façon dont ils apprennent, plus ils sont en mesure d'évaluer leur façon d'apprendre et de gérer leur propre apprentissage (la capacité à l'auto-surveillance et à l'auto-évaluation).

Ces résultats convergent également vers ceux de Joël Person dans le cadre de l'usage scolaire des réseaux sociaux numériques par les lycéens. Selon lui, dans un contexte de forte compétition scolaire, l'accès au web est une condition de réussite des élèves. Ces compétences technologiques modifient le statut du jeune au sein même de la famille. Notre résultat converge également vers ceux de Janus Aen et Christian Dalsgaard sur les réseaux sociaux utilisés à l'école Danoise (2016). L'article examine les potentiels éducatifs de groupes-classe Facebook (GCFB). Les réseaux sociaux sont le plus souvent abordés selon deux dimensions à savoir la dimension privée dans le cas des comptes personnels des élèves (échanger avec des amis) et la dimension scolaire par groupe-classe Facebook (GCBF) initiés et administrés par les enseignants (micro communauté éducative qui permet un échange entre enseignant et élèves) le groupe est souvent axé sur la thématique en lien avec la discipline de l'enseignant, Aen et Dalsgaard font émerger avec les (GCFB) gérés par les élèves sans interaction de l'enseignant, le concept de 3<sup>ème</sup> espace. Les résultats obtenus montrent que Facebook est un outil important pour les élèves danois dans le travail personnel et l'entraide aux devoirs. La technologie ne remplace pas les programmes scolaires, elle permet de les améliorer en induisant une plus grande implication de la part des apprenants et mettant en lumière des compétences.

Des communautés d'apprentissage se sont créées au-delà de l'enceinte de l'établissement pour s'assurer que l'apprentissage soit accessible à tous ; internet comme un vaste environnement numérique permet aux élèves d'avoir accès aux ressources dont ils ont besoin à tout moment. Pour Joël Bacha « internet en générale et les réseaux sociaux en particulier, rencontre un très grand succès auprès de la jeune génération » une enquête menée en 2009

montre qu'environ 90% des 11- 17 ans ont accès à internet et qu'environ 30% 13- 17 ans utilisent leurs téléphones pour surfer sur le net. Le fait que 73,5% de nos répondants aient intégré une plateforme d'apprentissage via (Whatsapp, Facebook) toujours dans le cadre de nos résultats, 38,3% de nos répondants admettent utiliser les réseaux sociaux pour télécharger des cours et tutoriel ; Ce qui signifie que même si les élèves n'assistaient pas aux cours en personne, ils pouvaient toujours collaborer à distance avec leurs enseignants et recevoir des commentaires instantanés. De même que chaque professeur avait une certaine liberté de créer un hub numérique (forum) pour sa classe. A partir de ces plates formes, ils pouvaient prendre des cours, des notes et devoirs mais aussi intégrer des vidéos depuis internet, avoir des conversations de fils de discussion en temps réel. La revue l'école numérique a relayé en 2009 les travaux de Laurence Juin portant sur l'usage de facebook avec sa classe de première année. Cette enseignante décrit son intérêt pour l'utilisation du réseau social afin de compléter ses enseignements par des interactions. L'usage des réseaux sociaux numériques est un levier qui met l'apprenant au centre de son apprentissage. L'espace classe devient plus ouvert et l'enseignant n'est plus le seul pourvoyeur de connaissances. L'auteur affirme que l'usage des réseaux sociaux constitue une innovation mais ne remplace pas la pédagogie classique (Juin, 2010). En outre, l'usage des réseaux sociaux, lorsqu'elle est utilisée de manière appropriée, la transformation numérique est en mesure de répondre à l'un des défis les plus pressants de la société qui est de démocratiser les opportunités éducatives.

La de l'individualisme méthodologique apportent une contribution significative pour la compréhension de l'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et de terminales ainsi que leurs réussites scolaires : à l'aide de dispositif extérieurs aux êtres humains, la prise de décision est en soi un processus d'apprentissage. Les théories et les modèles d'apprentissage se suivent et ne se ressemblent pas forcément chacun présente une approche spécifique avec ses avantages et ses limites. La connaissance émerge de la diversité des sources qui peuvent survenir, l'apprentissage est le processus de connexions et de développement des réseaux. En 2008, Siemens et Downes ont donné un cours gratuit et ouvert à tous, intitulé « connectivisme et connaissance connective » dans lequel ils enseignaient le connectivisme tout en l'utilisant comme une méthode d'enseignement. Ce type de cours a été nommé « massively open online course » tout le contenu du cours était disponible à travers des flux RSS et les étudiants pouvaient utiliser les outils de leurs choix pour participer tels que les réunions en ligne, des discussions dans Moodle, des messages de blog, ou encore via le jeu de Second life. Compte tenu du fait que majorité des élèves vivaient leur toute première expérience

e-learning ceci peut en effet justifier que la corrélation existante entre nos variables soit faible par rapport à nos attentes.

#### **5.4. LIMITES DE L'ÉTUDE ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES**

En plus de l'interprétation et de la discussion des résultats, il nous semble raisonnable de relever quelques limites manifestes de notre étude et les difficultés que nous avons rencontrées.

##### **5.4.1. Limites de l'étude**

Les limites de notre étude sont de deux ordres à savoir : nous avons la première qui concerne la population cible et la deuxième qui concerne le test de l'hypothèse.

La population cible : notre étude devrait être menée au profit de tous les élèves de classes de premières et terminales de l'enseignement secondaire du territoire national. Mais nous avons à partir d'un critère bien défini choisi la capitale du Cameroun (Yaoundé) capitale et ville politique.

- Vu qu'une étude de ce genre nécessite un financement et que le nôtre n'est pas financé en plus, les moyens dont nous disposions pour aller à la rencontre de tous les élèves des classes de premières et terminales du Cameroun n'étaient point conséquent.
- Le temps accordé pour la réalisation de notre étude ne nous permettait pas de couvrir tout le pays.

Le test des hypothèses : pour bien mener notre étude intitulée « impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE, nous avons échantillonné 230 questionnaires. Nous avons utilisé le test de régression

##### **5.4.2. Difficultés rencontrées**

Toute recherche scientifique se heurte généralement à des difficultés qu'il faudrait surmonter sur le terrain. Pour pouvoir mener à bien nos investigations, nous n'allons pas chiner sur les détails, mais beaucoup plus sur les difficultés qui ne manqueront d'apparaître comme les plus complexes.

Sur le terrain d'enquête, la tâche n'a pas été aisée du fait que, l'accès aux répondants n'a pas été premièrement aisé et en plus, certains de nos enquêtés ont accusé du retard dans la restitution de l'outil de collecte de données (questionnaires). Pour y remédier, nous avons grâce à des stratégies méticuleuses, pu atteindre notre objectif.

- L'incapacité de certains répondants à consulter et envoyer notre instrument via leur boîte email d'où le retard accusé dans le recouvrement des questionnaires. Bien que tous aient été retournés, au départ, nous avons prévu un surplus de fiche.
- La situation de COVID-19 reste sans ignorer parmi les difficultés majeures rencontrées. Nous n'étions pas en mesure d'avoir accès à certaine population qui constituait notre échantillon dans une recherche C'est ce qui justifie le caractère « boiteux » de ce travail.
- Sur le plan méthodologique, cette étude a eu d'énormes difficultés. Bien qu'ayant assisté à des cours constructifs en méthodologie de recherche en sciences humaines et sociales, nous avons perçu qu'au-delà de ces cours magistraux, nous accusions d'énormes des lacunes sur le plan pratiques. Malgré toutes ces difficultés, nous avons pu élaborer un travail scientifique répondant aux canevas prescrits.

## 5.5. SUGGESTIONS

Le bilan de ces nombreuses initiatives, qui n'ont pas toujours été à la hauteur des espoirs qu'elles avaient suscité montre qu'il faut au moins travailler deux directions ( les conditions institutionnelles d'une part les contenus d'enseignement, les démarches et les produits pédagogiques) pour que l'école parallèle ne soit pas exclusivement une tendance passagère en réaction au COVID-19 aujourd'hui le développement de l'information scolaire se heurte aux mêmes difficulté sans que l'on ait jamais tiré les conséquences de l'audiovisuel. Mais bien plus ; elle devrait devenir une réalité ancrée dans des politiques de formation à long terme. En tant qu'étudiante en Management de l'Education (MED) dans la spécialité inspection de la vie scolaire (IVS), il nous revient de faire la part des choses sans aucune prétention. Ce, entre les discours idéologiques ambiants et la réalité plus complexe et moins faste mais assurément plus authentique (Frisen 2008). Cette étude reconnaît l'inexploitation du total potentiel éducatif des mass-médias. Les pays en voie de développement à économie de marché sont traversés par de multiples inégalités sociales et l'accès aux différents stades de la scolarité en est une. Comprendre l'impact de la pratique de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE est l'objectif de recherche que nous nous sommes fixé. Ceci dans le but de rendre l'éducation la chose la mieux partagée et accessible pour tous bref, pour que, aucun enfant en âge scolaire ne soit laissé pour compte et parallèlement améliorer la qualité de l'offre en éducation. Les résultats obtenus sont assez constructifs si on s'en réfère à nos attentes puisqu'ils peuvent être d'un quelconque apport pour acquérir les rudiments indispensables pour un apprentissage autonome pour cette génération

Yqui s'est déjà totalement accommodée au numérique. La vaste question posée par N. Truong dans « Le Monde de l'Éducation » ne revient-elle pas à dire qu'il s'agit de repenser de manière complexe les savoirs dans une dynamique de « l'apprendre autrement » et d'oser d'autres approches pédagogiques ? Il convient d'adapter nos manières d'enseigner à l'évolution de notre société. D'après Tardif et Lessard 19, « la fonction enseignante est prise entre modernité et tradition. Le système scolaire n'évolue pas au même rythme que tous ces changements. Erigé à l'époque de la société industrielle moderne, il continue sa course comme si de rien n'était et semble avoir beaucoup de peine à intégrer les changements en cours. De plus, affirment les auteurs, le travail enseignant conserve par bien des côtés une dimension traditionnelle en continuité avec le passé et qui survit tant bien que mal au sein de la grande industrie scolaire de l'école de masse. Le modèle classique d'enseignement est en pleine décomposition et il n'a pas de modèle alternatif pour le remplacer. Plusieurs raisons rendent l'émergence de nouveaux modèles difficile. Pour imaginer l'avenir de l'enseignement, il faut prendre en compte les forces du changement, dont les auteurs repèrent quatre ingrédients importants Les orientations politiques éducatives, la transformation du rôle de l'Etat, l'évolution vers une logique de marché et l'introduction des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ».

Nous l'exhortons de ce fait les acteurs de l'éducation à accorder plus d'attention au volet éducatif de la société. « L'école malgré tout » pour reprendre Mvesso (1998) l'école est le maillon incontournable de la société. La société aujourd'hui ne peut progresser dans l'ignorance car les études ont montré que l'ignorance coûte bien plus chère. Donc le système éducatif doit répondre favorable aux attentes de sa population. Cette étude ouvre donc ainsi une brèche quant à l'égalisation des chances et l'accélération du processus de vulgarisation de l'éducation pour tous (EPT) surtout l'étendue du territoire et surtout dans les zones d'éducation prioritaire. De ce fait, l'état doit redéployer les moyens pour la réussite de ce paradigme novateur à tous les niveaux d'enseignement nous faisons référence ici à l'enseignement primaires, secondaires et supérieur. Donc les actions suivantes sont proposées :

- Création d'un centre d'enseignement à distance dotée d'une base de données
- Développement des équipements et mise en réseau des établissements et écoles
- Dotation de centres multimédias aux établissements d'enseignement secondaire.
- Sensibilisation de la communauté éducative, les acteurs de l'enseignement sur les apports importants de l'enseignement à distance par le biais de la presse, les e-conférences, etc. Leur participation active et implication sincère dans ce projet collectif

peuvent être source de garantie du succès et d'amélioration des dispositifs d'enseignement à distance.

- Formation initiale et continue du personnel enseignant à l'usage des medias comme support éducatif
- Introduction de l'éducation aux medias comme nouvelle discipline dans les programmes scolaires
- Mise en place d'une commission nationale de pilotage de l'éducation à distance pour s'assurer de la bonne mise en œuvre de la réforme dans sa globalité.
- Réduction de la taxation sur les couts de la connexion haut débit pour les rabaisser considérablement.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente étude qui est rendue à son ultime articulation intitulée : « Impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ». Le problème de l'accès à l'éducation étant au cœur de toutes les politiques éducatives de ce fait, le problème de l'exploitation du total potentiel éducatif des mass-média par les établissements d'enseignement secondaire soulevé ici a été formulé par la question principale de recherche suivante QR : « La pratique de l'école via des canaux de communications augmente-t-elle les performances des élèves des classes de premières et terminales ? » Il en est ressortit de l'analyse thématique, trois questions spécifiques formulées de la sorte QS1 : « La pratique de l'école via la télévisions en situation de crise sanitaire a-t-elle une incidence sur les performances des élèves des classes de premières et terminales ? », QS2 : « La pratique de l'école via la radio en situation de crise sanitaire a-t-elle un effet sur les performances des élèves des classes de premières et terminales ? », QS3 : « La pratique de l'école via internet en situation de crise sanitaire influence-t-elle les performances des élèves des classes de première et terminales ? ». La mise en exergue de l'existence d'une relation entre les variables indépendante (VI) et dépendante (VD) susmentionnées a permis de saisir l'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales. A cet effet après avoir circonscrit l'épineux problème de l'inexploitation du total potentiel éducatif des mass-médias, notre approche s'est proposé d'analyser les dynamiques des modalités retenues. Ceci dit en poursuivant cet objectif de recherche OR : « comprendre l'impact de la pratique de l'école parallèle sur les compétences des élèves des classes de premières et terminales. ». De son opérationnalisation, découle trois objectifs spécifiques de recherche (OS) à savoir : OS1 : Examiner le lien qui existe entre la pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire et les compétences des élèves des classes de premières et terminales., OS2 : « Examiner le lien qui existe entre la pratique de l'école via la radio en situation de crise sanitaire et les compétences des élèves des classes de premières et terminales », OS3 : « Examiner le lien qui existe entre la pratique de l'école via internet en situation de crise sanitaire et les compétences des élèves des classes de premières et terminales ». En effet, dans le cadre théorique et méthodologique, l'étude est passée par l'analyse conceptuelle ou la clarification des concepts, la présentation de la revue de la littérature et la présentation des théories explicatives, pour parvenir à ressortir le type de recherche et le site de l'étude. De ce fait, cinq (5) grandes théories ont été convoquées à savoir la théorie de l'innovation, la théorie de

l'apprentissage à l'ère du numérique, la théorie de l'individualisme méthodologique, la théorie de la motivation et enfin, la théorie sociologique.

Parlant des hypothèses de l'étude, l'hypothèse générale (**HG**) a été formulée ainsi : « » L'analyse thématique de cette hypothèse générale et l'ancrage théorique nous a permis de décliner au cours de son opérationnalisation en trois hypothèses spécifiques à savoir : **HR1** « la pratique de l'école via la télévision en situation de crise sanitaire a une incidence sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE », **HR2** « La pratique de l'école via la radio en situation de crise sanitaire a un effet sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE » , **HR3** « La pratique de l'école via Internet en situation de crise sanitaire influence les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE ». Pour vérifier nos hypothèses de recherches, nous avons fait usage d'un questionnaire que nous avons passé auprès d'un échantillon de 230 élèves des classes de premières et terminales du quartier ETOUG-EBE ayant suivi les cours durant le confinement tiré via la méthode RDS développée par Douglas Heckathorn (1997, 2002). L'analyse des données du questionnaire a été traitée à l'aide du logiciel informatique SPSS et analysées par le test de corrélation Pearson.

A la suite de notre investigation, toutes nos hypothèses ont été confirmées. Ainsi, la pratique de l'école via la télévision en situation de crise a un impact significatif sur les performances des élèves de classes de premières et terminales. La pratique de l'école via la radio en situation de crise a un faible impact sur les performances des élèves des classes de première et terminales. La pratique de l'école via internet en situation de crise a un impact optimal sur les performances des élèves des classes de premières et terminales.

Au terme de cette étude, nous espérons que notre travail de recherche pourra nourrir une réflexion sur la révision des politiques éducatives. L'accès à l'éducation est encore un luxe pour certain enfant du fait de leur origine sociale, en revanche pour ce qui de la possession des nouveaux canaux de diffusion (mass-médias) nous pouvons avancer que, plus de la moitié de la population possède au moins un de ces outils de l'information et de la communication. Cette recherche apporte des pistes de mise en œuvre pédagogique et didactique des nouvelles technologies de l'éducation au service d'une éducation inclusive. Nous espérons qu'elle pourra aussi contribuer au développement d'une nouvelle approche éducative au Cameroun : celle du e-learning, M-learning. Notre objectif est de pouvoir au vu des dérives comportementales observées auprès des adolescents au sein des établissements scolaires de valoriser un modèle

didactique à travers la sensibilisation de toute la communauté éducative à l'heure où la distanciation sociale est le mot d'ordre mondial.

En effet, notre étude a permis de comprendre qu'en dehors du type de mass-médias utilisé pour apprendre notamment en situation de crise sanitaire, il y a d'autres variables qui influencent sur les performances des élèves. Ces variables sont : la maîtrise des technologies de l'information et de la communication ensuite l'individualisme méthodologique dans l'apprentissage et enfin la motivation de l'individu dans son désir d'atteinte de ses objectifs préalablement définis. Ces facteurs vont permet à l'élève de mieux s'adapter à ce type d'apprentissage et ainsi améliorer ses performances scolaires et contribuer ainsi à l'égalité des chances que l'école actuel prône tant.

Nous avons également apporté quelques suggestions à l'endroit de l'Etat pour un usage du total potentiel éducatif des mass-médias. Il serait donc judicieux pour rendre l'éducation la chose la mieux partagée, d'impliquer toute la communauté éducative, en amont comme en aval dans le processus de vulgarisation de ces formes d'enseignement-apprentissage en tant que projet éducatif et non unique comme solution adaptative ou circonstancielle comme ça été le cas lors de la fermeture des établissements sur toute l'étendue du territoire national orchestrée par la COVID-19 pour assurer son effectivité harmonieuse dans tous les niveaux d'enseignement.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADEA, CIEFFA/UA et APHRC (2022). *Évaluation de l'apprentissage pendant la pandémie de COVID-19 en Afrique*. Abidjan, Ouagadougou, Nairobi: ADEA, CIEFFA/UA, APHRC.
- Adesina, S. (1981). *What is Educational planning? Introduction to Educational Planning*. University Ife Press.
- Agnes, L. (2019). Les facteurs influant la planification de cours : étude de cas à l'Institut Américain Universitaire. *Sciences de l'Homme et Société*. (Dumas -02984285).
- Akam N., & Vieira, L. (2013). « TIC, Intégration sociale et accommodation au changement : valeurs et enjeux de l'innovation pour le développement durable » in PATESSON R., *Enjeux et usages des TIC : Transformation des organisations, évolution des problématique et mutations fonctionnelles*. Bruxelles, Editions de l'université de Bruxelles.
- Allafi B., M. (2014). *Influences des technologies de l'information et de la communication sur l'éducation formelle des élèves des établissements secondaires publics de n'djamena - CAPEL 2014*.
- Anglano, C. (2014). Florensic analysis of WhatsApp Messenger on Android smartphones. *Digital Investigation*, 11(3) 201-213.
- Atangana-Abé, J. (2021). La gestion de la pandémie de COVID 19 au Cameroun : bilan et perspectives. *Revue Organisation-territoires*. 30(121-139). <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n3.1386>.
- Audet, L. (2011). *Les pratiques et défis de l'évaluation en ligne. Réseau d'enseignement francophone à distance du canada (REFAD)*. Ministère du patrimoine canadien.(www.pch.gc.ca).
- Bach, J. F., Postaire, E., & Bernard, A. (2013). *L'Enfant et les écrans*. Paris : le Pommier.
- Bakota, R. B. (2017). *Stratégies des établissements scolaires de Yaoundé et performances au Baccalauréat général*.
- Bandura, A. (2002). *L'auto-efficacité*. Bruxelles.
- Barras, H. (2020). Évaluer dans l'urgence, en repensant sa planification à l'aide des principes issus de la gestion de crises. Évaluer. *Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1(17-24).
- Barras, H., & Dayer, E. (2020). L'évaluation formative comme soutien aux étudiants lors d'un basculement en urgence dans un enseignement à distance. Évaluer – *Journal*

- international de recherche en éducation et formation*, (hors-série no 1), 25-33.  
<http://journal.admee.org/>
- Bates, A.W. (2015). *L'enseignement à l'ère numérique, des balises pour l'enseignement et l'apprentissage*. Vancouver BC, 2016, Tony bates Associates Ltd.
- Bei, J.Y., & Gerard, J. M. (2000). Ecole et médias, regards croisés.
- Berdi, A., Abdellah, S., & El Hadri, S. (2021). La pandémie du coronavirus et l'enseignement à distance au Maroc. *Revue de l'administration de l'Education*, 10(117-133), oct2021.ISSN2658-9443.
- Bergeron, L. (2016). *La planification de l'enseignement et la gestion pédagogique de la diversité des besoins des élèves en classe ordinaire : une recherche collaborative au primaire*. Thèse Montréal Trois-Rivières, Université du Québec à Montréal Université du Québec à trois –Rivières, 264p.
- Bernatchez, J., & Lemieux, O. (2021). *La gestion de la crise pandémique de la Covi19 par les directions établissements scolaires du Québec : Pratiques, Enjeux et Apprentissages*. Annals of the University OF craiova.
- Bernier, S. (2016). Des objectifs pédagogiques pertinents : une clé d'un enseignement de qualité du contrôle de gestion. *Comptabilité et gouvernance*, May 2016, Clermont-Ferrand, France.pp.cd-rom.hal-01900580.
- Bikoi Félix Nicodème. (2019). *Éducation et Société*. Cours de master 1, FSE, Université de yaoundé1.
- Blanchet A., & Gotman A. (2001). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : NATHAN.
- Bonneau, E. (2013). Faire de la radio à l'école : des ondes aux réseaux. Futuroscope.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrialisées*. Paris: Armand Colin.
- Bowers, A., & Berland, M. (2013). *Does recreational computer affect high school achievement?*
- Breton P, (1992). *L'utopie de la communication*. Paris : la découverte.
- Caron, P. A. (2021). *La mise en place de l'enseignement à distance au temps de la pandémie*. Volume 18, numéro 1, 2021, P. 102-113
- Charlier B., Deschryver, N., & Peraya, D. (2005). Apprendre en présence et à distance une définition des dispositifs hybrides, volume 4(469-496).
- Clark, R. (2009). Évaluer l'enseignement à distance : stratégies et avertissements. *Distances et savoirs*. 7(2009/1), 93 112. [http://cairn.info/revue-distances-et-savoirs.2009/3 n° 155](http://cairn.info/revue-distances-et-savoirs.2009/3-n-155) | pages 81 à 110.

- Dahmani, M., & Ragni, L. (2009). *L'impact des technologies de l'information et de la société civile. Réponses pratiques à des questions essentielles*. Bureau Algérie. 175 blvd Krim Belkacem | Telemly | 16000 Alger.
- Djeumeni- Tchamabe, M. (2010). *Pratiques des enseignants avec les TIC au Cameroun entre politiques et dispositifs techno-pédagogiques, compétences des enseignants et compétences des apprenants, pratiques publics et pratiques privées*. Thèse de doctorat soutenue en vue de l'obtention du diplôme d Ph.D. en sciences de l'éducation, Université de Paris 5.
- Eccles, J. S., Wigfield, A., & Schiefele, U. (1998). *Motivation to Succeed*.
- Ertek, B., & Demirkan, M. (2021). L'enseignement à distance aujourd'hui : renouveau numérique et transmutation du rôle de l'enseignant. *Synergies Turquie* n°14-2021 p.29-46. [https:// orcid.org/0000-0003-0693-9783](https://orcid.org/0000-0003-0693-9783).et la planète : créer des avenir durables pour tous
- Fiévez, A. (2006). *Processus d'appropriations des technologies de l'information et de la communication par les enseignants : le cas des tablettes*. Thèse de doctorat sous la direction de Karsenti, T. Montréal, Université de Montréal.
- Fiévez, A. (2017). *L'intégration des TIC en contexte éducatif : modèles, réalités et enjeux* préface de Marcel Lebrun. presse de l'Université du Québec.
- Fonkeng, G. (2014). *Précis de méthodologie de recherches en Sciences Sociales*. Graphicam.
- Fonkoua, P. (2007). *Quel futur pour l'éducation en Afrique*. l'Harmattan.
- Gayet, D. (1997). *Les performances scolaires. Comment on les explique ?* L'Harmattan.
- John, R., Ouyang, & Nile, S. (2014). Theories and research in education technology and distance learning instruction through blackboard. *Universal Journal of Educational Research*.
- Kahina, A. (2020). L'enseignement à distance à l'épreuve de la Covid-19. 21(juillet 2020).
- Karsenti., & Colin, S. (dir.). *TIC, technologie émergente et web2.0 : quels impacts en éducation ?* Québec : Presses de l'université du Québec.
- Karsenti, T., Larose, F., Leclercq, P., Simonot, B., Barcenilla, J., & Dinet, J. (2007). *Les freins à l'intégration des TIC en classe*. TIC méditerranée 2007.
- Karsenti, T. (1998). *Étude de l'interaction entre les pratiques pédagogiques d'enseignants du primaire et la motivation de leurs élèves*. Doctorat en éducation. Université du Québec Montréal.
- Karsenti, T. (2003). Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : les TIC feront-elles mouche ? *Vie pédagogique*, 127(27-31)

- Kupisiewicz, C. (1984). *L'école et les medias, perspectives, UNESCO 7, place de Fontenoy, 75700*. Paris : Imprimerie des presses Universitaire de France, Vendome.
- Lamago, M. F. (2019). *La formation continue à distance des enseignants au Cameroun : enjeux et nouveaux défis pour l'école normale supérieure*. Université de Yaoundé I – École Normale Supérieure.
- Le monde 2. (2005) "L'âge d'or de la télévision ».
- Lebrun, M. (1999). *Des technologies pour enseigner et apprendre*. Paris, Bruxelles : De Boeck Université.
- Lebrun, M. (2002). *Théorie et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* Bruxelles : De Boeck Université.
- Lebrun, M. (2005). *E-Learning pour enseigner et apprendre : Allier pédagogie et technologie*. Louvain-la-neuve : Bruylant-Academia.
- Leclercq, D., & Poumay, M. (1999). *De l'apprentissage par les medias à l'éducation aux medias. Réflexions préalables à la définition de compétence à acquérir, journée d'étude « Eduquer aux medias à l'heure du multimédia »*. Conseil de L'éducation aux medias, Bruxelles.
- Lewy, A. (1992). *L'élaboration des programmes scolaire à l'échelon central et à l'échelon des écoles*. UNESCO, Institut national de planification.
- Lonsdale. (2004). *Literature review in mobile technologies and learning*.
- Porcher, L. (1973). *L'école parallèle*. Larousse.
- Porcher, L. (1975). *Vers la dictature des medias*. Larousse.
- Lunven, R., & Vedel, T. (1993). *La télévision de demain*. Armand Colin.
- Mahama, S. (2008). *Point sur internet et la téléphonie mobile au Cameroun*. Mémoire de DEA en informatique publié, Université de Koudougou Burkina Faso.
- Mc Luhan, M. (1997). *D'œil à oreille*. Montréal : HMH.
- Mc Luhan, M. (1997). *Pour comprendre le media*. Paris : collection points, Seuil.
- Mediametrie.
- Mercier, P. A. (1991). *L'état des medias*. Paris : Éditions sur les performances des élèves des classes d'examens découvertes.
- Miao, F., Huang, R., & Lui et al (2021). *Assurer un apprentissage à distance efficace pendant la crise de Covid 19 : Recommandations au corps enseignant*. Paris : Unesco.
- Mousseau, J., & Borchard, C. (1987), *L'aventure de la télévision*, Nathan image.

- Nations Unies, « L'Éducation pendant la pandémie de COVID-19 et au-delà », note de synthèse, août 2020.
- Nations Unies, « L'Éducation pendant la pandémie de COVID-19 et au-delà ».
- Nations Unies. « Policy brief, Education during covid-19 and beyond », août 2020, p.7.22.
- N'da, P. (2002). *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*. Abidjan : EDUCI.
- N'da, P. (2005). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*. L'Harmattan.
- Ngoa Nguele. (2019). *Technologie de l'éducation*. Cours de master 1, FSE, Université de Yaoundé 1.
- Olivier, L., Bernatchez, J., & Anne-Michèle, D. (2021). « Gestion de crise et éducation au Québec : les représentations des directions d'établissement sur les rôles et les responsabilités des acteurs scolaires en temps de COVID-19 », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 66 | 2021, mis en ligne le 11 juin 2021, consulté le 15 janvier 2020. URL: <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/14403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.14403>.
- Olmedo, Y. B. (2014). *Vers une mise en œuvre de l'apprentissage mobile des langues en relation avec un contexte institutionnel : étude exploratoire au centre de langues de l'Université nationale Autonome du Mexique*. Mémoire de master2 recherche, Université Stendhal de Grenoble.
- Paquelin, D. (2009). *L'appropriation des dispositifs numérique de formation*. Harmattan.
- Perriault, J. (2008). *La logique de l'usage, essai sur les machines à communiquer*. Harmattan.
- Quivy R., & Van Campenhoudt L. (2001). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod.
- Rideout, V., Foehr, U., & Roberts, D. (2010). *Generation M2 media in the lives of 8-to 18-year-olds*. Henry J. Kaiser Family Foundation, Menlo Park.
- Pierre, S. (2008). *Introduction aux réseaux mobiles*, Geninovic.
- Sagna, O. (2006). *La lutte contre la fracture du numérique en Afrique : aller au-delà de l'accès aux infrastructures*.
- Sasseville, B. et Karsenti, T. (2005). *Le discours des élèves du secondaire face à l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage. L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratique* (pp.61-78). Presse de l'université du Québec.
- Tchameni, N.S. (2007). *Stratégies organisationnelles d'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire au Cameroun : étude des écoles pionnières*. Thèse de Doctorat en sciences (psychopédagogie), Université de Montréal.



- Tiemtore. (2006). *Les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation en Afrique subsaharienne : du mythe à la réalité Les cas des écoles de formation des enseignants au Burkina Faso*. Doctorat en sciences de l'éducation, Université de Rennes II-Haute Bretagne.
- Unesco (2014). *Enseigner et apprendre : Atteindre la qualité pour tous*. Rapport mondial de suivi pour l'éducation pour tous 2013/2014. Editions UNESCO.
- Unesco, « Conséquences de la fermeture des écoles », 2020.
- Unesco, « Éducation : de la fermeture des établissements scolaires à la reprise », 2020.
- Unesco, « Stratégies d'apprentissage à distance », avril 2020.
- Unesco, « Une enquête de l'Unesco met en avant les mesures prises par les pays pour limiter les conséquences de la fermeture des écoles due au COVID-19 », 28 avril 2020.
- Unesco, « Éducation et COVID-19 : entre défis et possibilités ». (2020).
- Unesco, « Education pendant Covid19 : la planification d'urgence est- elle la voie à suivre », Iipe Dakar.2020.
- Unesco, « *Fracture numérique préoccupante dans l'enseignement à distance* ». (2020)
- Unesco, « L'éducation en temps de covid19 et après ». Nations Unies (2020). Unesco, « 1,3 milliard de jeunes confinés chez eux tandis que le télé-enseignement s'élargit pour assurer la continuité de l'Éducation », mars 2020.
- Unesco, « Webinaire sur la réponse de l'éducation à la Covid-19. Assurer la qualité de l'apprentissage et le bien-être des jeunes enfants dans le contexte de la Covid-19 ». 2020.
- Unesco. (2020). « Vaincre l'inégalité : l'importance de la gouvernance ; rapport mondiale de suivi sur l'EPT ».
- Unicef. (2019). « L'éducation ne peut attendre un fonds pour l'éducation dans les situations d'urgence ».
- Unicef. (2000) « Éviter une génération perdue à cause de la Covid ».
- Union Européenne. (2009) « Suivi de la performance et choix des indicateurs, guide méthodologique ».2009.
- Viau, R. (2000). La motivation en contexte scolaire : les résultats de la recherche en quinze questions. *Vie pédagogique*, 115, avril-mai, 5-8.
- Viera, L., & Pinède-Wojciechowski, N. (2005). *Enjeux et usage des TIC sociaux et cultures, Actes du colloque EUTIC2005*. Bordeaux : Presse Université de Bordeaux, 7tomes.

Willemse, I., Waller, G., Suss, D., Genner, S., & Huber. (2012). *JAMES –Jugend, Aktivitäten, medien -Erhebung Schweiz 2012*. Zurcher Hochschule fur angewandte Wissenschaften, Zurich.

Yonkeu, T.A. (2019-2020). *Le téléphone portable comme outil d'enseignement de la géographie au secondaire : cas de la leçon sur les migrations humaines en classe de 1er au lycée de NGOA-EKELLE (Yaoundé 3)*. Université de Yaoundé 1.

## ANNEXES

REPUBLIQUE DU CAMÉROUN  
\*\*\*\*\*  
Paix - Travail - Patrie  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT DE CURRICULA ET  
EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON  
\*\*\*\*\*  
Peace - Work - Fatherland  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTY OF EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF CURRICULA  
AND EVALUATION

Le Doyen

The Dean  
N°... 20/UYI/VDSSE

### AUTORISATION DE STAGE

Je soussigné (e), Professeur MOUPOU Moïse, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant (e) **BEYALA ELOUNDOU Sylvain Gaël** Matricule 18X3730 est inscrit (e) en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département de *CURRICULA ET EVALUATION*, filière : *MANAGEMENT DE L'EDUCATION*, Option : *INSPECTION DE LA VIE SCOLAIRE*.

L'intéressé (e) doit effectuer son stage en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il (elle) travaille sous la direction de **Dr. CHAFFI Cyrille Ivan**. Son sujet est intitulé : « L'impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'Etong-Ebe ».

Je vous saurais gré de bien vouloir le (la) recevoir pour le stage et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider.

En foi de quoi, cette attestation de stage lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le 10 8 Juin 2020

Pour le Doyen et par ordre



*Etienne*  
Professeur

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
*Paix-Travail-Patrie*  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION  
\*\*\*\*\*



REPUBLIC OF CAMEROON  
*Peace-Work-Fatherland*  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTY OF EDUCATION  
\*\*\*\*\*

## QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de Master en sciences de l'éducation nous menons une recherche intitulée : « **impact de l'école parallèle sur les performances des élèves des classes de premières et terminales d'ETOUG-EBE** » visant à étudier l'impact de l'école via les mass-médias en contexte de crise sanitaire lié au COVID-19 sur les performances des élèves. Vous voudriez bien contribuer à la réalisation de cette étude en répondant de façon simple, franche et précise à ce questionnaire. Nous vous assurons que ces résultats seront utilisés exclusivement à des fins académiques. Vous voudrez bien lire attentivement chaque question, puis cochez la case qui correspond à votre avis sur l'opinion exprimée ensuite, inscrivez le numéro correspondant dans la colonne vide à droite.

Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles conformément aux termes de la loi N° 91/023 du 1 décembre 1991.

### Consigne de remplissage

Veillez exprimer votre opinion selon les modalités suivantes

1-oui       1- toujours       1-insatisfaisant   
2-non       2- souvent       2-peu satisfaisant   
3-rarement       3-satisfaisant   
4- jamais       4- très satisfaisant

## SECTION 1 :VI école parallèle

DIMENSION 1 : Pratique de l'école via la télévision		
Q1	possédiez-vous d'une télévision à la maison ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
Q2	Aviez-vous suivi les cours à la télévision durant le confinement ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2- <input type="checkbox"/>
Q3	Le cadre(maison) permettait-il une concentration optimale ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
Q4	La charge et les horaires de cours étaient raisonnables ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
Q5	Etait-ce votre toute première expérience de téléenseignement ?	1-oui <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Q6	Les enseignants étaient-ils compétents dans leurs disciplines ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2- non <input type="checkbox"/>
Q7	Quel était votre niveau de compréhension et d'assimilation des cours ?	1-Bas <input type="checkbox"/> 2-moyen <input type="checkbox"/> 3- élevé <input type="checkbox"/> très élevé <input type="checkbox"/>
Q8	Comment était le taux de couverture du programme ?	1-insatisfaisant <input type="checkbox"/> 2-peu-satisfaisant <input type="checkbox"/> 3-satisfaisant <input type="checkbox"/> - 4-Très satisfaisant <input type="checkbox"/>

<b>Q9</b>	Faisiez-vous les devoirs donnés par les enseignants ?	<b>1-toujours</b> <input type="checkbox"/> <b>2-souvent</b> <input type="checkbox"/> <b>3-rarement</b> <input type="checkbox"/> <b>4-jamais</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q10</b>	Comment étaient les interactions (échanges) entre élèves-enseignants ?	<b>1-insatisfaisant</b> <input type="checkbox"/> <b>2-peu satisfaisant</b> <input type="checkbox"/> <b>3-satisfaisant</b> <input type="checkbox"/> <b>4-très satisfaisant</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q11</b>	Avez-vous aimé pratiquer le télé-enseignement ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
<b>Q12</b>	Auriez-vous aimé continuer le téléenseignement malgré la réouverture des établissements (reprise des cours en présentiel) ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>

<b>DIMENSION 2 : Pratique de l'école via la radio</b>		
<b>Q13</b>	Aviez-vous suivi les cours à la radio durant le confinement ?	<b>1-oui</b> <input type="checkbox"/> <b>2-non</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q14</b>	était-ce votre première expérience école à la radio?	<b>1-oui</b> <input type="checkbox"/> <b>2-non</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q15</b>	Comment étaient les interactions élèves – enseignants ?	<b>1-insatisfaisant</b> <input type="checkbox"/> <b>2-peu satisfaisant</b> <input type="checkbox"/> <b>satisfaisant</b> <input type="checkbox"/> <b>4-très satisfaisant</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q16</b>	Quel était votre niveau de compréhension et d'assimilation des cours ?	<b>1-bas</b> <input type="checkbox"/> <b>2-moyen</b> <input type="checkbox"/> <b>3-élevé</b> <input type="checkbox"/> <b>4-très élevé</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q17</b>	Avez-vous aimé faire l'école via la radio ?	<b>1-oui</b> <input type="checkbox"/> <b>2-non</b> <input type="checkbox"/>
<b>Q18</b>	Auriez-vous aimé continuer les cours à la radio malgré la réouverture des établissements scolaires ?	<b>1-oui</b> <input type="checkbox"/> <b>2-non</b> <input type="checkbox"/>

<b>DIMENSION 3 : Pratique de l'école via internet</b>		
<b>Q19</b>	Aviez-vous un ordinateur à la maison ?	1-Oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
<b>Q20</b>	Aviez-vous un téléphone androïde(Smartphone) ?	1-Oui <input type="checkbox"/> 2- non <input type="checkbox"/>
<b>Q21</b>	Aviez-vous des difficultés à utiliser un ordinateur ou un Smartphone ?	1- toujours <input type="checkbox"/> 2-souvent <input type="checkbox"/> 3-rarement <input type="checkbox"/> 4-jamais <input type="checkbox"/>
<b>Q 22</b>	Aviez-vous une adresse e-mail ?	1-Oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
<b>Q23</b>	Envoyiez-vous et receviez-vous des fichiers ?	1-toujours <input type="checkbox"/> 2-souvent <input type="checkbox"/> 3-rarement <input type="checkbox"/> -jamais <input type="checkbox"/>
<b>Q24</b>	Combien de temps passiez-vous en moyenne par jour sur internet ?	1-2h 30 <input type="checkbox"/> 2- 3h30 <input type="checkbox"/> 3- plus de 4h <input type="checkbox"/>
<b>Q25</b>	Qu'utilisiez-vous le plus dans un Smartphone durant le confinement?	1-Reseaux sociaux(facebook,whatsapp ,twitter) <input type="checkbox"/> 2-Moteur de recherche google <input type="checkbox"/>
<b>Q26</b>	Que faisiez-vous le plus avec un Smartphone?	1-Télécharger des films <input type="checkbox"/> 2-Télécharger des jeux <input type="checkbox"/> 3- télécharger des cours ettutoriels <input type="checkbox"/> 4-Chater avec des amis <input type="checkbox"/>
<b>Q27</b>	Comment trouviez-vous les documents contenu	1-insuffisant <input type="checkbox"/> 2- suffisant <input type="checkbox"/> 3-inexistant <input type="checkbox"/>



	dans Le site du MINESEC ?	
<b>Q28</b>	Aviez-vous intégré une plate-forme d'apprentissage en ligne ?	1- oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
<b>Q29</b>	La pédagogie des enseignants était-elle adaptée au mode d'enseignement ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2-non <input type="checkbox"/>
<b>Q30</b>	Comment était les interactions élèves/enseignants ?	1-insatisfaisant <input type="checkbox"/> 2-peu satisfaisant <input type="checkbox"/> 3-satisfaisant <input type="checkbox"/> 4-très satisfaisant <input type="checkbox"/>
<b>Q31</b>	Aviez-vous aimé faire l'école via internet ?	1-oui <input type="checkbox"/> 2- <input type="checkbox"/>
<b>Q32</b>	Auriez-vous aimé continué les cours via internet malgré la réouverture des établissements scolaires?	1-oui <input type="checkbox"/> 2- non <input type="checkbox"/>

**Q33** - Classez- ces médias selon que vous avez saisi leur importance dans vos études.

1-internet-télévision-radio  2-internet-radio-télévision  3- radio-internet-télévision

4-radio-télévision-internet  5- télévision-internet-radio  6-télévision-radio-internet

## **SECTION 2 : VD compétences des élèves des classes de premières et terminales**

**Q34**- Lors de la remise du dernier bulletin pré-COVID-19, quelle appréciation aviez-vous réussi ?

1-médiocre  2-faible  3-insuffisant  4-passable  5-assez bien  6- bien  7- très bien  8-excellent

**35-**En tenant compte du contexte enseignement-apprentissage durant le confinement préconisez-vous (étiez-vous pour) l'usage de ces médias dans le processus enseignement-apprentissage ?

1-Oui  2- non

**Q36-** Prenez du temps pour bien faire les devoirs à la maison ?

1-oui  2-non

**Q37-** Lors de la reprise des cours en présentiel (après le confinement), comment étaient vos notes ?

1-médiocre  2-faible  3-insuffisant  4-passable  5-assez bien  6-bien

7-très bien  8-excellent

**Q38-**A quel niveau d'appréciation situez-vous l'apport de ces différents médias dans votre réussite ?

1-faible  2-significatif  3-maximal

**Q39-** En fin d'année dans le bulletin, quelle appréciation aviez-vous reçu pour votre moyenne annuelle ?

1-médiocre  2-faible  3-insuffisant  4-passable  5-assez-bien  6-bien  7-très bien  8-excellent

**Q40-** As-tu réussi à ton examen en 2019 ?

1-Oui  2- non

**Q41-** L'apprentissage via les mass-médias lors du confinement a été pour beaucoup dans ta réussite ?

1-oui  2- non

**Q42-**Si non pourquoi ?

- 1- Parce que, les cours des professeurs de notre établissement (en présentiel) ont été nettement suffisants
- 2- En plus des cours à l'école, j'avais également fait des cours de répétitions

### SECTION 3 : Les caractéristiques sociodémographiques

Q43- Sexe : 1- masculin  2- féminin

Q44- Age : 1- 15-19 ans  2- 20-23 ans  3- plus de 24 ans

Q45 Etablissement : .....

.....

Q46- Classe : 1- Première .....  terminale ....

Q47- Année scolaire 1- 2019-2020  2- 2020-2021

**MERCI POUR VOTRE COOPERATION**

**PLANNING DE PASSAGE DES COURS A LA RADIO**

**SOUS SYSTEME FRANCOPHONE**

JOUR 1	PERIODE	CLASSES	MATIERES	ENSEIGNANTS
LUNDI	09h30- 10h30	3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> Année	1-MATHEMATIQUES 2- PCT / SVT	1- 2-
	10h30-11h30	3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> Année	1-INFORMATIQUE GENERALE 2-INFORMATIQUE GENERALE	1- 2-
	14h00-15h00	4 <sup>ème</sup> Année	1-MACONNERIE 2-ELECTRICITE	1- 2-
	15h00-16h00	Tle ACA	1-OUTILS ET TECHNIQUES DE COMMUNICATION 2- TECHNIQUE COMMERCIALE	1- 2-
	16h00-17h00	3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> Année	1-HISTOIRE 2-GEOGRAPHIE / ECM	1- 2-
	17h00-18h00	1 <sup>ère</sup>	1-PHILOSOPHIE / HISTOIRE 2-GEOGRAPHIE / ECM	1- 2-
JOUR 2	PERIODE	CLASSES	MATIERES	ENSEIGNANTS
MERCREDI	09h30- 10h30	1 <sup>ère</sup>	1- MATHÉMATIQUES / SVT 2- PHYSIQUES / CHIMIE	1- 2-
	10h30-11h30	1 <sup>ère</sup> & Tle	1-INFORMATIQUE GENERALE 2- INFORMATIQUE GENERALE	1- 2-
	14h00-15h00	1 <sup>ère</sup> ESTP et Tle ESTP	1-ELECTRONIQUE 2-MACONNERIE	1- 2-
	15h00-16h00	3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> Année	1-GRAMMAIRE 2-VOCABULAIRE	1- 2-
	16h00-17h00	3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> Année	1-ALLEMAND / ARABE 2-CHINOIS /ESPAGNOL / ITALIEN	1- 2-
	17h00-18h00	1 <sup>ère</sup>	1- ALLEMAND / ARABE 2- CHINOIS /ESPAGNOL / ITALIEN	1- 2-
JOUR 3	PERIODE	CLASSES	MATIERES	ENSEIGNANTS
VENDREDI	09h30- 10h30	Tle	1- MATHÉMATIQUES / SVT 2- PHYSIQUES / CHIMIE	1- 2-
	10h30-11h30	3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> Année	1- REDACTION 2- INITIATION A LA LITTÉRATURE	1- 2-
	14h00-15h00	3 <sup>ème</sup> Année	1-PSYCHOPELAGOGIE 2-DIDACTIQUE	1- 2-
	15h00-16h00	Tle CG	1- COMPTABILITE ET MANAGEMENT 2- FISCALITE	1- 2-
	16h00-17h00	Tle	1- P HILOSOPHIE / HISTOIRE 2- G OGRAPHIE / ECM	1- 2-
	17h00-18h00	Tle	1- AL LEMAND / ARABE 2- CHINOIS /ESPAGNOL / ITALIEN	1- 2-

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix – Travail – Patrie

REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace – Work – Fatherland

MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES

MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION

INSPECTION GENERALE DES ENSEIGNEMENTS

INSPECTORATE GENERAL OF EDUCATION

## RADIO SCHEDULE OF SUBJECTS

### SOUS SYSTEME ANGLOPHONE

DAY 1	PERIOD	CLASSES	SUBJECTS	TEACHERS
TUESDAY	09h30- 10h30	FORM V	1-ECONOMICS	1-
			2- ACCOUNTING	2-
	10h30-11h30	LOWER SIXTH	1-ICT	1-
			2-COMPUTER SCIENCE	2-
14h00-15h00	FORM V	1-ELECTRICITY	1-	
		2-MACHANICS	2-	
15h00-16h00	LOWER SIXTH	1-LAW	1-	
		2- ACCOUNTING	2-	
DAY 2	PERIOD	CLASSES	SUBJECTS	TEACHERS
THURSDAY	09h30- 10h30	FORM V	1- MATHEMATICS	1-
			2- PHYSICS	2-
	10h30-11h30	UPPER SIXTH	1-ENGLISH	1-
			2- FRANCAIS	2-
14h00-15h00	LOWER SIXTH	1-HISTORY	1-	
		2-GEOGRAPHY	2-	
15h00-16h00	FORM V	1-GRAMMAR	1-	
		2-VOCABULARY	2-	
DAY 3	PERIOD	CLASSES	SUBJECTS	TEACHERS
SATURDAY	09h30- 10h30	LOWER SIXTH	1- CHEMESTRY	1-
			2- BIOLOGY	2-
	10h30-11h30	UPPER SIXTH	1- MATHEMATICS	1-
			2-PHYSICS	2-
14h00-15h00	FORM V	1-ESSAY	1-	
		2-LITTERATURE AWARENESS	2-	
15h00-16h00	UPPER SIXTH	1- CITEZENSHIP	1-	
		2- HISTORY	2-	

## TABLE DE MATIÈRES

SOMMAIRE .....	i
DÉDICACE .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX .....	iv
LISTE DES FIGURES .....	vii
LISTES DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....	viii
RÉSUMÉ .....	ix
ABSTRACT.....	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE .....	5
1.1. Contexte et justification de l'étude.....	7
1.1.1. Historique de l'école parallèle.....	9
1.1.1.1. Perspective bimodale.....	21
1.1.1.2. Internet et éducation au Cameroun.....	23
1.1.2. Pratique de l'écoleparallèle au Cameroun en période de confinementCOVID-19.	24
1.1.2.1. Du présentiel à l'enseignement à distance : maïeutique révolutionnaire. ....	26
1.1.3. Chronique d'une intégration et appropriation effectivedes TIC.....	27
1.1.4. Stratégie Nationale de Développement .....	30
1.1.5. Les usages que font les adolescents des mass-médias .....	32
1.1.5.1. Pratique télévisuelle des jeunes adolescents .....	33
1.2. PROBLÈME DE RECHERCHE.....	34
1.3. Question de recherche .....	36
1.3.1. Question principale .....	37
1.3.2 Questions spécifiques.....	37
1.4. Hypothèse conceptuelle de l'étude .....	37
1.5Objectif de recherche .....	38

1.5.1. Objectif général.....	38
1.5.2 Objectifsspécifiques .....	38
1.6. INTÉRÊT DE L'ETUDE .....	38
1.6.1. Intérêt didactique.....	39
1.6.2. Intérêt scientifique.....	40
1.6.3. Intérêt social.....	40
1.6. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE .....	41
1.6.1. Délimitation thématique .....	42
1.6.2. Délimitation spatio-temporel .....	42
CONCLUSION .....	43
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	44
2.1. Approche conceptuelle.....	44
2.1.1. Ecole parallèle.....	44
2.1.2. Technologie .....	45
2.1. 3. Technologie éducative.....	45
2.1.4. Technologie de l'information et de la communication .....	46
2.1.5. Enseignement à distance ou e-Learning .....	46
2.1.6. Media ou médium .....	49
2.1.7. Crise sanitaire .....	51
2.1.8. Confinement .....	52
2.1.9. Performances .....	52
2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	54
2.2.1. Etat des lieux de la littérature ou état de connaissance .....	54
2.2. 1.. Ecole parallèle et dictature des medias de Louis Porcher.....	55
2.2.1.1. Ecole parallèle et Education de qualité.....	57
2.2.1.2. Crise sanitaire COVID-19 et Ecole parallèle.....	58
2.2.1.3. Ecole parallèle et Développement des compétences .....	60

2.3. THÉORIE EXPLICATIVES DU SUJET .....	64
2.3.1. Théorie de la richesse des medias .....	65
2.3.2. Théorie de l'individualisme méthodologique .....	67
2.3.3. Théorie de la motivation.....	70
CONCLUSION .....	73
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....	74
3.1. TYPE DE RECHERCHE.....	74
3.2 SITE DE L'ÉTUDE.....	75
3.2.1. Pourquoi la commune d'arrondissement de Yaoundé 6 ?.....	75
3.3. POPULATION D'ÉTUDE.....	76
3.4. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE, ÉCHANTILLON ET JUSTIFICATION .....	77
3.4.1 Echantillon.....	77
3.4.2 Méthode d'échantillonnage .....	77
3.5. PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES ET JUSTIFICATION .....	79
3.5.1 Le questionnaire.....	79
3.5.2. Présentation du questionnaire .....	80
3.5.3. Administration du questionnaire.....	81
3.5.4. Validité de l'instrument de recherche .....	82
3.5.5. Test de fiabilité.....	83
3.5.6. Dépouillement.....	83
Cette phase nécessite une présentation dans un tableau statistique .....	83
3.5. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES .....	84
3.6. FORMULATION DES HYPOTHÈSES.....	86
3.6.1. Hypothèse principale.....	86
3.6.2. Hypothèses secondaires.....	86
3.6.3. Variables et indicateurs du sujet d'étude.....	86



3.6.4. Variable indépendante.....	87
La variable indépendante ou variable explicative est celle qui influence la variable dépendante. Dans notre hypothèse principale, nous avons identifié « la pratique de l'école parallèle ».....	87
3.6.4.1. Opérationnalisation de la variable indépendante .....	87
3.6.4.2. Variable dépendante .....	87
3.6.4.3. Indicateurs.....	87
3.6.4.4. Modalité.....	88
2.6. TABLEAU SYNOPTIQUE .....	89
CONCLUSION .....	91
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION .....	92
DES RÉSULTATS.....	92
4.1. ANALYSE DESCRIPTIVE DES VARIABLES DES HYPOTHÈSES .....	92
4.1.1. Présentation et analyse des résultats relatifs à la section 1.....	92
4.1.1.1. Présentation et analyse des données relatives à pratique de l'école via la télévision .....	92
4.1.1.2. Présentation, analyse et interprétation de données relatives à pratique de l'école via la radio .....	99
4.1.1.3. Présentation, analyse et interprétation de données relatives à pratique de l'école via Internet.....	102
4.1.2. Présentation, analyse et interprétation des données relatives à la section aux performances des élèves des classes de première et terminales.....	112
4.1.3. Présentation, analyse et interprétation des données relatives à la section 0 .....	118
4.2. ANALYSE INFÉRENTIELLE .....	121
4.2.1. Vérification des hypothèses de recherche .....	121
4.2.1.1. Vérification de l'hypothèse de recherche spécifique n° 1 (HR1) .....	121
4.2.1.3. Vérification de l'hypothèse de recherche spécifique n°3 (HR3) .....	126
CONCLUSION .....	130

CHAPITRE 5 : DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	131
5.1. DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°1 .....	131
5.2. DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°2.....	134
5.3. DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°3 .....	135
5.4. LIMITES DE L'ÉTUDE ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....	138
5.4.1. Limites de l'étude.....	138
5.4.2. Difficultés rencontrées .....	138
5.5. SUGGESTIONS .....	139
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	142
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	145
ANNEXES .....	152